

Révélation : Les entretiens Bourguiba-Chou En-lai

N° 88 - Septembre 2018 - 4 DT • www.leaders.com.tn

# Leaders



# La Chine & nous

The Barbary wars et la présence américaine en Méditerranée



OYSTER PERPETUAL COSMOGRAPH DAYTONA



# Internet TT

## لكلّ تونسي.. في تونس الكلّ

### \*140# L'INTERNET BY TT



www.tunisitelecom.tn



## La décisive **inflexion**

**Q**uize mois déterminants pour la Tunisie commencent en ce début de septembre. Pendant les cinq prochains trimestres, les Tunisiens subiront, jusqu'à la fin de l'année 2019, des joutes électorales bigarrées. Nourries de populisme et de fausses promesses en surenchère, elles ne seront qu'infestées de fake news et intoxiquées par l'argent sale. A qui profitera cette course acharnée au pouvoir ? Avec quelles alliances et sur la base de quels programmes ? Que changeront au juste pour le pays et pour les Tunisiens les résultats des scrutins législatif et présidentiel ?

**A vendre du vent, les candidats ne risquent rien. Les électeurs peuvent tout perdre.** Surtout rater une opportunité rare et précieuse d'infléchir irrémédiablement vers le haut la courbe.

**Le point d'inflexion est politique en consacrant un Etat civil et en sonnand le glas de l'islam politique.** Au-delà de l'égalité dans les droits successoraux et des autres mesures et libertés, c'est en fait de ce principe fondamental que le président Béji Caïd Essebsi entend marquer le plus son mandat. L'empreinte personnelle qu'il tient à léguer est déterminante pour l'avenir de la démocratie et du progrès en Tunisie et dans toute la région. En dehors de ce qui est à traduire dans les faits les dispositions de la nouvelle constitution, tout le reste du débat politique devient accessoire.

**Le point d'inflexion est aussi économique.** Avec un désinvestissement massif plongeant de 26% en 2011 à 17-18% actuellement, une érosion de l'épargne (de 22% à 12%) et un endettement infernal (80% du PIB), la stabilisation de l'économie relève du miracle. S'y ajoutent le déficit jumeau du budget et de la balance commerciale, les salaires (17% du PIB), le développement de l'informel (estimé excessivement à 57% par le BIT) et de la contrebande. La capacité d'endettement saturée, l'unique option reste les ressources propres et les investissements directs étrangers. Or on n'arrive ni à les susciter, ni à les attirer et maintenir. Même la nouvelle loi sur les startup risque de montrer rapidement ses limites, faute de financements appropriés, de marché régional élargi au Maghreb, au monde arabe et à l'Europe, et de mobilité des personnes et des capitaux (visas et autorisations de transferts).

**Le point d'inflexion est surtout sociétal.** En rupture de ban, les Tunisiens, abandonnés à leur sort, sont gagnés par l'inquiétude, le désenchantement et le désespoir. Volant en éclats, le modèle économique s'accompagne par une fragmentation sociale faisant bouger toutes les lignes et fracturer tant de liens. La famille est la première à en pâtir, surtout avec la perte de ses pleines fonctions économiques. Et c'est l'individu surtout qui en souffre le plus, plus particulièrement la jeunesse. Les ruptures sont plurielles et cruelles. La plus grave parmi elles, c'est cette perte de confiance en l'autre. Les politiques en premier lieu. Réconcilier les jeunes avec leurs gouvernants s'érige en priorité salutaire, même si cela prendra du temps et exigera des gages à fournir par les politiques.

**Ce n'est guère suffisant, tant que la machine de transformation positive de la société par l'éducation, la culture et les valeurs communes demeure incapable de se remballer.** En cette rentrée scolaire et universitaire, ceux qui sont laissés en rade ne sont pas les seules victimes. Des programmes pédagogiques désuets, des locaux inappropriés et des enseignants pas tous qualifiés, pas tous motivés et pas tous non idéologiquement engagés altèrent gravement un modèle qui a constitué l'ascenseur social de la Tunisie et produit des compétences partout reconnues.

**L'ensemble doit s'accompagner par un nouveau discours à l'adresse du monde.** La Tunisie doit faire entendre haut et fort sa voix. Les tiraillements politiques internes ne sauraient nous détourner de cette mission essentielle : interpellier les puissances mondiales et régionales sur leurs responsabilités (Libye, nucléaire, armement, conflits, terrorisme, fuite des compétences, réchauffement climatique...) et leur devoir: d'accueil, de libre circulation, de dédommagement, de développement durable inclusif et de solidarité. L'Assemblée générale de l'ONU dès ce mois à New York, le sommet arabe en mars à Tunis, l'élection en juin prochain de la Tunisie au Conseil de sécurité, le sommet du G7 à la fin de l'été 2019 à Biarritz, ainsi que les rencontres bilatérales doivent y être tous dédiés.

**La feuille de route est toute tracée. Ces quinze mois seront bien historiques pour la Tunisie.** Sachons les positiver, chaque jour encore plus. ■

T.H.



أقوى راحة بال  
كي تشري ل'officiel



The new super powerful Note  
**SAMSUNG Galaxy Note9**

 Samsung Tunisie  
samsungLounge.tn



Photos non contractuelles. Offre valable dans la limite du stock disponible.

## DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Taoufik Habaieb

## DIRECTEUR DE LA REDACTION

Hédi Behi

## CONSEILLER

Abdelhafidh Harguem

## COLLABORATEURS

• Walid Bel Hadj Amor • Monia Ben Jémia • Raouf Ben Rejeb  
 • Mohamed Larbi Bouguerra • Mounira Chapoutot Remadi  
 • Rafik Darragi • Samy Ghorbal • Mourad Guellaty • Azzedine Guellouz  
 • Mohamed Ali Halouani • Mohamed El Aziz Ben Achour • Houcine Jaidi  
 • Mohamed Jaoua • Elyès Jouini • Emna Kallel • Chedli Klibi • Salsabil Klibi  
 • Ammar Mahjoubi • Habib Mallakh • Samir Marrakchi • Mansour Moalla  
 • Ahmed Ounaies • Habib Touhami • Riadh Zghal • Dr Sofiène Zribi

## CONCEPTION & REALISATION

Ahmed Cherni  
 (Directeur Artistique)

Raïd Bouaziz  
 (Designer)

Marwa Makni  
 (Vidéo)

## PHOTOS

Leaders - DR

## MARKETING & COMMUNICATION

Jihen Ouaz  
 (Directrice Marketing)

Bourane Ennaifer Hajem  
 (Directrice Communication)

## APPUI

Habib Abbassi • Lamia Alayet  
 • Najah Kharraz • Fayçal Mejjadi • Leïla Mnif  
 • Hamdi Mzoughi • Chaouki Riahi

## IMPRESSION

Simpact

## PR Factory

Ennour Building, Cité des Sciences,  
 BP 200, 1082 Tunis Mahrajène,  
 Tel.: 71 232 111 / Fax: 71 750 333  
 abonnement@leaders.com.tn • marketing@leaders.com.tn  
 • redaction@leaders.com.tn  
[www.leaders.com.tn](http://www.leaders.com.tn)



Disponible sur

الخطوط التونسية  
**TUNISAIR**

# S O M M A I R E



## Opinion

**19** A quand la fin de l'odyssée moderne d'Ulysse ?  
 Par Fadhel Moussa

## En couverture

**23** Dossier spécial : La Chine et nous

## Nation

**81** L'emploi 2011-2017  
 Par Habib Touhami

## Société

**86** «The Barbary wars» et les débuts de la présence militaire américaine en Méditerranée  
 Par Mohamed-El Aziz Ben Achour

**90** Augustin et la quête de la sagesse  
 Par Ammar Mahjoubi

**97** Hachemi Kooli, le textileur

**101** Dr Ezzedine Gueddiche, l'homme qui savait chuchoter aux âmes

**106** Abdelaziz Boujemaa, le prince inégalé

## Billet

**112** Quand la femme tunisienne montre la voie  
 Par Hédi Behi



**RACING IN STYLE.** **1000 MIGLIA**  
 WORLD SPONSOR AND OFFICIAL TIMEKEEPER SINCE 1988.

MILLE MIGLIA 2016 XL RACE EDITION (168580-3001). CHOPARD MOVEMENT, CALIBRE 03.05-C

*Ben Jannet*

BOULEVARD PRINCIPAL LES BERGES DU LAC 1 - TUNIS  
 TÉL.: +216 71 860 475

RUE LAC VICTORIA LES BERGES DU LAC 1 - TUNIS  
 TÉL.: +216 71 963 555

C.COMERCIAL TUNIS CITY « GÉANT » - TUNIS  
 TÉL.: +216 70 836 224

MILLE MIGLIA  
*Chopard*

## A Malte

Le président Béji Caïd Essebsi reprendra son bâton de pèlerin pour répondre à une série d'invitations à l'étranger. C'est ainsi que figure sur son agenda notamment une visite d'Etat à Malte. Jusque-là, il ne s'était rendu qu'à Paris, le 29 mai dernier, pour prendre part à la conférence internationale sur la Libye, tenue à l'initiative du président Macron à l'Elysée.



## Baptême asiatique pour Youssef Chahed

Conduisant la délégation tunisienne au Sommet de Pékin 2018 sur la coopération Chine-Afrique (3 et 4 septembre), le chef du gouvernement, Youssef Chahed, accomplira son baptême chinois et asiatique. Ce sera l'occasion pour lui de

s'entretenir, en marge des travaux, avec les dirigeants chinois, lors d'une journée consacrée aux relations bilatérales, et de rencontrer également des dirigeants africains qui prennent part à ce sommet.



## La diplomatie publique finalement instaurée

Khemaies Jhinaoui, ministre des Affaires étrangères, y va avec une détermination résolue. Profitant de l'adoption du nouvel organigramme de son département, il a décidé la conversion de l'actuelle direction de l'information en direction de la diplomatie publique. Plus qu'un simple changement de dénomination, c'est l'amorce de tout un processus pour ancrer cette nouvelle forme de communication institutionnelle extérieure de la Tunisie. Absolument nécessaire désormais, il lui reste cependant de la doter des budgets et des effectifs indispensables.

## Que fait l'ambassadeur Ali Goutali à Djeddah ?

Ancien ambassadeur de Tunisie à Moscou, après Buenos Aires et Pretoria, Ali Goutali n'est pas parti cultiver son jardin, et savourer une retraite méritée. Il a en effet été sollicité par l'Organisation de la conférence islamique (OCI), basée à Djeddah, pour coiffer le Département Palestine-Jérusalem. Son expérience d'ancien directeur général pour les pays arabes et islamiques au ministère des Affaires religieuses lui sera également utile dans ses nouvelles fonctions.



## ALL NEW MAZDA CX-5

Pour offrir beauté, sophistication et force au nouveau Mazda CX-5, nos designers se sont inspirés de notre philosophie de design primée « KODO - L'âme du mouvement ». Ils ont regroupé ces qualités afin d'apporter de la robustesse et du raffinement et ont créé une allure élégante qui évoque un sentiment d'agilité.

DRIVE TOGETHER



ZOOM-ZOOM



Economic-Auto :  
Tunis : 71 344 333 - Ben Arous : 71 386 486 - Sousse : 73 342 941 - Sfax : 74 286 999 - Gabès : 75 291 010 - Bou Salem : 78 635 481 - Gafsa : 76 220 519

Agents Agréés :  
Nabeul : 72 272 900 - Sfax : 74 469 166

Site Web : [www.mazda.tn](http://www.mazda.tn)

## SAFAR CARD

Mastercard Platinum  
Carte Allocation Touristique

Partez  
en voyage en toute  
tranquillité



# Découvrez les avantages du voyage sans cash

- Soyez rassuré avec une assurance maladie en voyage qui vous couvre ainsi que votre famille.
- Profitez des réductions jusqu'à 30% avec Cleartrip lorsque vous réservez des vols aller-retour internationaux ou des nuitées d'hôtel.
- Comptez sur Mastercard Global Service™ pour avoir un dépannage en cash en cas d'urgence, où que vous soyez dans le monde.
- Faites votre choix parmi des centaines d'offres dans des restaurants, spas et attractions avec les Offres Mastercard Buy 1 Get 1.
- Bénéficiez d'avantages et de réductions exclusifs sur des marques de luxe dans les Villages Chic Outlet Shopping® en Europe.
- Accédez à des expériences et des offres Priceless Cities dans le monde entier.
- Ne payez que pour les achats que vous autorisez et protégez-vous contre la fraude.

Pour plus de détails, consultez [www.mastercard.com/prepaid](http://www.mastercard.com/prepaid) - [www.bna.tn](http://www.bna.tn)



## La nouvelle initiative du magnat tunisien Kamel Ghribi

Il ne cesse d'œuvrer au service de la Tunisie à l'étranger et d'agir discrètement pour promouvoir la réflexion sur des questions de grande actualité. Apportant son soutien substantiel au Sommet de Lugano 2018 des jeunes de la Méditerranée et du Moyen-Orient, Kamel Ghribi, acteur mondial dans le domaine du gaz et du pétrole, a pris l'initiative de créer un centre tuniso-suisse d'études et de recherche sur l'énergie ouvert à d'autres partenaires étrangers. Pour lui, la construction de la paix qui vise la stabilité repose en grande partie sur la disponibilité de l'énergie, à des conditions raisonnables, pour ne pénaliser aucun pays des moins nantis. Le développement des énergies nouvelles et renouvelables doit également constituer, partout, une priorité absolue. Le centre projeté aura à s'y investir afin de formuler des solutions appropriées. 



## Pas moins de 250.000 DT

Les bourses nationales et celles consenties par les familles aux étudiants tunisiens à l'étranger mobilisent le transfert en devises de pas moins de 250.000 DT par an. Le montant est significatif pour le budget de l'Etat, les familles et la Banque centrale, mais dérisoire face à la dépréciation du dinar, d'un côté, et de la cherté du coût de la vie dans les pays concernés. Les étudiants sont obligés de se serrer davantage la ceinture. 



## Sortir du Chaos

Le nouveau livre de Gilles Kepel est très attendu. Sous le titre de "Sortir du chaos, les crises en Méditerranée et au Moyen-Orient", il paraîtra le 15 octobre prochain chez Gallimard. Kepel y apportera en connaisseur son analyse de la situation dans la région après la série de défaites accusées par l'EI (Daech) et les nouveaux enjeux qui se dessinent. 



# Introduction en bourse de Tunisie Valeurs

Donnez de la valeur à votre épargne



Souscriptions  
du 29-08-2018 au 14-09-2018  
Prix de l'action: 31 Dt



## Fadhel Abdelkefi Tunisie Valeurs en Bourse et de nouvelles perspectives

### Comment se fera la conversion de Tunisie Valeurs en banque d'affaires ?

La société Tunisie Valeurs envisage de déposer auprès de la BCT une demande d'agrément pour l'exercice des métiers de la banque d'affaires. Actuellement, la société est dans la phase de préparation du dossier d'agrément.

Tunisie Valeurs considère qu'elle offre déjà une partie des services de conseil aux entreprises. Elle souhaite accélérer et élargir son champ d'intervention en matière d'ingénierie financière. Par l'obtention de l'agrément de banque d'affaires, Tunisie Valeurs envisage de se positionner en tant que trait d'union entre la PME et le marché financier en focalisant ses interventions sur le conseil en restructuration financière et en opérations de haut de bilan. Dans le cadre de la création de la banque d'affaires, des procédures juridiques sont nécessaires dès l'obtention de l'agrément provisoire de la Banque centrale. Tunisie Valeurs informera le public de l'état d'avancement de ce dossier.

### Quelles sont les perspectives en Tunisie et à l'étranger ?

Elles s'articulent autour des trois axes suivants :

- Préserver et consolider les acquis de la société en maintenant la «qualité de service»
- Elargir la gamme de produits
- Solliciter un agrément de banque d'affaires auprès de la Banque centrale en vue d'accélérer le développement de l'activité «Corporate Finance» en Tunisie et en Afrique.

Deux en un pour Tunisie Valeurs : l'introduction en Bourse et la préparation de sa conversion en banque d'affaires. L'introduction se fera à la faveur d'une Offre à prix fermé (OPF) et d'un placement privé. L'opération proposée, d'un montant de 21 841 132 dinars, porte sur une offre de 704 572 actions à céder, soit 35,23% du capital de la société après la réalisation de l'opération. Le prix de l'offre a été fixé à 31 dinars l'action avec une valeur nominale de 5 dinars. La date de jouissance des actions a été fixée au 1er janvier 2019. L'OPF, ouverte au public le 29 août 2018, se poursuivra jusqu'au 14 septembre 2018 inclus.

Pourquoi cette introduction en Bourse, comment se fera la conversion en banque d'affaires et quelles sont les perspectives pour Tunisie Valeurs tant en Tunisie qu'à l'étranger? La réponse de Fadhel Abdelkefi, président du conseil d'administration. →

### Pourquoi cette introduction en Bourse ?

Elle est motivée par trois objectifs majeurs :

- Accroître la notoriété de la société à l'échelle nationale et internationale ;
- Garantir la liquidité du titre ;
- Pérenniser la société.



## Nominations

### Présidence de la République

- **Habib Essid**  
Ministre-conseiller politique spécial auprès du président Caïd Essebsi
- **Néjib Ktari**  
Président de la Cour de discipline financière
- **Tahar Aloui**  
Directeur adjoint de la Cour de discipline financière



### Présidence du gouvernement

- **Kamel Hadj Sassi**  
Conseiller auprès du chef du gouvernement

### Diplomatie

#### Mouvement diplomatique et consulaire

##### • Ambassadeurs



- **Mounir Ben Rjiba**, ambassadeur à Lisbonne
- **Riadh Dridi**, ambassadeur à Kinshasa
- **Kais Gabtni**, ambassadeur à Addis-Abeba
- **Slim Ghariani**, ambassadeur à Manama
- **Sarra Ghaouani Laabidi**, ambassadeur à Helsinki
- **Hatem Landoulsi**, ambassadeur à Nairobi
- **Rajaa Jhinaoui Ben Ali**, ambassadeur à Bucarest
- **Mohamed Elloumi**, ambassadeur à Tokyo
- **Hechmi Laâjili**, ambassadeur à Khartoum
- **Nourredine Erray**, ambassadeur à Mascate
- **Tarek Bettaieb**, ambassadeur à Téhéran
- **Khaled Khiari**, maintenu jusqu'au 31 décembre 2018, ambassadeur à New York



- **Consul général**
- **Sami Sik Salem**  
Consul général à Lyon

##### • Consuls

- **Mohsen Sebi**, consul à Munich
- **Mohamed Habib Sassi**, consul à Pantin
- **Ali Ezzedini**, consul à Toulouse
- **Soumaya Ezzorii**, consul à Grenoble

### • Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Tunis



- **Donald Blome**, proposé ambassadeur des Etats-Unis à Tunis



#### Ministère de la Défense

- **Le commandant Mohamed Zekri**  
Porte-parole

- **Radhaoun Lahjou, conseiller des services publics**  
Chargé de mission

#### Ministère des Finances

- **Amel Boughdiri Bahri**, auditeur général des services financiers, chargée de mission
- **Saida Al Mtiti Somrani**, conseiller des services financiers, chargée de mission

#### Ministère de l'Industrie et des PME

- **Kamel Oueslati**  
Ingénieur principal, chargé de mission
- **Abdelmonem Saadaoui**  
Auditeur principal du contrôle économique, chargé de mission

#### Ministère du Commerce

- **Salima Ben Ghachem Hachich**  
Administrateur principal, chargée de mission

#### Ministère des Affaires locales et de l'Environnement

- **Sofiène Abdeljaoued**  
Chargé de mission pour faire fonction de secrétaire général
- **Amel Jrad**  
Chargée de mission



#### Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique

- **Eymen Errais**  
Maître-assistant de l'enseignement supérieur, chargé de mission

#### Ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables

- **Taieb Yahiaoui**  
Directeur général des mines



#### Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et des Ressources hydrauliques

- **Fayda Mgdmi**  
Chef d'arrondissement des forêts et de la lutte contre la désertification à Gafsa

#### Ministère de l'Équipement, de l'Habitat et de l'Aménagement du territoire

- **Sami Khay**  
Ingénieur général, chargé de mission

# Economomie Verte & Circulaire

## 6-9 Novembre 2018

Rimini Italie

[ecomondo.com](http://ecomondo.com)



22<sup>ème</sup> Salon international du recyclage de matériaux et d'énergie et du développement durable

# ECOMONDO

THE GREEN TECHNOLOGIES EXPO

EN CONCOMITANCE AVEC

**KEY ENERGY**

ORGANISÉ PAR

**ITALIAN EXHIBITION GROUP**  
Providing the future

EN COLLABORATION AVEC

**ITCA**  
ITALIAN TRADE AGENCY  
ICE - Italian Trade Commission  
Trade Promotion Office of the Italian Embassy

Pour toutes informations et demande d'entrées gratuites contacter: [mrkgestero.rn@iegexpo.it](mailto:mrkgestero.rn@iegexpo.it)

# IL SUFFIT DE PEU POUR AVOIR BEAUCOUP.



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE TIPO VERSION 5 PORTES QUI VIENT COMPLÉTER LA GAMME FIAT. SPORTIVE ET STYLÉE, CETTE BERLINE FAMILIALE COMPACTE SE DISTINGUE PAR UNE HABITABILITÉ GÉNÉREUSE QUI VOUS OFFRE UNE GRANDE LIBERTÉ DE MOUVEMENT ET UN CONFORT ULTIME. EN QUELQUES MOTS, LA TIPO 5 PORTES ALLIE PERSONNALITÉ ET SIMPLICITÉ !



Fiat Tunisie

**ITALCAR**  
Représentation de matériel de transport

**.Tunis** : Showroom les Berges du Lac : Boulevard Principal, les Berges du Lac, 2045 Tunis - Tél. : 71 655 531 / Fax : 71 655 407. **Showroom Megrine** : Zone Industrielle Megrine route de Sousse GP1 5.5 km - Tél.: 31 363 240 / Fax : 71 297 177. **.S.A.V.** : Cité El Khadra, Avenue Louis Braille, 1003 Tunis - Tél. : 71 773 322 / Fax : 71 733 399. **.Bhar Lazreg** : Aerocar Service Rue Ibn El Jazzar Bhar Lazreg, 2076 La Marsa Tunis - Tél. : 31 401 282 / Fax : 32 401 282. **.Ezzahra** : Eurocar Services, Ezzahra -Tél. : 31 505 019. **.Mnihla** : Société Tunicar, route de Bizerte Sanhaji El Mnhla, 2094 Ariana - Tél. : 70 527 806 / Fax : 70 527 816. **.Bizerte** : L'expert Automobile : Hafer Moher km3, route Menzel Bourguiba, Bizerte 7000 - Tél. : 72 510 366 / Fax : 72 510 366. **.Béja** : ABM 2, Rue El Yasmine, Cité des agents de la sûreté, Sidi Fradj 9029, Béja Sud Tél. : 78 453 820 / Fax : 78 455 198. **.Nabeul** : Cap Bon Motor's : Avenue du Maghreb Arabe, 8000 Nabeul - Tél. : 72 272 702 - 72 272 708 Fax : 72 272 699. **.Sousse** : Société Nimr : 251, Route de Tunis, 4011 Hammam Sousse - Tél. : 73 364 088 / Fax : 73 364 089. **.Monastir** : Zone Industrielle Ghedir, 5000 Monastir - Tél. : 73 425 932 Fax : 73 425 933. **.Mahdia** : Société Alfatimya Cars, route de Boumerdes Ezzahra, Mahdia - Tél. : 73 671 630 - 98 771 683 / Fax : 73 425 933. **.Sfax** : Sfax Motors : 01, rue Jamel Eddine Al Afghani, zone Industrielle Poudrière, 3002 Sfax - Tél. : 74 287 381 - 74 287 382 / Fax : 74 287 375. **.Kairouan** : Gharbi d'Équipement Général, Avenue de l'environnement 3100 Kairouan - Tél. : 77 300 575 - 77 300 574 / Fax : 77 304 453. **.Gafsa** : Auto Sud, Cité El Menzeh Gafsa Aéroport 2151 - Tél. : 76 217 632 / Fax : 76 217 016. **.Gabès** : Thabti Auto Services : Avenue Abou El Kacem El Chebbi, 6011 Gabès - Tél. : 75 293 205 / Fax : 75 293 225. **.Djerba** : Djerba Tourism Services : Km 2, Route Hourmet Souk, 4116 Djerba Midoun - Tél.: 75 764 550 - 75 764 551 Fax : 75 764 552. **E-mail**: italcar@italcar-sa.com.



## Ministère de la Santé

• **Nabila Kaddour Naili**  
Médecin principal de la Santé publique,  
chargée de mission



## Ministère du Tourisme

• **Ontt**  
• **Jamel Bouzid**  
DGA

• **Amel Hachani**  
Directrice chargée de la direction centrale du marketing

• **Fethi Charfi**  
Directeur central des services communs

## Ministère des Domaines de l'Etat et des Affaires foncières

• **Wadii Ben Rhouma**  
inspecteur principal de la Propriété foncière,  
chargé de mission



## Télévision tunisienne

• **Mohamed Lassaad Dahech**  
P.D.G. de la Télévision nationale



## Serept

• **Mohamed Agrebi**  
P.D.G.

## Décorations



## • Ordre national du Mérite - Diplomatie

Le président de la République Béji Caïd  
Essebsi a décoré de l'Ordre national du  
Mérite-Diplomatie, nouvellement instauré,  
les personnalités suivantes:

### • Grand Officier

Abderraouf (Ahmed) Ounaies, ancien  
ambassadeur,

### • Commandeurs

• Holla Bachtobji, directeur général pour les  
organisations et conférences internationales  
• Mahmoud Khemiri, ancien ambassadeur,  
directeur général pour le monde arabe  
• Saloua Dali Bahri, ambassadeur de Tunisie à Lisbonne

### • Officiers

• Férid Belhaj, vice-président du Groupe de la  
Banque mondiale pour la région  
Moyen-Orient et Afrique du Nord

### • Chevaliers

• Mohamed Kahloun, ambassadeur à  
Ouagadougou,

• Brahim Faouari, chargé d'affaires de Tunisie à Damas,  
• Haykal Tlili, ambassade de Tunisie à Bagdad  
• Hanoun Robinsou  
• Louis J. Maguire  
• Gualserio Zamperini  
• Samoïlow Gennadii

## • Ordre de la République

A l'occasion de la fête nationale de la Femme,  
le président de la République Béji Caïd  
Essebsi a décoré de l'Ordre de la République  
les membres de la Commission des libertés  
individuelles et de l'égalité (Colibe).

### • Commandeurs

• Bochra Belhaj Hmida  
• Abdelmajid Charfi  
• Slim Laghmani  
• Slaheddine Jourchi

### • Officiers

• Ikbel Gharbi  
• Malek Ghazouani  
• Karim Bouzouita  
• Salwa Hamrouni  
• Dorra Bouchoucha (décorée en 2016)



## Distinction



## • Wided Bouchamaoui et Selma Babbou

Elues parmi les 50 meilleures cheffes d'entreprises en Afrique selon  
Jeune Afrique, Africa Report et Africa CEO Forum

• **Marwan Younsi**, jeune cuisiner tunisien de 23 ans sélectionné pour  
la première fois au concours mondial de cuisine « Bocuse d'Or Lyon 2019 »

• **Nihel Cheikhrouhou**, judokate, médaille de bronze, Grand prix  
de Budapest

## Décès

• **Hammadi Ghedira**, 87 ans, ancien ministre de la Production  
agricole et de l'Agroalimentaire, ancien président de l'Utap.

• **Ismail Bey**, colonel-major, fils du prince Mohieddine Bey

• **Ridha Hamada**, ancien diplomate

• **Dr Taher Ben Rhouma**, professeur en neurochirurgie

• **Dr Ezzedine Gueddiche**, professeur en neuropsychiatrie

• **Maître Taieb El Ir**, avocat

• **Mohamed Naceur Ktari**, ancien président de l'Utica de  
Monastir et de l'Usmo

• **Habib Torkhani**, 57 ans, journaliste-photographe à l'Agence  
Tunis-Afrique Presse (TAP)

• **Khadija Souissi**, 74 ans, comédienne

• **Zakia Ben Ayed**, comédienne à Radio Sfax



## A quand la fin de l'odyssée moderne d'Ulysse ?

**E**n s'adressant aux Grecs, le 21 août 2018, pour annoncer que la Grèce «*reprend aujourd'hui en main son destin*», le chef du gouvernement Alexis Tsipras a choisi pour le faire l'Ithaque, cette île légendaire de la mer Ionienne. Ce choix est tout un symbole, destiné à illustrer le premier jour d'une «*nouvelle ère*» : l'Ithaque fut, en effet, le point de départ et de retour du héros de l'Odyssée d'Homère, Ulysse, lui-même revenu sain et sauf d'un long périple de dix années, dont Djerba l'île des Lotophages a été l'une des escales.

Tsipras «*s'est félicité de la sortie du pays de son dernier plan de renflouement financier et de neuf ans de crise de la dette, avec quelques références mythologiques. Filant la métaphore, il a loué le courage et «la capacité des Grecs qui, comme Ulysse, ont su affronter les Symplégades de la récession», faisant référence à ces falaises mythologiques qui menaçaient d'écraser les embarcations qui s'aventuraient dans le détroit du Bosphore*».

Il a annoncé que «*les plans de renflouement, l'austérité, la récession et la désertification sociale sont terminés. Notre pays a regagné le droit de façonner son propre avenir*». Il s'est félicité du fait que l'odyssée moderne vécue par son pays depuis 2010 ait pris fin. «*Après trois perfusions, sous forme de prêts internationaux, Athènes se trouve désormais armée pour ne plus troquer des mesures d'austérité contre une aide financière*».

L'analyse des ruses de la géographie, de l'histoire et de la politique peut permettre de dégager un parallèle saisissant entre la Tunisie et la Grèce de ces dernières années qui est source d'enseignements utiles. Tsipras a entendu, par là, se comparer lui et son peuple à Ulysse revenu de si loin en héros. Même si comparaison n'est pas raison, nous pouvons nous demander s'il n'y aurait pas ici des éclairages pertinents pour le décryptage d'une issue de notre transition économique et sociale nationale. De nous demander aussi qui sera chez nous l'Ulysse ou le pendant de Tsipras. De nous demander enfin quand aurons-nous droit à une telle annonce rassurante qui rendra l'optimisme aux Tunisiens qui ne voient malheureusement pas encore le bout du tunnel. Cette attente est légitime car nous nous trouvons, toutes proportions gardées, dans une situation assez proche de celle de la Grèce sur les plans économique, social, financier et tout particulièrement celui de l'endettement.

Essayons maintenant de transposer à notre pays l'exemple de la Grèce. Si l'odyssée a pris près de dix ans, sa fin sera chez nous soit en 2021 si la date de départ retenue est celle du gouvernement de 2011, soit en 2025 si la date de départ est celle du gouvernement de 2015. Certains peuvent penser que le gouvernement peut démentir les pronostics et peut produire un nouveau miracle en annonçant avant la fin de 2019 que «*la Tunisie reprend à son tour en main son destin*». Dans tous les cas de figure, qui sera alors l'heureux Tsipras tunisien qui annoncera le début de cette nouvelle ère ?.

Par ailleurs, il faut reconnaître que quand on entend dire que la Grèce «*n'est pas encore tirée d'affaire mais affranchie de la tutelle et que le gouvernement grec peut de nouveau revenir sur les marchés*», cela ne veut nullement dire que les réformes dictées et engagées peuvent s'arrêter. Il en est ainsi de «*la diminution des pensions de retraite de 15% et de la réalisation d'un excédent budgétaire primaire – hors service de la dette – de 3,5 % du PIB jusqu'en 2022 puis de 2,2 % jusqu'en 2060*».

Sur le plan politique, on parle actuellement en Grèce d'un remaniement ministériel à la rentrée et l'annonce de mesures en faveur des plus touchés par la crise. Le rapprochement est assez troublant car nous sommes pratiquement logés à la même enseigne et on ne peut que nous y reconnaître davantage. Tous les ingrédients de la recette de la nouvelle ère grecque semblent être, à s'y méprendre, ceux que nous avons sur la table.

Toutefois, la comparaison dit être relativisée car si Tsipras a pris le train en marche en 2015, il a provoqué des élections anticipées dont il est sorti vainqueur. Il a fait les réformes à contrecœur et dans la douleur et ce n'est pas encore terminé mais a respecté ses engagements.

Contrairement à la Grèce, chez nous il y a un grand problème politique qui bloque certaines réformes importantes et nécessaires que le gouvernement ne réussit pas à faire valider aussi bien par les syndicats que par certains partis et même par l'Assemblée. Tant que cet obstacle n'est pas franchi, le gouvernement ne sera pas en mesure d'annoncer à l'instar de Tsipras «*la reprise en main de notre destin*». Ainsi, et quelle que soit la bravoure de l'Ulysse en exercice, il restera dans l'expectative et son odyssée ne prendra pas fin avant les prochaines échéances électorales de 2019. A moins d'un miracle. **L**

F.M.

# Hôtel de Charme

## Borj Dhiafa Sfax



**R**emarquable consécration. En obtenant la classification par le ministère du Tourisme dans le groupe d'hôtels de charme, Borj Dhiafa Sfax (5\*\*\*\*\*) voit ses efforts de développement récompensés et ses performances soulignées. Pour accéder à cette catégorie, l'arrêté ministériel du 29 juillet 2013 pose des exigences élevées. L'hôtel de charme est construit, stipule le texte, afin de préserver les attraits architectural et historique authentique de l'édifice ou de son site d'implantation et doit fournir à sa clientèle résidente des prestations personnalisées. Aussi, la capacité maximale d'hébergement de l'hôtel de charme ne peut dépasser cinquante (50) lits.

Toutes ces exigences et plus sont satisfaites par Borj Dhiafa, situé à 2.5 km seulement du centre-ville et à 5 km de l'aéroport de Sfax-Thyna. Son cachet architectural est inspiré du style arabo-andalou et ses espaces marient harmonieusement marbre et sculptures. Des meubles et pièces d'art authentiques y ajoutent une note attractive. Partout, dans le café, restaurants, salles de réunion et chambres, l'hospitalité est de règle. Autant Borj Dhiafa est connu pour son bon accueil et le soin particulier qu'il apporte à tout un chacun, autant il se distingue par sa table exceptionnelle. Ses restaurants offrent en effet les mets les plus exquis, qu'il s'agisse de plats typiques sfaxiens ou de cuisine européenne et internationale, préparés par des chefs talentueux.

L'hébergement aussi y trouve ses lettres de noblesse. Les chambres sont vastes, bien équipées, offrant télévision par satellite et connexion internet. Pour vous souhaiter la bienvenue, corbeille de fruits, pâtisseries sfaxiennes et eau minérale vous sont offerts. Quant aux produits d'accueil, ils sont de grandes marques. Tout pour rendre ainsi votre séjour aussi confortable qu'agréable.

Le secret de réussite de Borj Dhiafa, c'est le soin du moindre détail et l'accomplissement au service du visiteur. Depuis le voiturier qui conduit votre véhicule au parking jusqu'aux hôtes d'accueil, au desk de réception et à la direction générale, vous serez traité en hôte d'exception. La certification aux normes ISO 9001 et ISO 22000 ne fait que confirmer un état d'esprit partagé par tous : bien recevoir.

Un autre aspect important et bien des moindres, la sécurité. Tout un dispositif de gardiennage et de sécurisation est mis en place, dès l'abord de l'hôtel et dans ses différentes enceintes, ce qui fait de Borj Dhiafa l'un des hôtels les mieux sécurisés. Un atout fort apprécié par de grandes compagnies tunisiennes et étrangères, notamment pétrolières, qui l'ont plébiscité pour y héberger leurs équipes.

En séjour touristique, professionnel ou d'affaires, Borj Dhiafa est l'hôtel de référence pour tous ceux qui se rendent à Sfax. Classé désormais hôtel de charme, il gagne en attractivité et performances. Séjourner dans ce cadre architectural pittoresque, travailler dans ses salles de réunion bien équipées et déguster ses mets savoureux constitue une expérience inoubliable, exceptionnelle. 

## Exigez l'excellence



  
Borj Dhiafa  
\*\*\*\*\*  
Hôtel de Charme

Route de la Soukra, km 3 - 3052 Sfax  
Tel. +216 74 677 777  
Fax: +216 676 777  
Email : sfax@hotelborjdhiafa.com

# ARRIZO 5

## UN SENTIMENT DE CONFORT ET DE SÉCURITÉ



ARRIZO 5

BLUETOOTH

TOIT OUVRANT

CAMERA DE REcul



Son intérieur **sport chic** avec volant multifonction se distingue par sa console en forme de «t», par les lignes chromées sur le tableau de bord.

Le conducteur et le passager bénéficieront également d'un **écran tactile** 7 pouces, du **Bluetooth** d'une **caméra de recul**, de la radio avec connexions **USB, SD Card** et **iPod**.

**STA** Showroom STA Tunis : Z.I Borj Ghorbel - 2096 Ben arous Tunisie  
Tél. : +216 31 390 290 - Fax : +216 31 390 301  
E-mail : contact@stautos.tn  
www.chery-tunisie.com

Showroom STA Sfax : 30 rue Taleb Mhiri, immeuble 4 saisons  
Tél. : +216 31 390 290 - Fax : +216 31 390 301  
E-mail : contact@stautos.tn

Showroom DISTRICARS Sfax : Rue Pavlov, Z.I Poudrière 1 Sfax  
Tél. : +216 74 286 285 - Fax : +216 70 032 800  
E-mail : contact@districars.tn



# La Chine & nous



**«Nous sommes venus chercher l'amitié et la coopération»,** lance le Premier ministre de Chine, Chou En-lai.  
**«Vous l'avez»,** lui répond le président de la République tunisienne, Habib Bourguiba.



**N**ous sommes le vendredi 10 janvier 1964. Depuis 10 heures du matin, Bourguiba s'entretient, pour la deuxième fois, à la Kasbah avec son hôte chinois arrivé la veille pour une visite officielle de deux jours. C'est la première visite depuis la libération de la Chine (1949) et l'indépendance de la Tunisie (1956). L'importance des entretiens, tant élargis aux délégations des deux pays qu'en tête-à-tête, sera historique. Ils seront couronnés par l'établissement des relations diplomatiques.

Depuis lors, c'est-à-dire 54 ans après, des flux d'échanges et de coopération ont été déclenchés, mais sont restés encore timides, loin des attentes, et en deçà des potentialités réciproques. Aujourd'hui, la Chine, comme la Tunisie, n'est plus ce qu'elle était à l'époque. A des différences compréhensibles, les transformations, ici et là, sont significatives: très profondes et porteuses de grandes opportunités.

### Une superpuissance...

Acteur global majeur, la Chine s'impose désormais en superpuissance mondiale.

Premier exportateur mondial, sa puissance économique en croissance continue s'adosse à une poussée générale, financière, militaire et technologique. Rien que durant les dernières années, elle a largement façonné la redistribution des cartes géopolitiques. Avec une stratégie cohérente et des moyens appropriés, cet immense pays (9,6 millions de km<sup>2</sup>), fort de plus de 1,39 milliard d'habitants, se lance dans des projets planétaires ambitieux, incarnés notamment par l'initiative Ceinture et Route (la Route de la Soie), la conquête de l'espace (en y envoyant désormais des robots) et des développements exceptionnels en intelligence artificielle, partout déployée. Le bras de fer commercial qui l'oppose à d'autres puissances, notamment les Etats-Unis, qui lui ont imposé des restrictions douanières, et la mise en demeure notifiée aux anciennes puissances coloniales pour ôter définitivement leur mainmise, sont fermement démontrés.

### ... Déterminée à jouer un rôle-clé en Afrique

Dans cette stratégie d'avenir, la Chine s'intéresse particulièrement à l'Afrique, gisement de richesses énergétiques et minérales et marché prometteur. Premier

partenaire commercial du continent noir (avec 200 milliards de dollars d'échanges en 2017, contre 12 milliards seulement en 2010 et 10.000 entreprises qui y sont actives), elle entend surtout sécuriser son approvisionnement en pétrole et matières premières (cuivre, etc.) indispensables à son économie, une priorité absolue. La Chine a également bien pris en compte qu'à l'horizon 2100, c'est-à-dire dans près de 80 ans, un terrien sur trois sera africain. Cet intérêt n'est pas uniquement économique, mais stratégique. Déjà, elle prête son concours aux missions de maintien de la paix de l'ONU dans nombre de pays : Mali, Soudan du Sud et République démocratique du Congo. Et elle a installé à Djibouti sa première base militaire à l'étranger depuis la guerre de Corée. Membre fondateur des Bric (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), la Chine déploie une stratégie bien ordonnée qui ne manque pas cependant de bousculer ses compétiteurs. Pour la talonner, ces derniers lui imposent le devoir de ne pas soutenir les dictatures, de bannir toute malversation et de favoriser l'instauration de la démocratie et le respect des droits.

Autant la Chine a besoin de l'Afrique, autant l'Afrique a besoin de la Chine. Ce qui importe

le plus aujourd'hui, c'est de construire de nouveaux partenariats, fondés non plus sur des alliances idéologiques, comme jadis, mais des intérêts politiques et surtout économiques communs. La tenue, les 3 et 4 septembre à Pékin au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement, du Sommet du forum de coopération sino-africain constituera un événement majeur, consacrant avec plus de moyens sa nouvelle orientation déterminée.

### Un partenariat d'une nouvelle génération

La Tunisie, conviée à y prendre part, participera à un niveau très élevé. C'est pour nous l'occasion de nous inscrire de plain-pied dans cette démarche et de jouer encore plus activement notre rôle dans le continent. Outre les intérêts bilatéraux, il s'agit d'ancrer profondément la Tunisie, son économie particulièrement, dans ce nouveau contexte. Importer mieux et exporter plus, constituer un hub régional Europe-Méditerranée-Afrique, et s'ouvrir mutuellement les marchés respectifs constituent autant d'opportunités précieuses qu'il faut savoir saisir. La valorisation de nos matières premières, l'accès aux technologies de pointe et la réalisation en

commun de projets dans d'autres pays contribueront sensiblement à la création de la valeur, indispensable à la croissance de notre économie et à l'expansion de nos entreprises.

Un nouveau partenariat tuniso-chinois élargi à l'Asie, comme à l'Afrique, est à concevoir et mettre en œuvre. Nous devons nous y mettre activement en y impliquant le plus et mieux possible le secteur privé dans les deux pays.

Ce dossier spécial "La Chine et nous" se veut ainsi l'amorce d'une démarche gagnante à déclencher. Sans prétendre être exhaustif, il permet aux lecteurs d'y trouver des éléments utiles et incitatifs ainsi que de bonnes pistes d'avenir. 

Dossier établi par Taoufik Habaieb  
 Avec le concours :  
 • du ministère des Affaires étrangères  
 • de l'ambassade de Tunisie à Pékin  
 • de l'Utica  
 • des Archives nationales

# Repères

## • 10 janvier 1964

• Etablissement des relations diplomatiques entre la Tunisie et la Chine, à la faveur de la visite à Tunis du Premier ministre chinois Chou En Laï et de ses entretiens avec le Président Habib Bourguiba



## • Avril 1964

• Ouverture de l'ambassade de Chine à Tunis



## • Décembre 1973

• Ouverture de l'ambassade de Tunisie à Pékin



## • Décembre 1983

• Création d'une commission mixte. La 8e session a été tenue en juillet 2010 à Pékin et la 9e le 6 février 2018 à Tunis

## • 30 décembre 1996

• Institution des concertations politiques. La première session se tiendra au niveau des secrétaires d'Etat les 18 et 19 juin 2015 à Pékin

## • 11 juillet 2018

• Adhésion de la Tunisie à l'initiative Ceinture et Route, MoU signé à Pékin par le ministre des Affaires étrangères Khemaies Jhinaoui avec son homologue chinois, en marge de la tenue du 8e forum sino-arabe.

## Investissements

• Dix entreprises chinoises installées en Tunisie totalisent 12,9 millions de dinars et emploient 538 salariés permanents.

• L'Instance tunisienne de l'investissement signe, à l'occasion du forum sino-africain en ce mois de septembre 2018, un MoU avec le Conseil chinois de promotion du commerce international.

## Coopération technique et médicale et assistance financière

• Réalisation de nombre d'ouvrages hydrauliques et d'infrastructures ainsi que de bâtiments civils : les Archives nationales, le Centre culturel et sportif d'El Menzah 6, le CHU de Sfax (en cours), et dont les travaux démarreront incessamment, l'Académie diplomatique, le Centre Al Khawarizmi et le Centre culturel et sportif pour les jeunes à Ben Arous

• Près de 1 000 médecins ont participé depuis 45 ans (1973) à des missions médicales de deux ans en Tunisie

• Plus de 130 stagiaires tunisiens ont suivi des sessions de formation en Chine



## Tourisme

• Octroi à la Tunisie, en 2003, du statut de destination touristique approuvée (ADS)

• Ouverture d'une représentation du tourisme tunisien à Pékin, en 2007

• Annulation par la Tunisie du visa aux touristes en voyage en groupes

• Exonération par les autorités chinoises des Tunisiens des frais de visa (à partir de fin août 2017)



## Balance commerciale

En millions de dinars

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Exportations	67,5	57,9	131,4	67,2	104,6	55,5	61,9	3697,3
Importations	1924,8	2048,3	2633,1	2491,1	3018,6	3318	3905	59,1
Taux de couverture	4%	3%	5%	2,69%	3%	1%	1%	1,60%

Source: INS

• Principales exportations tunisiennes : huile d'olive, sel marin, plastique, électroménager, câbles automobiles, cuir...

• Principales importations à partir de la Chine : équipements mécaniques et électriques, électroménager, plastique,

produits chimiques, coton, textile, tissus industriels, jouets, équipements sportifs...

Source : Notes & documents du ministère des Affaires étrangères





## La Chine en bref

- **Nom officiel** : République populaire de Chine
- **Nature du régime** : République
- **Chef de l'Etat** : Président Xi Jinping (depuis 2013)
- **Chef du gouvernement** : Premier ministre Li Keqiang (depuis 2013)

### Données géographiques

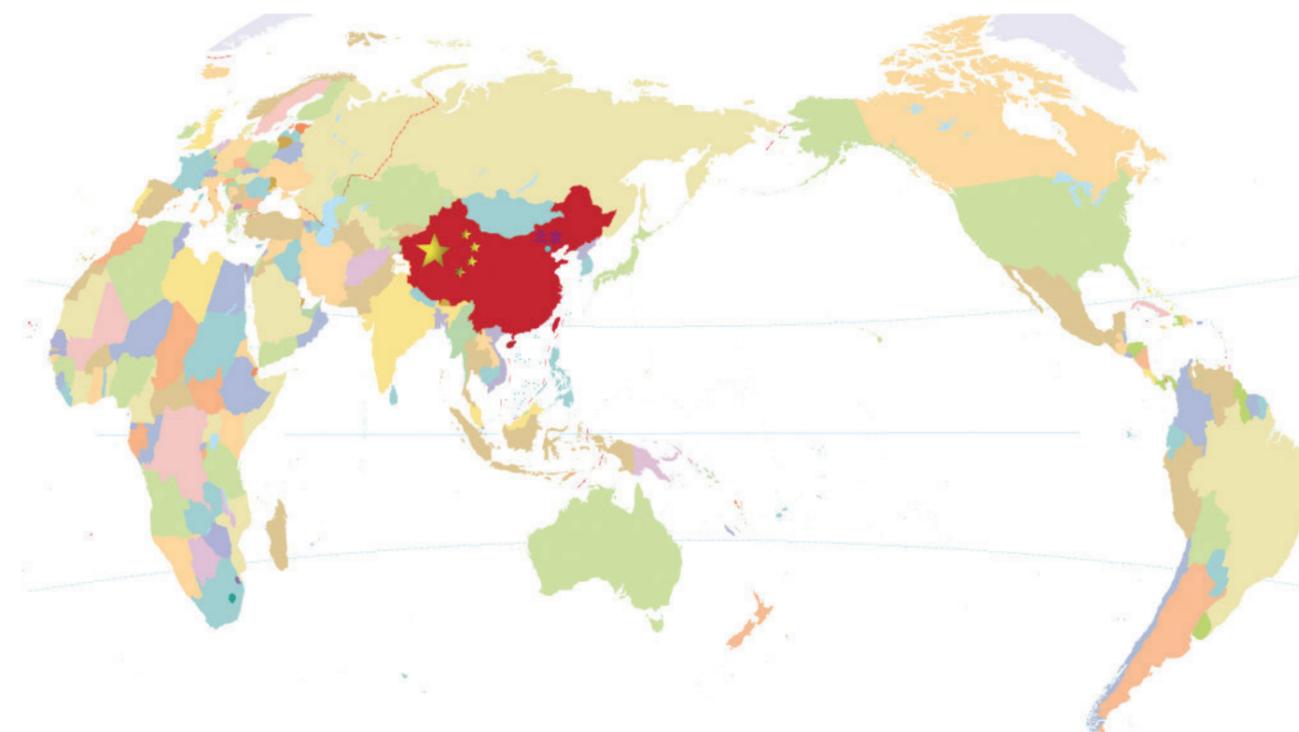
- **Superficie** : 9,6 millions de km<sup>2</sup>
- **Capitale** : Pékin
- **Villes principales** : Shanghai, Canton, Tianjin, Chongqing, Wuhan, Chengdu, Shenyang
- **Langue officielle** : chinois (mandarin ou putonghua)
- **Monnaie** : Renminbi
- **Fête nationale** : 1er octobre (proclamation de la fondation de la République populaire de Chine)

### Données démographiques

- **Population** : 1,39 milliard d'habitants
- **Densité** : 144 hab./km<sup>2</sup>
- **Croissance démographique** : 0,5% (2015)
- **Espérance de vie** : 76 ans (Banque mondiale, 2015)
- **Taux d'alphabétisation** : 96%
- **Religions** : Bouddhisme, taoïsme, islam, catholicisme, protestantisme
- **Indice de développement humain** : 0,738 (90e rang mondial) (ONU, 2015)

### Indicateurs économiques pour le premier semestre 2018

- **Taux de croissance** : 6.8%
- **Commerce international** : avec un total de 14,100 milliards de RMB, dont les exportations s'élèvent à 7,500 milliards de RMB (augmentation de 4.9% par rapport à la même période précédente), les importations 6,600 milliards de RMB (augmentation de 11.5% par rapport à la même période de l'année 2017).



## Contacts utiles

### Ambassade de Tunisie à Pékin

No.1 San Li Tun Dong Jie Chaoyang District, Beijing  
Tel: +86-10-6532 2435/36  
Fax: +86-10-6532 5818/ +86-10-6532 3421  
Email: at\_beijing@netchina.com.cn / at.pekin@diplomatie.gov.tn

### Ambassade de la République Populaire de Chine à Tunis

22, Rue du Docteur Burnet, 1002 Tunis, Tunisie  
Tel : +216 71 780 064  
Fax : +216 71 792 631  
E-mail: chinaemb\_tn@mfa.gov.cn

### Chambre de Commerce Tuniso-Chinoise

Centre urbain Nord, Boulevard de la Terre, Yasmine Tower 3ème étage,  
Appt B3-2, 1082 Tunis  
Tel : +216 71 948 911  
E-mail : contact@cctc.tn

### Conseil d'Affaires tuniso-chinois

Contact : Mme Dhouha Chtourou, 2<sup>ème</sup> vice-présidente  
E-mail : dhouha. chtourou@carthageoliveoil.com.tn



## Un timbre-poste pour le cinquantenaire des relations diplomatiques

La Poste tunisienne avait émis le 10 janvier 2014 un timbre-poste à l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques tuniso-chinoises. Il représente le projet du canal Medjerda - Cap Bon réalisés par la Chine. Les paysages de la Grande Muraille et de Sidi Bou Saïd, mis en relief sur l'enveloppe 1er jour, illustrent l'harmonie et la coexistence des deux grandes et anciennes civilisations des deux pays à l'image de leurs relations solides.

Il est à rappeler que la Poste chinoise avait de son côté aussi émis le même jour un timbre-poste représentant le projet du Centre culturel et sportif de la jeunesse d'El Menzah VI pour commémorer cet anniversaire.



# COFICAB

GLOBAL SUPPLIER OF THE AUTOMOTIVE INDUSTRY  
YOUR STRATEGIC PARTNER IN THE DESIGN AND  
MANUFACTURING OF AUTOMOTIVE CABLES AND WIRES.





# Promouvoir les relations Tuniso-Chinoises

## Vous informer, conseiller & assister

### Nos services :



Conseils aux  
entreprises



Visa



Foires & Salons



Informations/  
Assistance



Services  
Marketing



Services  
de Traduction



Assistance  
Logistique



Visibilité  
Partenaires



## Un conseil d'affaires tuniso-chinois ambitieux

Il vient juste de se constituer sous l'égide de l'Utica et a démarré en trombe ses activités. Le conseil d'affaires tuniso-chinois (Catc) comprend notamment trois membres du bureau exécutif de l'Utica, Hichem Elloumi, Aref Belkhiria et Chiheb Slama. Le comité directeur se compose comme suit :

- Mohamed Berrhouma, Cellcom/Everttek, président
- Moneim Boussarsar, CME, 1er vice-président
- Dhouha Chtourou, Carthage Olive Oil, 2e vice-président
- Abdel Aziz Makhloufi, CHO
- Jamel Ellouze, LSAT
- Slim Ghorbel
- Karem Belkhiria, BSB
- Melek Mhiri, INFO PLAST
- Sami Beljah Yahya, Al Jazira
- Mokhtar Ben Achour, Al Jazira
- Abdesslam Eloued.

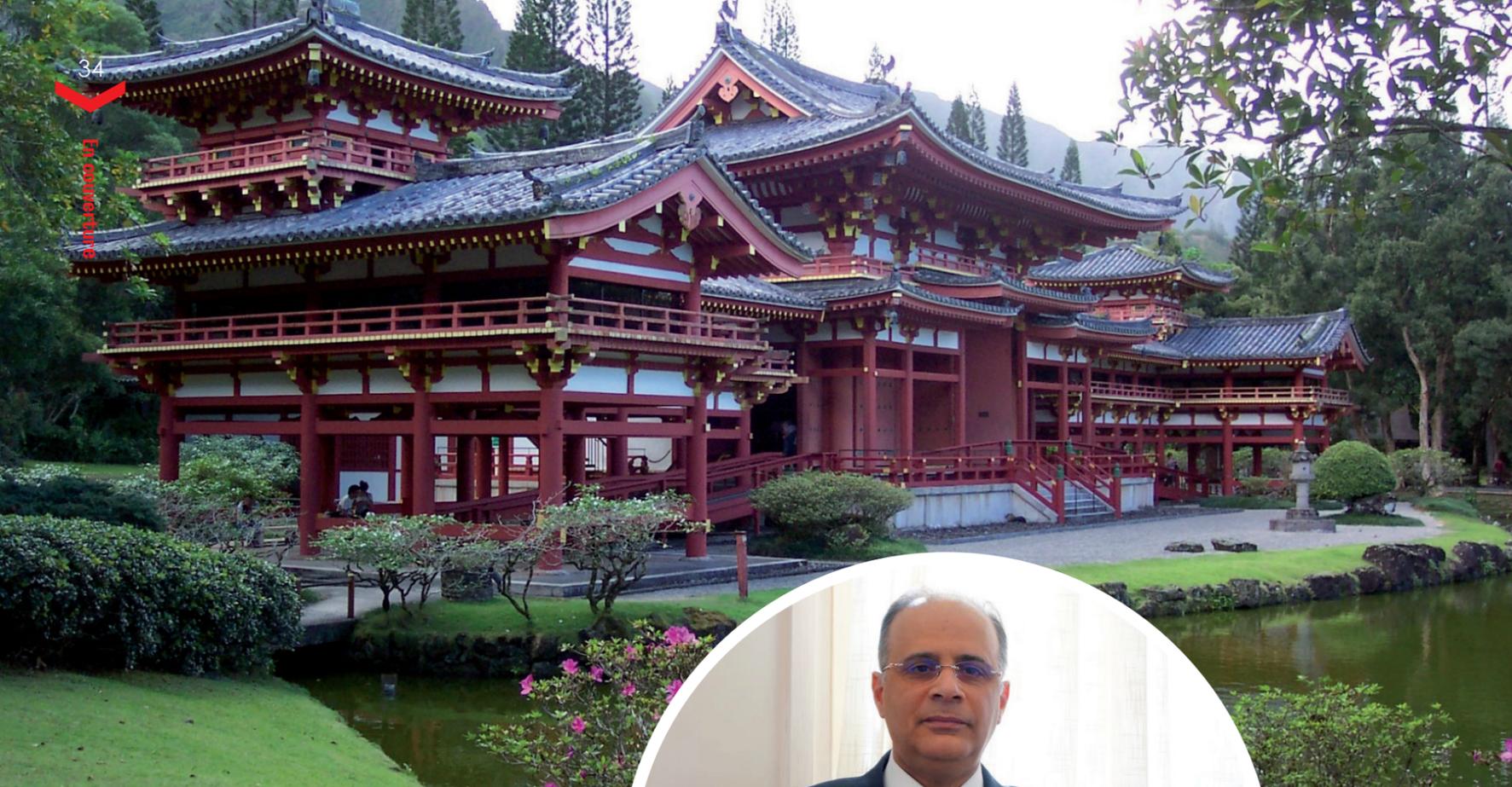
D'ores et déjà, il a scellé un partenariat avec son pendant chinois, le CCPIT (China Council for the Promotion of International Trade), la Chambre de commerce et l'organisation de la promotion des échanges économiques et commerciaux internationaux, la plus représentative de Chine avec ses 80 000 sociétés membres.



## Une Chambre de commerce tuniso-chinoise active

Créée en octobre 2016, la Chambre de commerce tuniso-chinoise fournit à ses adhérents des informations, des conseils et une assistance permanente pour qu'ils puissent mener à bien le développement de leurs activités en Tunisie ou en Chine. Sa mission principale est de promouvoir et stimuler les relations commerciales, culturelles et scientifiques entre partenaires tunisiens et chinois. Présidé par Tahar Bayahi, son bureau exécutif comprend notamment Faouzi Ben Chaabane (secrétaire général) et Nouredine Ben Arbia (trésorier).





## Dhia Khaled

Ambassadeur de Tunisie à Pékin

# Optimiser davantage notre coopération dans tous les domaines

De part et d'autre, les attentes sont grandes tant en flux d'échanges commerciaux, de partenariats industriels, d'investissement, mais aussi dans divers autres domaines, estime l'ambassadeur de Tunisie en Chine, Dhia Khaled. Au-delà de la coopération bilatérale, le Forum sino-africain offre à la Tunisie l'occasion de s'inscrire dans une nouvelle dynamique qui s'initie entre le continent africain et la Chine, en une démarche globale et soutenue, souligne-t-il. Aussi, notre adhésion à l'ambition projet Ceinture et Route nous ouvre-t-elle de nouvelles perspectives et de grandes opportunités... Qu'il faut cependant savoir saisir. Interview →

## Quelle importance revêt la tenue du Forum de coopération Chine-Afrique, Focac ?

Ce forum de coopération constitue désormais un cadre idoine pour le développement des relations entre la Chine et le continent africain, dont les besoins en développement nécessitent une plus grande ouverture sur ce géant asiatique qui est devenu depuis des années une locomotive principale de la croissance économique mondiale et un pôle important d'innovation technologique.

Il est à rappeler que le plan d'action adopté lors du dernier sommet Chine-Afrique, tenu en 2015 à Johannesburg, a ouvert la voie à la réalisation de grands projets stratégiques d'infrastructures dans plusieurs pays africains et à la mise en œuvre de nombreux programmes de coopération avec notre continent. Le prochain sommet de Beijing sera donc à la fois le couronnement des résultats du sommet précédent et l'occasion de lancer un nouveau plan d'action qui comportera a priori plusieurs axes de coopération : politique, économique, investissement, éducatif et scientifique, social et humanitaire... sans oublier l'importance accordée à la jeunesse et à des concepts novateurs comme l'économie bleue, les nouvelles générations de TIC, etc. Ce sommet se tient également dans un contexte marqué par la volonté de la Chine de renforcer son positionnement sur l'échiquier économique mondial en accélérant l'ouverture de son économie et en donnant une plus grande priorité à la protection de l'environnement, à la coopération gagnant-gagnant entre les pays et à plus de synergie avec le continent africain.

## Et quel intérêt particulier pour la Tunisie ? Que faut-il en attendre ?

L'intérêt y est bien sûr et les attentes sont grandes. La Tunisie, en tant que membre de l'Union africaine, se doit de tirer profit de cette arène qu'est le Focac, afin d'optimiser davantage sa coopération avec la Chine dans tous les domaines.

Encore faudrait-il signaler que la Tunisie profite déjà de ce cadre dans la mesure où certains projets de coopération technique y sont inscrits, tels que le Centre hospitalo-universitaire de Sfax. Pour ce qui est des perspectives futures, les attentes sont importantes et concordent bien avec les priorités de notre pays en matière de développement, tant à court qu'à long terme. Il s'agit d'une opportunité réelle pour réaliser certains projets d'infrastructures qui nécessitent la mobilisation d'importants moyens logistiques et financiers. Il est en effet possible de profiter des axes de coopération retenus par le Forum afin de mener une réflexion commune avec la Chine sur les projets et actions que nous pourrions engager ensemble dans un esprit de partenariat mutuellement bénéfique.

## De quelle manière la Route de la Soie bénéficiera-t-elle à la Tunisie ?

Il est important de rappeler tout d'abord que M. Khemaies Jhinaoui, ministre des Affaires étrangères, a signé à l'occasion de sa visite en Chine en juillet 2018 le MoU d'adhésion officielle de la Tunisie à l'initiative « Ceinture et Route », qui est communément connue sous le nom de Nouvelle Route de la Soie, en référence à l'ancienne route qui reliait la Chine, entre autres, au Moyen-Orient et l'Orient. C'est dans cet esprit que la Chine a fait renaître ce cadre d'échange par le biais d'une initiative lancée, en 2013, par le président M. Xi Jinping. Ce projet regroupe actuellement plus de soixante-dix pays et quarante organisations internationales et régionales. Il s'agit en fait du cadre général qui est appelé à regrouper sous une même vision stratégique l'ensemble des politiques et programmes de coopération internationale de la Chine. D'énormes moyens financiers et logistiques sont déjà réservés à cette initiative par les autorités chinoises et des institutions financières, techniques... d'accompagnement ont été créées ou le sont en cours.

Pour la Tunisie, désormais membre officiel de la «Ceinture et Route», il est légitime d'espérer en tirer profit, et ce par une contribution chinoise à la réalisation de projets qui cadrent, en même temps, avec nos priorités nationales de développement et celles de l'initiative. Il pourrait s'agir éventuellement de la création de zones industrielles, de l'engagement de projets d'infrastructures ou de connectivité.

En même temps, l'initiative cherche à renforcer la coopération dans les domaines de l'investissement, du commerce, de la recherche scientifique et la technologie, du tourisme, de l'enseignement supérieur. Ainsi, comme vous pouvez le constater, le potentiel existe bien évidemment et c'est aux deux pays de fixer les projets à réaliser ensemble dans le cadre d'une approche « gagnant-gagnant ».

## Coopération bilatérale

### La coopération bilatérale sera-t-elle marquée par de nouveaux projets immédiats ?

La coopération bilatérale est marquée par la réalisation en cours de certains projets importants, notamment le Centre hospitalo-universitaire de Sfax. D'autres seront lancés très prochainement, tels que l'Académie diplomatique du ministère des Affaires étrangères, le Centre de calcul rapide qui sera installé au Centre Al Khawarezmi, le Centre de jeunesse et sport de Ben Arous, sans oublier l'achèvement, il y a quelques mois, des travaux de rénovation du Centre culturel et sportif El Menzah 6, sachant que tous ces projets sont pris en charge par la Chine au niveau du financement et de la réalisation. D'autres projets importants sont bien évidemment en cours de réalisation. →

→ De même, des constructeurs de voitures et de bus chinois envisagent sérieusement le lancement de lignes d'assemblage avec des partenaires tunisiens.

Par ailleurs, un effort sérieux est engagé pour attirer en Tunisie des investissements directs chinois et nous constatons, si heureusement, que des entreprises de référence ont lancé un travail de prospection du potentiel offert par notre pays au niveau de son environnement d'affaires et sa position stratégique en tant que hub entre l'Afrique et l'Europe.

Sur un autre plan, les entreprises chinoises qui ont pris part massivement, en 2016, à la conférence internationale «Tunisia 2020» s'intéressent aux grands projets prévus par le plan de développement 2016-2020 et participent régulièrement aux appels d'offres y afférents.

### Un accent particulier sera-t-il mis en faveur de la jeunesse, de l'enseignement universitaire, des technologies, des échanges ?

L'accent est déjà mis sur le volet de la coopération académique, scientifique et technologique. Et les résultats sont très positifs. A cet effet, nous pouvons citer les récentes découvertes, par l'Institut chinois de télédétection, en collaboration avec les autorités tunisiennes, de dix sites archéologiques dans le Sud tunisien, lesquelles découvertes devraient contribuer à la promotion du tourisme culturel dans la région. Un autre acquis a été enregistré avec l'inauguration, en avril 2018, au Pôle technologique El-Ghazala, du Centre sino-arabe de formation des experts arabes sur le système chinois de navigation spatiale «BEIDOU».

Sur le plan académique et universitaire, le nombre d'étudiants tunisiens en Chine ne cesse de croître. Ils sont à peu près de 350 dont environ 270 bénéficiant des bourses prévues par le programme

de coopération bilatérale ou offertes directement par les universités chinoises.

Il y a lieu de citer aussi la visite en Tunisie, l'année dernière, d'une vingtaine d'universités chinoises pour la promotion de leurs parcours universitaires auprès de nos étudiants, dans le cadre de la manifestation «China Campus», qui a été organisée avec le concours du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

La jeunesse tunisienne tire également profit des excellentes relations de notre pays avec la Chine, notamment avec la réouverture, dernièrement, du Centre culturel et sportif d'El Menzah 6 après avoir été entièrement rénové, et le lancement prochainement de la construction du Centre de la jeunesse et du sport à Ben Arous.

### Commerce et investissement

#### La balance commerciale est largement déficitaire du côté tunisien : les exportations tunisiennes vers le marché chinois restent très modestes. Comment les promouvoir ?

Pour vous répondre, il serait opportun de cadrer tout d'abord notre coopération avec la Chine qui est désormais notre quatrième partenaire commercial et notre troisième fournisseur. Une part importante de nos importations en provenance de ce pays est composée de matériel divers de production, de matières premières, de produits semi-finis et finis qui entrent dans notre chaîne de production industrielle et contribuent, par conséquent, à la création de la richesse et de l'emploi. Afin de pallier ce déficit, toute une stratégie est en train d'être menée en Chine par les différents intervenants tunisiens dans le cadre de la mise en œuvre de la diplomatie économique. Elle touche en même temps trois composantes importantes, à savoir le tourisme, les investissements



et les exportations. Des résultats positifs sont en train d'être enregistrés et se manifestent à travers l'augmentation notée depuis 2017 au niveau de nos exportations vers la Chine et du nombre de touristes visitant notre pays, outre la croissance considérable des intentions d'investissement et la multiplication des visites de prospection de la part des entreprises chinoises.

Par ailleurs, des actions spécifiques pour la promotion des exportations tunisiennes vers la Chine sont engagées, avec la tenue, par exemple, en avril 2018 à Beijing, de la première réunion du conseil d'affaires tuniso-chinois qui constitue un espace d'interactions directes entre les entreprises des deux pays et offre des opportunités de promotion des produits tunisiens. Dans ce cadre, un appel est lancé aux entreprises tunisiennes pour participer activement aux principales manifestations économiques et commerciales en Chine. Je cite à titre d'exemple la Foire internationale des importations (Shanghai: 5-10 novembre 2018) qui constitue une opportunité réelle pour promouvoir le produit tunisien en Chine. Toutefois, ces efforts ne peuvent aboutir à un résultat positif sans qu'il y ait une contribution directe et engagée de tous les acteurs économiques et surtout du secteur privé tunisien.

#### Quelles sont les entreprises tunisiennes implantées en Chine et celles qui y exportent ?

Nous pouvons citer, tout d'abord, l'entreprise «Sino-Arab Chemical Fertilizers co., Ltd», fondée en 1985 et installée à Qinhuangdao (province de Hebei) dans le cadre d'un partenariat entre la partie chinoise et le Groupe chimique tunisien. Il s'agit d'un projet réussi qui a entamé ses activités au début des années quatre-vingt-dix. Quelques groupes privés sont aussi actifs en Chine dans divers domaines, notamment la fabrication de câbles électriques pour l'industrie automobile et l'exportation de l'huile d'olive et de certains matériaux de construction.

### Les Tunisiens en Chine

#### Combien sont-ils ? Qui sont-ils ? Quelles difficultés rencontrent-ils ?

On compte environ 530 Tunisiens en Chine dont la plupart sont des étudiants, des professeurs, des financiers, des chercheurs... Ils sont bien introduits et appréciés dans le pays d'accueil. S'agissant des étudiants, ils sont souvent attirés par la Chine après la fin de leurs études, et la maîtrise de la langue constitue un atout majeur pour eux. **L**

H.T.



### Bio express

Titulaire d'une maîtrise en droit de l'entreprise et d'un diplôme d'études approfondies en droit de l'arbitrage commercial international, Dhia Khaled a entamé sa carrière professionnelle au ministère des Affaires étrangères en 1997. Il a servi à Tunis dans l'administration centrale du ministère et à l'étranger en tant que chef de mission adjoint à New Delhi et Madrid.

Ministre plénipotentiaire depuis 2014, chef de cabinet du ministre des Affaires étrangères de 2015 à 2016 et ambassadeur de Tunisie à Pékin depuis octobre 2016. **L**

# Dr Basly Mohamed Sahbi

## La Tunisie et l'ambitieux projet «la Ceinture et la Route»



Nul ne peut aujourd'hui occulter la place de la Chine sur l'échiquier mondial. La question est de savoir si celle-ci se contentera demain d'être la première économie du monde à l'horizon 2025 ou bien si elle sera tentée de façonner un nouvel ordre mondial ? Ou seulement y contribuer de manière significative ? Telle est la question qu'anticipent les « Global Players » d'aujourd'hui, qui ne finissent pas d'utiliser tous les moyens pour contenir le réveil de ce géant asiatique. Cependant, la Chine populaire contribue ce jour à plus de 25 % du taux de croissance de l'économie mondiale. Il s'agit du premier commerçant de la planète, et les flux commerciaux, maritimes, aériens et terrestres, longtemps en direction Ouest - Est, sont désormais au départ de l'Asie en direction du vieux continent et des Amériques. →



Seulement, la Chine, qui n'a pas d'histoire coloniale et qui a su, au siècle dernier, garder ses distances des conflits mondiaux, se trouve aujourd'hui en mesure d'entamer une nouvelle initiative d'envergure mondiale, après avoir entamé il y a une dizaine d'années une approche de développement et de coopération bilatérale. Cette démarche est fondée sur le partenariat gagnant - gagnant avec à la clé la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats qui a vu naître le Forum Chine / Afrique, en 2006, suivi de peu par le Forum Chine / Monde arabe puis relayé par des instruments semblables avec les pays d'Amérique latine et, plus récemment, avec l'Union européenne, devenue entretemps le premier partenaire économique de la Chine. Cette initiative d'envergure planétaire a été lancée par le président chinois Xi Jinping il y a cinq ans sous l'appellation de projet «One Belt One Road», plus connue chez nous sous le nom de la «Nouvelle Route de la Soie ». Ce programme ambitieux aux dimensions multiples - culturelle, économique, sociale, financière et politique - souvent qualifié par un plan Marshall du 21e siècle requiert deux principes fondamentaux :

- le libre choix d'adhésion à ce projet chinois par les pays désireux d'y prendre part, sans pré-conditions ni contraintes.

- la nécessité de s'astreindre à la philosophie du projet qui privilégie la connectivité, par mer, par air et par terre, ainsi que la connectivité virtuelle, garante d'une meilleure fluidité du commerce international dans le cadre de cette mondialisation économique.

La Tunisie, à l'instar d'autres pays arabes lors du dernier forum Chine-Monde Arabe tenu à Pékin en juillet dernier, a formulé le souhait de faire partie de cette initiative. C'est un début prometteur car, in fine, la Chine balisera sa coopération et ses investissements extérieurs, presque exclusivement à travers ce projet de la Route de la Soie.

A nous Tunisiens de définir nos priorités.

Comment la Tunisie peut-elle se positionner dans ce vaste programme, et comment peut-elle en tirer profit ? Telle est la question qui doit être posée pour pouvoir établir les réponses conformes à nos souhaits et à nos intérêts. Tout d'abord, c'est à nous Tunisiens de définir nos priorités et d'exprimer nos besoins conformément à l'esprit et la lettre de la stratégie chinoise de la Route de la Soie. Ce choix est dicté certes par des considérations économiques, mais également politiques.

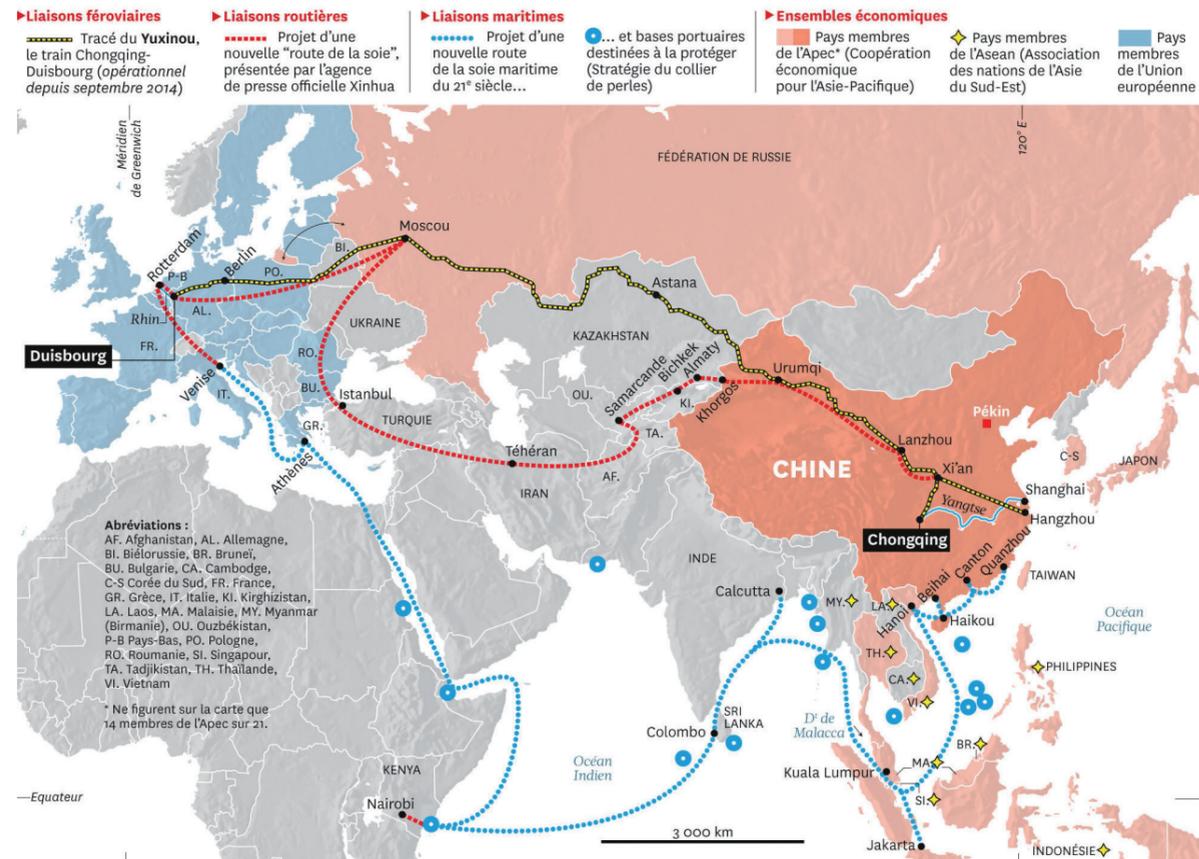
Ce qui me semble évident est que la Tunisie gagnerait beaucoup à s'investir pleinement dans cette initiative pour au moins deux raisons essentielles:

- La diversification de nos partenaires économiques et financiers, devenue une nécessité pour faire face à une concurrence de plus en plus féroce et permettre un développement économique à moindre risque, qui s'inscrit pleinement dans le caractère mondialisé de l'économie internationale.
- Le bon usage de la situation géographique de la Tunisie aux triples dimensions méditerranéenne, africaine et arabe vis-à-vis de ce géant asiatique qui observe cette région avec beaucoup d'intérêt, rappelant le caractère historique de la Route de la Soie médiévale.

A ce propos, en dehors du gain que la Tunisie peut engranger dans le cadre de ce projet, en termes d'infrastructure lourde (port maritime, aéroport, autoroutes, chemin de fer, etc.) et autres outils de communication virtuelle ou non, domaine dans lequel la Chine est devenue une référence mondiale (téléphonie mobile, internet, etc.), je me permettrais d'insister sur trois projets qui ont été initiés dans le cadre des activités du Conseil de coopération Tunisie-Chine sans résultats probants à ce jour et qui méritent, à mon humble avis, l'attention requise de nos gouvernants.

1/ La mise en œuvre de l'accord financier qui a été signé par le gouverneur de la Banque centrale de Tunisie avec son vis-à-vis chinois en décembre 2016, qui comporte un accord de Swap et parité yuan / dinar, qui nous permettra d'alléger notre dette de plus de 1,2 milliard de dollars américains, ce qui correspond à notre déficit commercial avec la Chine. Cet accord encore à l'étude entre les deux banques centrales requiert un geste politique de la part des autorités tunisiennes pour débloquer les négociations en cours. La Chine serait prête à faire le geste.

2/ Le projet du pôle économique de Zarzis, qui traîne depuis plus de trois ans après que différentes entreprises chinoises ont exprimé →



leur intention d'investir dans le cadre d'un partenariat stratégique. Aucune réponse, affirmative ou négative, n'a émané de l'autorité tunisienne à ce jour, à ma connaissance. Ce projet, qui a duré dans le temps et qui risque d'être politisé à outrance, requiert une décision politique rapide par la mise en place, conformément aux lois en vigueur, d'une cellule de suivi de ce projet au sein de la présidence du gouvernement, après avoir identifié un vis-à-vis unique au partenaire stratégique désireux d'investir dans cette zone franche économique aux impacts hautement bénéfiques pour les cinq gouvernorats du sud tunisien.

3/ L'insertion dès à présent de la Tunisie dans le domaine de l'économie virtuelle ou digitale. Dans ce domaine où la Chine - encore une fois excellente - considère la Tunisie qui bénéficie d'une infrastructure bancaire et financière valable, apte à devenir une plateforme pour des transactions futures en matière d'économie digitale pour tout le continent africain.

### Les choix d'un peuple en quête de plus d'espoir et de sérénité

A ce stade, il m'est permis de dire que si la Tunisie est aujourd'hui en proie à des hésitations en termes de choix stratégiques qui sont dictés par l'environnement régional et le contexte international, il est de son devoir de construire, malgré la fragilité politique et la précarité économique du moment - et qui ne fera que passer - sa souveraineté et son avenir. Il lui appartient de l'édifier sur des choix immuables qui sont l'intérêt national d'abord et les choix de notre peuple en quête de plus d'espoir et de sérénité pour son lendemain. Pour cela, il faut créer de nouvelles

richesses. Mais aussi, rompre avec ce cercle vicieux qui consiste à ne regarder que la rive nord de la Méditerranée. Certes, l'histoire et la géographie ne changeront rien dans nos relations stratégiques avec nos voisins du nord. Au contraire, ils viendront nous féliciter le jour où nous aurons créé suffisamment de richesses et d'emplois dans la rive sud, même avec d'autres partenaires ou bien en partenariat avec eux, alors qu'on aura limité l'immigration illégale et son cortège de terrorisme, qui nous empoisonne la vie et qu'on réussira enfin à faire de la mare nostrum un véritable lac de paix, de sécurité et de prospérité commune.

### Dans ce défi, la Tunisie sera pionnière

La Chine est désireuse de contribuer à cela dans le cadre de la Route de la Soie. C'est en tous les cas l'idéal pour lequel nous nous sommes investis avec des amis arabes, africains et européens à concrétiser dans le cadre de l'organisation méditerranéenne de la Route de la Soie. Parions que dans ce défi, la Tunisie sera pionnière, il ne tient qu'à nous de créer la synergie, pour qu'Africains, Arabes, Européens, Chinois et même Asiatiques puissions travailler ensemble pour concrétiser un monde interactif, culturellement, socialement et économiquement. C'est à ce prix qu'on aura gagné le pari de la mondialisation, en éradiquant les germes de la pauvreté, de la précarité, de la haine et de l'exclusion et en formant un monde plus solidaire et plus harmonieux.

M.S.B



# Oleiva

Traditional

extra VIRGIN  
 olive oil  
 HUILE D'OLIVE  
 vierge extra



**SLAMA**  
 HUILES

14, Rue de Tissage ZI Ksar Said 2086 Manouba, TUNISIA

Tél.: +216 71 546 620 Fax : +216 71 546 332

E-mail: dhouha.chtourou@carthageoliveoil.com.tn

[www.oleiva.com.tn](http://www.oleiva.com.tn)

## Wang Wenbin

Ambassadeur de Chine à Tunis

# Le Sommet de Beijing permettra à la Tunisie de jouer un rôle plus actif dans la coopération sino-africaine



La Tunisie est en mesure de tirer un réel profit du sommet de Beijing sur la coopération sino-africaine, qui se tient début septembre, estime l'ambassadeur de Chine à Tunis, Wang Wenbin. Cette importante rencontre au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement lui permet de renforcer sa présence dans son environnement africain et dans les groupements régionaux et lui offre, sur le plan bilatéral, l'occasion d'accroître et intensifier sa coopération avec la Chine. D'ores et déjà, la signature, en juillet dernier, du mémorandum d'entente sur la construction commune de la Ceinture et la Route, cette grande route de la soie, ouvre de nouvelles perspectives. Les prémices de flux touristiques chinois vers la Tunisie sont prometteuses (18 mille touristes en 2017, + 150% par rapport à 2016) et un premier charter a été opéré. En 2017, les importations chinoises à partir de la Tunisie ont enregistré une croissance de 42% par rapport à l'année précédente, dont des produits de haute technologie comme les produits électroniques et les ordinateurs qui sont en hausse de 100%. Outre de grands groupes, de plus en plus de PME tunisiennes s'implantent en Chine.

Aussi, et pour faciliter l'apprentissage de la langue chinoise, le premier institut Confucius tunisien s'installera à l'Université de Carthage prochainement. Durant les cinq prochaines années à venir, Huawei envisage de former 10 mille étudiants tunisiens en TIC avant de leur délivrer des certificats reconnus à l'échelle internationale, qui leur permettront de mieux intégrer le secteur des TIC.

Tout en expliquant ce que le continent africain et, plus particulièrement, la Tunisie peuvent attendre du Sommet de Beijing, l'ambassadeur de Chine répond aux questions de Leaders sur le terrorisme, la sortie de crise en Libye, la migration dans le bassin méditerranéen, la candidature de la Tunisie au Conseil de sécurité de l'ONU, et l'appréciation de la Chine de la transition démocratique en Tunisie.

Interview. →



## Quelle importance revêt la tenue du Sommet de Beijing 2018 du Forum sur la coopération sino-africaine (Fcsa)?

Liées par une amitié ancienne, la Chine et l'Afrique se sont toujours témoigné compréhension mutuelle et solidarité et ont œuvré à élever étape après étape le niveau de leurs relations. Jusqu'à aujourd'hui, la Chine a noué avec 24 pays africains des partenariats stratégiques globaux ou partenariats stratégiques, elle est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis plusieurs années consécutives. Le stock d'investissements chinois en Afrique, partant de zéro, s'élève aujourd'hui à 110 milliards de dollars.

Ayant pour thème principal «La Chine et l'Afrique : construire une communauté de destin de l'humanité encore plus solide par la coopération gagnant-gagnant», le Sommet du Fcsa se tiendra en septembre prochain à Beijing. La Chine entend profiter du Sommet pour associer étroitement la coopération sino-africaine au Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations unies, à l'Agenda 2063 de l'Union africaine, à l'initiative de « la Ceinture et la Route » et aux stratégies de développement nationales des pays africains. Le Sommet de Beijing se concentrera sur trois objectifs.

- Tout d'abord, déterminer le cap du développement des relations sino-africaines pour les trois années à venir. Au cours du Sommet, les dirigeants des deux parties vont annoncer de nouvelles mesures. Elles contribueront, d'une part, au renforcement de la coopération sino-africaine dans les domaines traditionnels (tels que l'infrastructure, le commerce, la finance, la santé et le développement des ressources humaines) et, d'autre part, à l'élargissement de la coopération sino-africaine dans de nouveaux domaines (tels que la réduction de la pauvreté, le développement de l'économie verte, ainsi que la préservation de la paix et de la sécurité) pour ouvrir de nouveaux horizons aux relations Chine-Afrique. →

→ • Deuxièmement, favoriser la transformation et la montée en gamme de la coopération économique et commerciale sino-africaine. La coopération sino-africaine connaît actuellement une transformation encourageante, passant d'une coopération dirigée par les pouvoirs publics à une coopération basée sur le fonctionnement du marché, du commerce des marchandises au partenariat en matière de capacités de production, et de la simple construction à l'investissement et à l'exploitation, ce qui contribue effectivement au développement durable en Afrique. Le Sommet de Beijing permettra de mettre en synergie les atouts de la Chine en matière de fonds, de technologies, d'équipements et de compétences d'un côté, et les ressources naturelles, le dividende démographique et le potentiel de marché en Afrique de l'autre, en vue de plus de bénéfices pour tous.

• Enfin, promouvoir la coopération Sud-Sud. La coopération sino-africaine est un exemple pour la coopération Sud-Sud. Le Sommet de Beijing sera une occasion où des pays en développement réaffirmeront leur forte volonté de poursuivre la paix, la coopération et le développement, et apportera une grande contribution à l'édification de la communauté de destin Chine-Afrique.

#### Et quel intérêt particulier pour la Tunisie ? Que faut-il en attendre ?

Sur le plan multilatéral, le Sommet de Beijing permettra à la Tunisie de jouer un rôle plus actif dans la coopération sino-africaine et de renforcer sa présence dans son environnement africain et dans les groupements régionaux.

Au niveau bilatéral, les hauts dirigeants de nos deux pays se rencontreront en marge du Sommet de Beijing pour échanger des points de vue sur les relations bilatérales et des questions régionales et internationales d'intérêt commun, ce qui donnera certainement une grande impulsion à la coopération sino-tunisienne et permettra de hisser nos relations bilatérales à un niveau plus élevé.

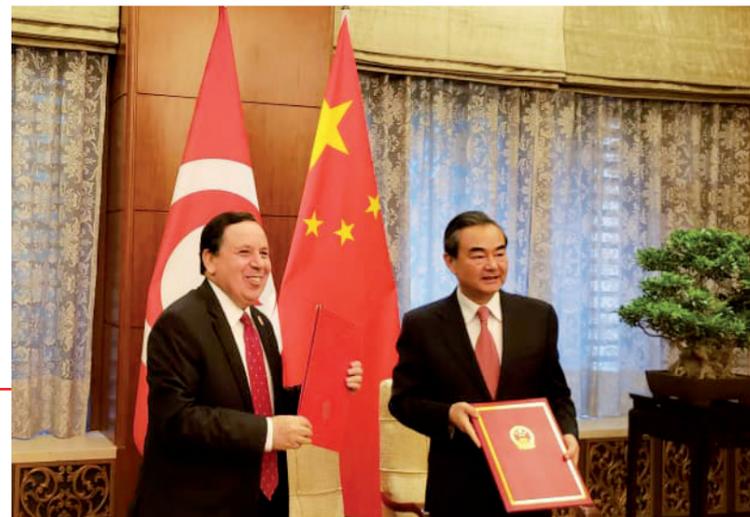
## De quelle manière la Route de la Soie bénéficiera-t-elle à la Tunisie ?

En juillet dernier, le conseiller d'État et ministre chinois des Affaires étrangères S.E.M. Wang Yi et son homologue tunisien S.E.M. le ministre Khemaies Jhinaoui ont signé le mémorandum d'entente sur la construction commune de la Ceinture et la Route en marge de la 8e Conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-arabe. L'intégration de la Tunisie dans le projet de la Ceinture et la Route offre une belle occasion pour renforcer notre coopération bilatérale dans divers domaines comme le tourisme, les énergies renouvelables et l'infrastructure.

• D'abord le tourisme. Depuis l'exemption de visas pour les touristes chinois en février 2017 par le gouvernement tunisien, le chiffre des voyageurs en provenance de la Chine a atteint 18 mille en 2017, soit une augmentation de 150% par rapport à l'année 2016. Au début de cette année, le premier vol charter entre la Chine et la Tunisie a atterri à Tunis, avec à son bord 165 touristes chinois. Dans l'avenir, nous pourrions examiner de nouveaux moyens pour promouvoir la coopération dans le domaine du tourisme, par exemple l'instauration d'un partenariat entre les agences de tourisme de nos deux pays, l'introduction de modes de paiement facile comme Union pay, Alipay, Wechat. Ces mesures pourraient attirer plus de touristes chinois en Tunisie et en même temps faciliter le voyage des touristes tunisiens en Chine.

• Ensuite les énergies renouvelables. La Chine est devenue première en ce qui concerne la production énergétique renouvelable et a accumulé une riche expérience dans l'exploitation des énergies renouvelables. La Tunisie s'est aussi engagée dans la stratégie de l'exploitation des énergies renouvelables, et a mis en place des projets d'énergies solaire et éolienne dont la capacité de production s'élève à mille mégawatts. La Chine et la Tunisie peuvent profiter de leurs atouts respectifs pour concrétiser la coopération dans ce domaine.

En ce qui concerne l'infrastructure, selon un proverbe chinois, celui qui voudrait faire fortune doit construire d'abord la route. Construire la route signifie la construction d'infrastructures. Le gouvernement tunisien a lancé d'importants projets de route, d'autoroute et de chemin de fer qui ont attiré l'attention des entreprises et institutions financières chinoises. Il existe un grand potentiel de coopération entre nos deux pays dans ce domaine. ■



#### La coopération bilatérale sera-t-elle marquée par de nouveaux projets immédiats ? Lesquels et avec quelles modalités de réalisation (financement, exécution, délais...)?

Déjà, nos deux pays ont réalisé de bons projets tels que le canal Medjerda-Cap Bon et le Centre de la jeunesse et des sports d'El Menzah. Aujourd'hui, les projets de l'hôpital de Sfax, du Centre de la jeunesse et des sports de Ben Arous et de l'Académie diplomatique progressent dans des conditions favorables. Dans un proche avenir, il y aura certainement d'autres projets qui permettraient d'élargir le champ de notre coopération et donneraient un nouveau dynamisme au développement de nos relations bilatérales.

#### La balance commerciale est largement déficitaire du côté tunisien: les exportations tunisiennes vers le marché chinois restent très modestes. Comment les promouvoir ?

Accroître les exportations vers la Chine est une préoccupation de la partie tunisienne, nous le comprenons parfaitement. La Chine ne cherche pas l'excédent commercial. Le président chinois Xi Jinping a récemment annoncé des mesures importantes pour augmenter considérablement les importations, y compris la réduction significative des taxes sur les véhicules importés et sur d'autres produits. En 2017, les importations chinoises à partir de la Tunisie ont enregistré une croissance de 42% par rapport à l'année précédente, dont des produits de haute technologie comme les

produits électroniques et les ordinateurs. Ces derniers ont connu une hausse de 100%. Aujourd'hui, en Chine, on peut commander l'huile d'olive tunisienne sur Internet.

A partir de cette année, la Chine va organiser l'Exposition internationale des importations. La première édition de l'Exposition aura lieu en novembre prochain à Shanghai. Pour faire mieux connaître l'Exposition des importations aux hommes d'affaires tunisiens, notre ambassade a organisé le 15 mai dernier, en partenariat avec l'Utica, un forum économique sino-tunisien qui a été bien accueilli par les milieux d'affaires tunisiens. Nous avons aidé les participants tunisiens à réserver des stands supplémentaires de l'Expo. Nous sommes disposés à discuter avec la partie tunisienne de la possibilité de signer le protocole d'inspection →

## Un accent particulier sera-t-il mis en faveur de la jeunesse, de l'enseignement universitaire, des technologies, des échanges ?



Nous considérons la coopération pour les jeunes comme une priorité de nos relations bilatérales. En mai 2017, la Chine et la Tunisie ont organisé avec succès à Tunis l'Exposition des universités chinoises (China Campus), dont la deuxième édition attendue en 2019 est en discussion entre nos deux pays. Les étudiants tunisiens qui poursuivent leurs études en Chine bénéficient pour la plupart de bourses du gouvernement ou d'universités chinoises. Afin de répondre à la demande croissante des jeunes tunisiens pour l'apprentissage de la langue chinoise, le premier Institut Confucius tunisien s'installera à l'Université de Carthage prochainement. Tout récemment, l'ambassade de Chine a mis à la disposition du ministère tunisien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique des imprimantes et scanners tridimensionnels, en tant que récompense pour les

lauréats du concours national des étudiants des écoles d'ingénieurs tunisiennes. À travers ce geste amical, nous souhaitons encourager les jeunes étudiants tunisiens à valoriser leur esprit créatif et les inciter à aller plus loin dans la recherche scientifique, notamment sur les nouvelles technologies.

D'ailleurs, la société chinoise Huawei a implémenté pour quatre ans consécutifs un projet de formation des TIC auquel participent chaque année 10 jeunes talents tunisiens, occasion pour ces derniers de découvrir les expériences chinoises en matière de TIC. Durant les cinq prochaines années à venir, Huawei envisage de former 10 mille étudiants tunisiens en TIC avant de leur délivrer des certificats reconnus à l'échelle internationale, qui leur permettront de mieux intégrer le secteur des TIC. ■

→ et de quarantaine pour faciliter l'exportation des produits agricoles tunisiens vers la Chine. Dans le futur, nous allons travailler de concert avec la partie tunisienne pour que le commerce bilatéral se développe de façon plus équilibrée.

### Quelques rares entreprises tunisiennes sont implantées en Chine. Avez-vous un programme de soutien spécifique à cet effet?

Avec l'approfondissement de la coopération économique et commerciale entre la Chine et la Tunisie, les entreprises tunisiennes implantées en Chine deviennent de plus en plus nombreuses. Le Groupe chimique tunisien a installé en Chine une entreprise en joint-venture, qui est aujourd'hui l'un des fabricants d'engrais composés les plus importants de Chine et même d'Asie. Outre de grandes entreprises tunisiennes comme le Groupe chimique, il y a aussi pas mal de PME tunisiennes qui exploitent des opportunités commerciales en Chine. Notre ambassade encourage les entrepreneurs tunisiens à profiter des opportunités du marché chinois et demeure disposée à leur offrir des facilités nécessaires, en collaboration avec les institutions compétentes tunisiennes comme l'Utica et la Conect.

### Quelle évaluation fait la Chine du processus de transition démocratique en Tunisie et des défis économiques et sociaux ?

Le processus de transition démocratique en Tunisie est plein de dynamisme. Bien qu'il y ait des défis économiques et sociaux à relever, nous sommes convaincus que la Tunisie a la capacité de surmonter des difficultés et deviendra un modèle de la région qui poursuit sur la voie du développement adaptée à sa propre réalité. La Chine a été et sera toujours un partenaire fidèle de la Tunisie durant sa transition.

### La Chine apportera-t-elle son soutien à la candidature de la Tunisie au Conseil de sécurité ?

Nos deux pays partagent des positions similaires sur de nombreuses questions internationales

et régionales, et maintiennent une bonne concertation et une bonne communications là-dessus. Nous apprécions l'engagement actif de la Tunisie dans les affaires internationales et sommes contents de voir la Tunisie devenir membre du Conseil de sécurité. Nous comptons renforcer la coopération et la coordination avec la Tunisie dans des enceintes multilatérales, afin de préserver la paix et de promouvoir le développement de la région et du monde entier.

### Comment la Chine soutient-elle la lutte contre le terrorisme, particulièrement en Afrique du Nord et au Moyen-Orient ?

La Chine s'oppose au terrorisme sous toutes ses formes. Elle insiste sur le fait que la lutte contre le terrorisme nécessite une approche intégrée qui s'attache tant à ses manifestations qu'à ses racines. Nous nous engageons à approfondir la coopération pour le développement des pays arabes et africains de façon à éradiquer le terrorisme et à promouvoir ensemble la paix et la stabilité dans le monde.

### Quelle est votre analyse de la situation en Libye et quelle sortie de crise possible d'après vous ?

Sur la question libyenne, nous sommes pour la résolution politique qui consiste à respecter et à préserver la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Libye, à résoudre toute divergence par le dialogue interlibyen et à trouver par voie politique une solution tenant compte des intérêts de toutes les parties concernées. Il faut que la communauté internationale s'engage, sous l'égide de l'ONU, pour une solution durable, en écoutant les avis des pays voisins comme la Tunisie. La Tunisie suit de près le processus politique en Libye et déploie de grands efforts dans ce sens. Nous l'apprécions beaucoup et entendons renforcer la concertation et la coordination avec la Tunisie afin que la Libye retrouve la stabilité et le développement dans un avenir proche.

### Que pensez-vous du drame de la migration vers l'Europe en l'absence de politiques concertées entre les pays européens, arabes et africains concernés ?

Nous estimons qu'il convient de renforcer la coopération pragmatique entre les pays d'origine, de transit et de destination. Il est nécessaire d'élargir les canaux légaux de migration, de faciliter l'intégration des migrants dans la société d'accueil, d'éliminer la discrimination et la xénophobie à l'encontre des migrants, de lutter ensemble contre le trafic d'êtres humains, l'immigration clandestine et d'autres formes de criminalité organisée et, en même temps, d'aider les pays concernés à réaliser le développement économique pour réduire les migrations forcées. ■



### Bio express

En trois mois, depuis son accréditation, en mai dernier à Tunis, il n'aura point de répit. L'ambassadeur Wang Wenbin appartient à cette nouvelle génération de diplomates chinois et fait partie des spécialistes du continent africain. A 47 ans (né en 1971), parfaitement francophone, il aligne déjà 25 ans de carrière partagée entre l'Afrique et Beijing. Tour à tour, il a été en poste au Cameroun, au Sénégal et à l'île Maurice. Directeur général adjoint au Département de la planification politique du ministère des Affaires étrangères (2013-2018), il occupe depuis cette année son premier poste d'ambassadeur à Tunis et a présenté ses lettres de créance au président de la République le 24 mai dernier. ■

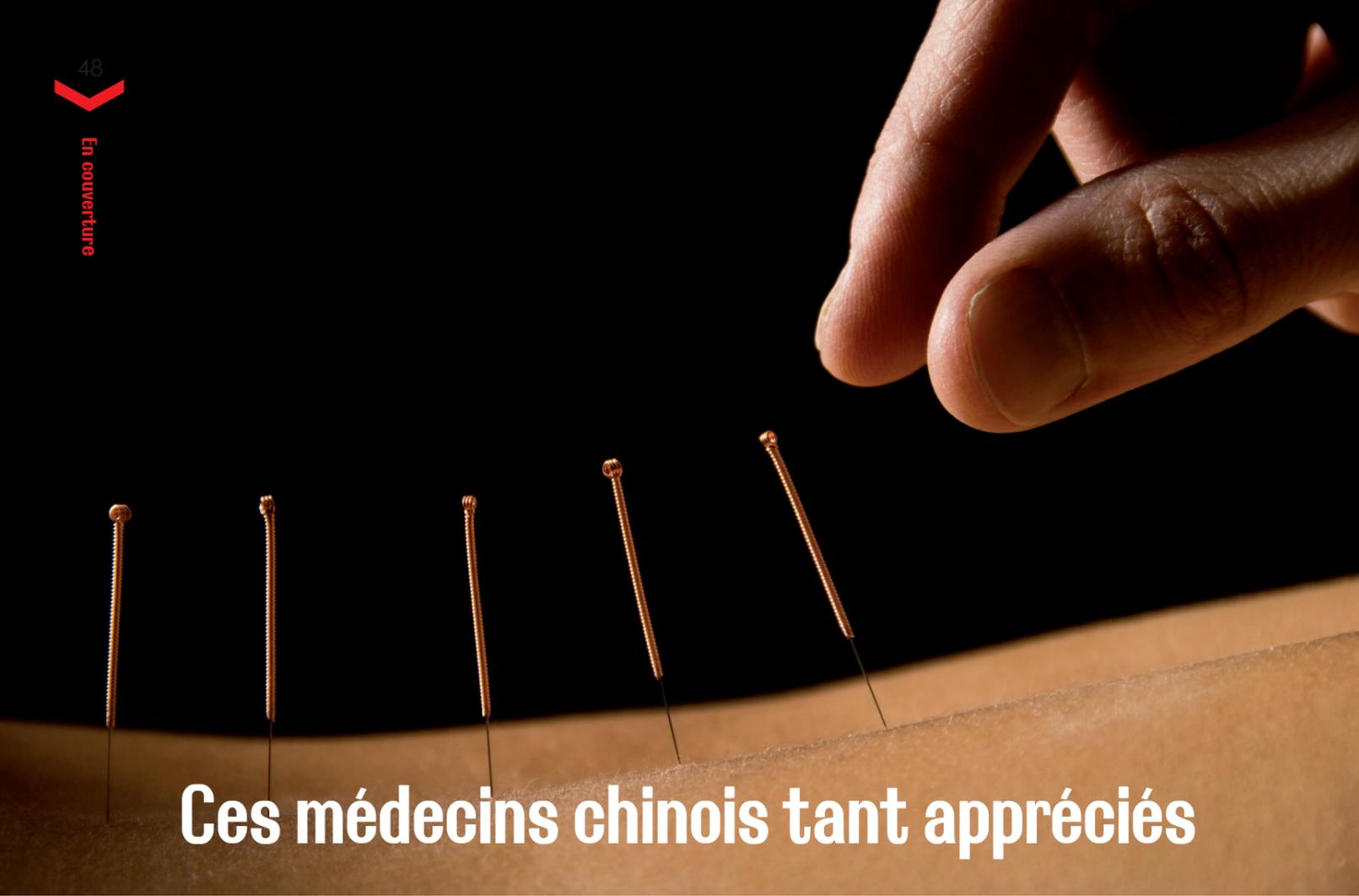


# OUVERTURE NOUVEAU SHOWROOM



## Votre référence du mobilier de bureau

- Résidence le Golf • Avenue Fattouma Bourguiba • Magasin N°9 • 2036 la Soukra
- Contact: commercial@stibois.com.tn
- Tél.: (+216) 70 020 800
- Fax: (+216) 71 380 919



## Ces médecins chinois tant appréciés

Ils auront été jusque-là près d'un millier de médecins chinois à avoir servi en Tunisie, depuis 45 ans, prodiguant leurs soins à plusieurs dizaines de milliers de patients. Tout avait commencé en 1973 lorsque les premières équipes médicales ont débarqué, affectées essentiellement au départ dans quatre régions : le Grand Tunis, Jendouba, Sidi Bouzid et Médenine puis à Kasserine et Kairouan et dans d'autres gouvernorats. Au total, les effectifs comptent 904 médecins. L'équipe actuelle, arrivée le 27 octobre 2016 pour une mission de deux ans, est formée de 41 médecins, de 11 spécialités, notamment l'acupuncture, la radiologie, la gynécologie obstétrique et l'anesthésie-réanimation, et autres. →

**R**ien que durant le premier semestre 2018, les médecins chinois ont traité plus de 18 000 patients, assuré l'hospitalisation de 3 039 malades, procédé à 1 559 opérations, pris en charge 268 malades en urgence, effectué 1 585 accouchements et accompli des radiographies pour 11 502 malades. En même temps, pas moins de 40 consultations bénévoles ont été organisées bénéficiant à 2 800 patients.

En célébration du 45e anniversaire de la mission médicale chinoise en Tunisie, les équipes actuelles ont organisé, conjointement avec leurs confrères tunisiens, une série de consultations bénévoles. La première s'est déroulée le 22 juillet 2018 au nouvel hôpital de Sfax, actuellement en cours de construction par des sociétés chinoises et dont les travaux approchent à leur fin. La deuxième a eu lieu le 19 août 2018 à Boussalem, dans le gouvernorat de Jendouba. Avec l'aide d'une association caritative locale, plus de 200 malades ont été pris en charge.

Trois témoignages recueillis auprès des membres de l'équipe médicale chinoise sont édifiants.

### Quand le salut Nihao vous accueille à Sidi Bouzid

Soigner les patients dans les zones rurales et montagneuses de Sidi Bouzid et les inciter à suivre rigoureusement le traitement qui leur est prescrit relève de notre haute priorité. Pendant les deux dernières années, notre équipe a assuré deux fois par mois une consultation bénévole dans différents quartiers et zones citadines et rurales. Une fois qu'on y arrive, nous trouvons

des patients qui nous attendent avec impatience et confiance. Ils sont très enthousiastes, très accueillants, arborant, malgré leur état de santé, un large sourire. D'emblée, ils nous lancent un chaleureux 'Nihao' pour nous saluer. Pour chaque Chinois à l'étranger, et encore plus les membres de notre équipe, entendre ce salut dans notre langue nationale nous va droit au coeur. C'est une marque d'amitié, de fraternité et d'hospitalité que nous témoignent les Tunisiens et à laquelle nous sommes très sensibles. Nous y voyons la meilleure récompense à nos efforts. La mission médicale chinoise oeuvrant en Tunisie depuis maintenant près d'un demi-siècle a pratiqué l'acupuncture traditionnelle chinoise à large échelle, bénéficiant ainsi à bon nombre de patients. Lorsque j'assure la consultation, la liste



d'attente est longue, tant les malades tunisiens y font confiance. L'acupuncture ne nécessite pas de chirurgie. Elle peut traiter efficacement l'arthralgie rhumatoïde, l'hémiplégie, la paralysie faciale et la douleur chronique. Une opération simple et un effet curatif rapide, c'est ce qui la rend très prisée auprès de la population locale.

J'ai été très particulièrement impressionné par une consultation au mois de juillet dernier. Un patient souffrant d'une exacerbation aiguë de typhlo-cholecystite avait épuisé en vain divers traitements. Aucun médicament n'a eu d'effet sur lui. En désespoir de cause, il vient chez nous chercher un traitement plus approprié. Après l'interrogation, j'ai appliqué l'aiguille sur les mains et les pieds du patient, moins de dix aiguilles au total. Vingt minutes seulement après, sa douleur abdominale a régressé. Inutile de vous dire combien il en a été soulagé et fort impressionné et quelle a été grande sa satisfaction ainsi que celle de ses proches l'accompagnant. Tous ont salué vivement notre action. Ce qui est remarquable, c'est qu'en plus des soins effectifs apportés, ce sont surtout ces relations personnelles qui sont nouées avec les Tunisiens. Ce capital d'amitié très précieux nous encourage beaucoup à réussir notre mission médicale.

### Le bonheur de sauver la maman et son bébé à Jendouba

D. Su Xiaoli, 51 ans, gynécologue obstétricienne, affectée depuis 21 mois à Jendouba, dans le cadre de la 22e mission médicale chinoise (2016-2018), ne l'oubliera pas de sitôt. En ce lundi matin 25 juin 2018, l'hôpital régional reçoit en urgence une jeune maman présentant une omphaloptose très grave. Il fallait sauver la mère et le bébé. Dr Su Xiaoli était sur le point de prendre un petit moment de repos après avoir été de garde trois jours de suite, lorsqu'elle a été réveillée par une rafale de sonneries téléphoniques. Elle était l'unique médecin disponible. Pas une minute à perdre, réalisant l'urgence de la situation, elle sautera du lit pour accourir auprès de la maman en détresse.

En l'auscultant, elle entend battre le coeur du fœtus, mais très faiblement. Cela ne fait que lui imposer le double de devoir de la sauver tous deux. Et ce fut une course contre la montre, pour la vie. Immédiatement, elle installe la maman dans la salle de chirurgie, et se met à l'oeuvre. Au bout de 30 minutes, elle parvient avec succès à délivrer le bébé et préserver sa maman. En entendant les premiers cris du nouveau-né, son bonheur était intense, lui faisant oublier du coup toute la fatigue ressentie. Les compétences médicales et la diligence du Dr Su Xiaoli ont été saluées par le personnel médical local et les patients. Se rendant le lendemain au chevet de la maman, elle la trouvera radieuse et pleine de reconnaissance. "Quand mon enfant grandira, je lui dirai qu'il doit beaucoup à des médecins chinois, amis de la Tunisie. Et il s'en souviendra. Moi aussi", lui lancera-t-elle, affectueusement. →



→ Acupuncture : la consultation inoubliable au fond du Sahara

Dr Xiao Yuanliu est spécialiste en acupuncture. En ce mois d'avril 2017, une consultation mobile est organisée par l'hôpital régional de Médenine Ghilane. Très répandue en Chine de longue date, cette médecine traditionnelle n'est pas encore bien connue en Tunisie, encore moins dans ces coins reculés du sud. La caravane médicale, forte de médecins et d'infirmiers, était accompagnée de journalistes et escortée par la Garde nationale. L'accueil fut chaleureux, très hospitalier, avec un grand sourire sur tous les visages. Mais aussi une certaine curiosité. On s'installe rapidement, je sors mes aiguilles et me mets immédiatement au travail. La

première chose à faire était d'expliquer l'acupuncture, ses bienfaits, sa pratique. Cette initiation de base était importante. Puis, il fallait passer à l'acte. Trois heures durant sans m'arrêter, j'enchaîne les consultations et les soins. Certains ont mal à la tête, d'autres souffrent de douleur au niveau des lombes ou des genoux. Tout cela, je sais le faire, ayant les traitements appropriés.

Les premiers résultats n'ont pas tardé à poindre. Mes patients n'en revenaient pas et les voilà très souriants, multipliant éloges et remerciements. Leur regard illuminé, leur gentillesse et le savoureux repas qui nous sera offert en témoigneront. Ce jour-là, la consultation était terminée, mais l'acupuncture ne finit pas. Si les patients tunisiens ont besoin de moi, je suis ici pour eux. 🇹🇺



## Le président de l'Assemblée des représentants du peuple tunisien loue la magie de l'acupuncture chinoise

Au mois de mars de cette année, Dr HE a traité la douleur lombaire d'un malade spécial, à savoir le président de l'Assemblée des représentants du peuple tunisien, Monsieur Mohamed Ennaceur. Après 10 séances de traitement de médecine traditionnelle chinoise, y compris l'acupuncture, les ventouses et le massage, sa douleur a été beaucoup soulagée.

*"Il était très amical, et s'est proposé de parler avec moi de ses expériences et de ses visites en Chine. Il en était très content. Donc, il m'a donné son stylo pour me remercier."*, affirme Dr HE en souriant.

Aux yeux du Dr HE, Monsieur Mohamed Ennaceur a été traité comme tous les autres malades, ajoutant qu'il y a 60 malades en moyenne chaque jour au centre d'acupuncture mentionné. La plupart des malades viennent pour soigner leurs douleurs, surtout la spondylose cervicale, la maladie lombaire et l'arthrite rhumatoïde. C'est un honneur pour lui, en tant qu'acupuncteur, d'offrir des services médicaux aux Tunisiens. Il est aussi toujours prêt à faire ce qu'il peut pour renforcer l'amitié sino-tunisienne. 🇹🇺

En tant que chef de l'acupuncture de la Mission médicale chinoise, Dr HE Shuiyong travaille avec les autres quatre acupuncteurs à l'hôpital Mongi-Slim de La Marsa. Le centre d'acupuncture de cet hôpital a été créé par les gouvernements tunisien et chinois depuis 1994.

إنت أقرب لينا  
LES MILES ليك و لعائلتك | **fidelys**





## Le CHU de Sfax bientôt opérationnel

**L**il constituera une réalisation emblématique de la coopération tuniso-chinoise et de l'amitié entre les deux peuples, bénéficiant aux patients tunisiens à Sfax et dans le Sud et le Centre. A grands pas, l'immense chantier de construction du centre hospitalier universitaire (CHU) de Sfax connaît un avancement significatif, gagnant du temps sur le planning fixé. Prévue fin novembre 2019, la fin des travaux qui avaient commencé en décembre 2016 sera rapprochée de plusieurs mois. Financé par un don du gouvernement chinois, ce grand centre médical s'étend sur plus de 26.000 m<sup>2</sup> de surface couverte dans un terrain de près de 108.000 m<sup>2</sup>, avec une capacité de 246 lits d'hospitalisation. Le bloc psychiatrie est doté de 80 lits. Les travaux sont assurés

par la compagnie chinoise publique de construction de grande renommée China State Construction Engrg. Corp. Ltd.

Constitué de 14 blocs, l'hôpital comprend, outre les unités d'urgence, de consultations externes et d'hospitalisation, des départements de technologies médicales, des bâtiments administratifs et logistiques, des salles de garde, une morgue, des unités techniques (station d'oxygène, chaufferie, collecte des déchets, traitement des eaux usées, citerne d'eau de pluie, transformateurs électriques) et d'autres facilités. Dès fin avril dernier, l'ensemble de la structure principale et de la maçonnerie du présent projet a été achevé. A présent, la décoration et l'installation électromécanique sont en cours. **L**



**STAR**  
تأمينات  
عمل علينا  
Assurances

60 سنة،  
هگا هگا بيك

star.com.tn

Garantie

3 ans

The Creative Life

TCL



Pour une vie pleine d'interaction.

SMART TV ANDROID IPTV



Android 4.4 : Avec un design plus abouti, de meilleures performances et de nouvelles fonctionnalités, l'Android 4.4 KitKat vous offre une expérience captivante et intelligente et vous transporte vers le futur.



Android 5.1.1 : L'Android 5.1.1 Lollipop vous propose une nouvelle interface qui fera de votre navigation une expérience unique que ce soit sur votre téléphone, tablette, montre Android wear ou TV.



Dynamic Contrast Ratio : Appréciez des couleurs plus riches avec des noirs plus sombres et des couleurs plus éclatantes pour une image plus claire et réaliste.



True Color Tech : Une technologie d'amélioration avancée des couleurs, élargit le spectre de couleur de votre télévision et vous offre des images naturelles.



Direct Led : Le positionnement de LED juste derrière l'écran permet un éclairage constant et uniforme, une luminosité améliorée et une faible consommation en énergie.



IPTV Standard / Electro IPTV : Profitez de plus que 2000 chaînes en streaming et une bibliothèque de 5000 films.



N° Vert 80 100 500 APPEL GRATUIT



55

En construction

## Après le canal Medjerda, le barrage sur l'oued Mellègue

**L**a Chine est un partenaire de longue date de la Tunisie en matière d'hydraulique. Le canal Medjerda-Cap Bon, mis en service en 1982, en est une belle illustration. A présent, c'est le barrage sur l'oued Mellègue Amont, affluent rive droite de l'oued Medjerda, qui vient prolonger cette saga. Situé dans le gouvernorat du Kef à environ 13 km au nord-ouest de la ville du Kef, il est en queue de retenue du barrage existant de Nebber. Le barrage est composé d'un barrage principal, d'une digue de col en rive gauche et droite, d'un système de dérivation, d'un évacuateur en crête de barrage ainsi que, en rive droite, d'un système de prise d'eau. L'irrigation et la défense contre les crues sont les fonctions principales de cet ouvrage. L'altitude de la retenue d'eau de barrage en exploitation normale est de 295 m NGT, celle maximale est de 304 m. La capacité à retenue normale est de 195 hm<sup>3</sup>, et la maximale peut atteindre 250 hm<sup>3</sup>.

Le coût du projet s'élève, pour ce qui est du marché passé avec la compagnie Power China qui en assure l'exécution, à environ 178,37 millions de dinars (91,27 million de dollars) ; la part en devises, libellée en dollars US, s'élève à 28,71 millions, soit 31.45% de la valeur totale

du marché. Le contrat est signé le 9 mai 2016. Les travaux du chantier qui ont démarré le 15 août 2016, pour une durée de 72 mois, enregistrent une bonne avancée, conformément au planning.

L'entreprise Power China a consenti un grand investissement, déployé de nombreux équipements et affecté des équipes fournies technicien afin que le projet puisse être réalisé dans les meilleures conditions possibles. A ce jour, le montant des investissements s'élève à 50 millions RMB pour la construction de projet. L'irrigation et la défense contre les crues étant les fonctions principales de cet ouvrage, l'irrigation des champs agricoles de la zone environnante deviendra plus facile. Le chantier emploie actuellement 120 salariés, avec en montée en puissance, pas moins de 450 au total. Œuvrant aux côtés des équipes chinoises, les employés tunisiens parviennent à acquérir une précieuse qualification technique grâce à la formation en cours d'exécution. Aussi, la consommation de matériaux de construction a dynamisé le marché local et bénéficié au développement économique de la région. L'entrée en service du barrage aura un impact positif sur nombre de secteurs, outre l'agriculture et l'élevage, notamment le développement touristique. ■



## Samir Majoul

Président de l'Utica

# Prendre toute notre place aux côtés de ce géant mondial



**L**a Chine n'est pas qu'une part de l'avenir, c'est aussi le présent. Après un demi-siècle de relations diplomatiques avec cet Etat-continent, il est temps pour nous de passer à la vitesse supérieure. D'une économie d'exportation avec pour avantage comparatif majeur son coût du travail, la Chine s'est transformée en pôle de know-how à forte valeur ajoutée et fenêtre sur un marché intérieur et asiatique en pleine expansion. Ce miracle économique que peu d'économistes savent expliquer est le chemin que la Tunisie, à son échelle, souhaite emprunter.

Les entreprises tunisiennes doivent prendre toute leur place aux côtés de ce géant asiatique. Acheter mieux, vendre plus, agir en tant que sous-traitants, fournisseurs et partenaires sur les marchés africains, s'ouvrir la multitude de marchés asiatiques, se rapprocher des mécanismes de financement et d'assurance, voilà les piliers d'une relation win-win entre nos deux tissus économiques. Les grands projets d'infrastructure de notre pays, pour lesquels la Chine a toute la maîtrise technologique et financière, permettraient de mettre à niveau notre compétitivité tout en favorisant des projets communs vers des marchés en

reconstruction, tels que la Libye. Le nouvel accord cadre pour la diplomatie économique signé entre l'Utica et le ministère tunisien des Affaires étrangères, de même que l'accord cadre signé entre l'Utica et la Ccpit, laisseront toute leur place à cette stratégie, dont l'efficacité sera tributaire de l'engagement et de la proactivité de nos opérateurs économiques.

Les entreprises tunisiennes ont démontré qu'elles sont des partenaires, fournisseurs et sous-traitants de choix pour de nombreuses multinationales actives sur tous les continents, et certaines se sont internationalisées avec succès. Tout en consolidant nos partenariats et marchés traditionnels, le chemin asiatique que nous empruntons aujourd'hui, et avec la Chine dans les autres pays asiatiques et africains, est un chemin d'avenir qui à terme aura un formidable effet volume sur nos ventes, sur notre valeur ajoutée par le transfert de know-how et sur l'accès au financement.

Certaines entreprises tunisiennes ont déjà emprunté ce chemin avec succès. Aux suivantes! ■

S.M.



## Hichem Elloumi

# Les bonnes pistes pour les entreprises



Réussir en affaires avec des partenaires chinois n'obéit plus guère aux règles classiques comme pratiqué de par le monde. L'immense pays aux potentialités gigantesques s'est complètement transformé pour s'imposer en superpuissance globale. L'avancée technologique, la puissance profonde de l'intelligence artificielle partout déployée et l'insertion profonde dans la nouvelle redistribution des cartes économiques mondiales font de la Chine un acteur-clé capable de bénéficier

«L'usine du monde» se développe, se transforme et se perfectionne, avec de nouvelles règles de compétitivité, notamment qualitatives et technologiques, en plus de la rentabilité, commence par affirmer Hichem Elloumi.

Avec une population de 1,379 milliard d'habitants et une classe moyenne et plus forte de près de 450 millions de consommateurs potentiels, la Chine, où sont désormais installés la plupart des grands groupes internationaux, constitue un espace économique très important, ajoute-t-il. Elle ne cesse de gagner en potentialités qui s'offrent en réelles opportunités à saisir par ses partenaires. De diverses manières.

fort utilement à la Tunisie. Comment s'y prendre ? L'Utica s'y investit. Un accord de coopération avec son homologue chinois, le Ccpit (China Council for the Promotion of International Trade), conseil d'affaires créé, et un premier forum de partenariat déjà organisé à Tunis. Pleinement impliqué dans cette dynamique, Hichem Elloumi, vice-président de l'Utica et chef d'entreprise qui déploie ses usines sur quatre continents, est bien placé, à plus d'un titre, pour esquisser les bonnes pistes qui s'offrent aux entreprises, tant tunisiennes que chinoises. Interview. →

### Des entreprises tunisiennes ont-elles de réelles chances de s'implanter en Chine ?

Oui ! Les mieux placées, dans le secteur industriel, sont celles qui ont un partenaire étranger déjà implanté en Chine. Elles peuvent en effet profiter de cette relation pour se déployer dans ce pays, mais aussi et plus largement en Asie. Il y a aussi celle ayant un client bien identifié qui lui commande ses produits et finit par lui demander de créer une unité industrielle à proximité de ses propres sites de production. On ne peut oublier par ailleurs le cas d'entreprises tunisiennes qui ont développé un procédé approprié et le mettent en production avec des partenaires chinois, comme c'est le cas, depuis longue date, →

→ du Groupe chimique tunisien. Ou sous d'autres formes, comme l'a initié Poulina.

### Et en dehors de l'industrie ?

Des bases commerciales tunisiennes sont utiles à établir en Chine. Les opérateurs qui s'y sont d'ores et déjà lancés, pour l'huile d'olive par exemple, comme l'ont fait la CHO ou le Groupe Slama, réussissent.

### Quelles opportunités de partenariat offre la Tunisie aux opérateurs chinois ?

Nombreuses, variées et prometteuses ! D'abord le marché tunisien. Outre les produits habituels, avec de plus en plus d'avancée technologique, la Chine est vivement intéressée par les grands projets structurants pour lesquels elle serait disposée à consentir des dons, offrir des financements à des conditions avantageuses et associer dans leur exécution des partenaires locaux. Port en eaux profondes, réseau routier et ferroviaire, énergies renouvelables, télécommunications, IT, et autres mégaprojets sont particulièrement indiqués. Pour ce faire, l'assouplissement des procédures de négociations des marchés publics, le raccourcissement des délais en toute transparence et la mise en concurrence dans le cadre d'un partenariat public-privé seront essentiels.

### Et directement au niveau des PME ?

C'est la deuxième série d'opportunités. Il s'agit d'entreprises chinoises qui, pour préserver leur compétitivité, se rapprochent de leurs marchés en Europe, sur les rives de la Méditerranée et en Afrique et, pour gagner en réactivité, cherchent à produire dans la région. La Tunisie s'y prête avec de grands atouts. Je citerais le cas d'un grand groupe chinois qui, entre autres, détient une importante chaîne de magasins d'habillement féminin en Europe. A la faveur du forum d'affaires tuniso-chinois, il fera la connaissance d'un industriel tunisien aux références confirmées. Un accord est passé pour lui confier en partenariat la fabrication des collections destinées aux magasins en Europe. Du coup, l'entreprise tunisienne de confection quadruplera ses effectifs, passant de 250 salariés à plus de 1 000.

La valorisation sur site des matières premières tunisiennes avant leur exportation constitue elle aussi une bonne piste qui requiert l'attention d'entreprises chinoises. C'est le cas du marbre à l'état brut ou du gypse, mais aussi de bien d'autres produits.

### Un hub chinois en Tunisie est envisageable ?

Ce sera la meilleure décision à prendre ! Si on arrive à faire de la Tunisie un hub opérationnel pour les produits chinois à destination des marchés de la région, les bénéfices seront pour tous. Au cœur de la Méditerranée, notre pays se distingue par des ressources humaines qualifiées et une bonne expertise dans nombre de secteurs clés tels que le textile-habillement, les

industries mécaniques, électriques et électroniques, l'agroalimentaire et autres. Autant de gisements précieux et de leviers de compétitivité.

### L'agriculture ne trouve pas intérêt auprès des Chinois ?

Beaucoup d'intérêt, en fait ! La Chine, qui importe de grandes quantités de lait, pourrait être intéressée par l'élevage bovin à grande échelle et la production de lait en Tunisie pour son exportation. C'est l'une des possibilités à prospecter, bien d'autres méritent attention.

### Et pour l'Afrique ?

Aller ensemble dans les autres pays du continent africain est une option de choix. Outre la proximité de la Tunisie et la maîtrise des langues arabe et française, la compétence des Tunisiens, leur intégrité et la sincérité de leur engagement pour le développement de l'Afrique les positionnent comme des partenaires de premier rang. Cliniques et hôpitaux, services d'ingénierie, de finance et de management, éducation, formation, industrie, distribution, habitat et autres secteurs se prêtent à des partenariats mutuellement bénéfiques.

### Avec quel concept ?

Chacun mettra en association ses propres potentialités : le marché et le know-how. Ce que détient l'un ou l'autre, ou les deux en complémentarité, l'emportera. Les Tunisiens, disposant de produits et services pouvant intéresser le marché chinois et asiatique auront à identifier des partenaires qui détiennent les clés d'accès à ces marchés. D'un autre côté, les Chinois peuvent tirer profit de la maîtrise d'opérateurs tunisiens de certains marchés dans notre région.

### La balance commerciale avec la Chine est déficitaire ?

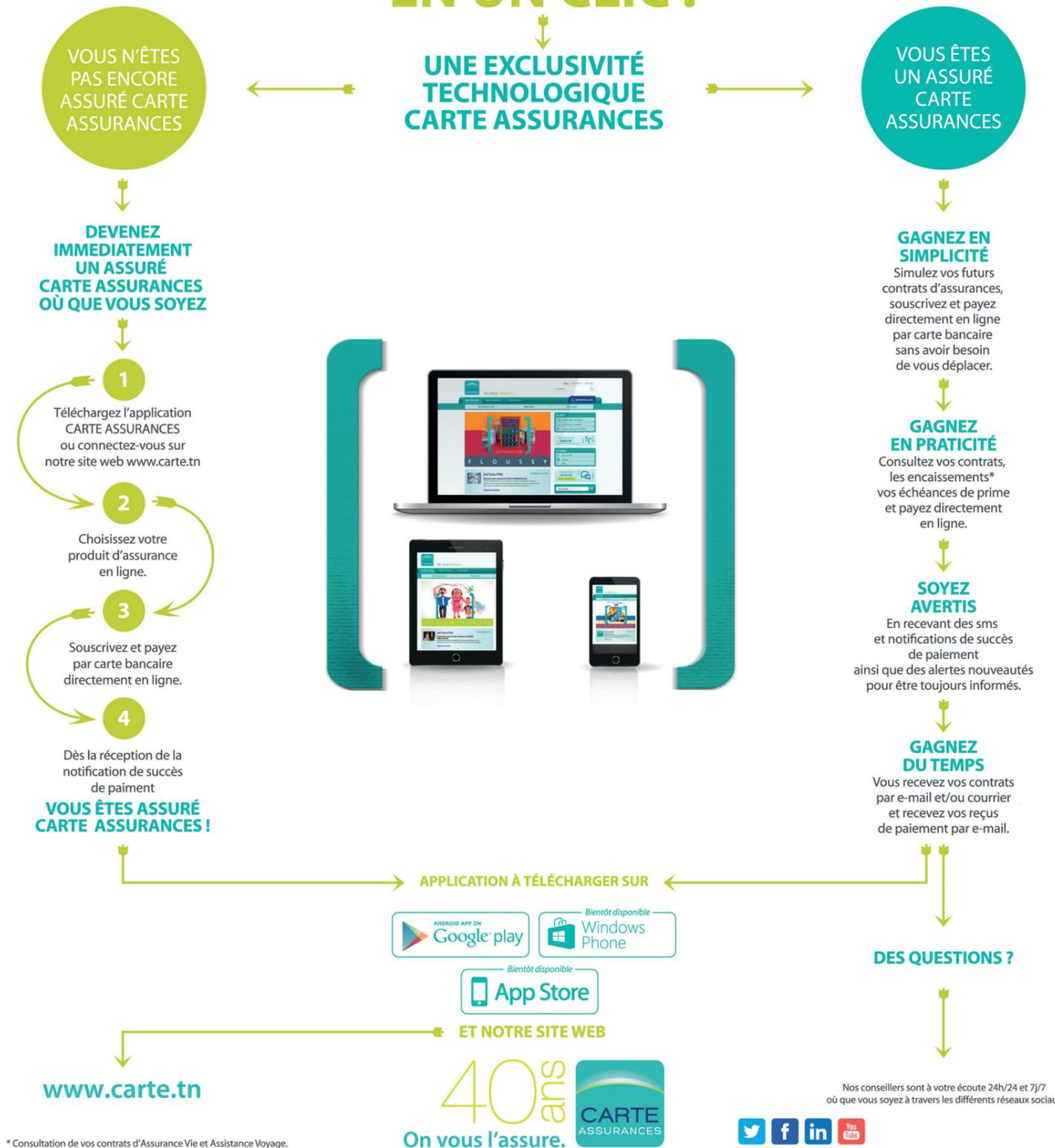
Nous ne sommes pas les seuls dans ce cas et ce n'est pas un problème en soi, si on peut gagner en compétitivité. Aucun pays au monde n'affiche des échanges commerciaux excédentaires avec la Chine. L'essentiel pour nous est d'importer mieux et d'exporter plus. Savoir sélectionner les produits et technologies, négocier les conditions et modalités et profiter de la compétitivité réalisée sont essentiels. Dans l'autre sens, au-delà des quantités et volumes, il s'agit surtout de pérenniser la présence croissante de nos produits en Chine.

### Comment y parvenir dans l'ensemble ?

Tout comme la communication et le marketing, la mise en relation est déterminante. Forums, missions de prospection, salons et expositions et contacts directs sont à multiplier et intensifier. L'approche doit être professionnelle, continue et attractive. C'est pour cela que j'ai toujours mentionné que la pratique des affaires avec la Chine n'a plus rien des démarches classiques. Nous devons nous y mettre, avec détermination et persévérance. ■

## NOUVEAU MODE DE SOUSCRIPTION ET DE PAIEMENT EN LIGNE

# DEVENEZ UN ASSURÉ CARTE ASSURANCES EN UN CLIC !



# Quand le drapeau tunisien flotte sur une grande usine en Chine

• La société Sino Arab Chemical Fertilizers en exemple concret



■ Romdhane Souid  
PDG du Groupe  
chimique tunisien

**C'**est un véritable cas d'école, une belle illustration de partenariat industriel tuniso-chinois qui se confirme depuis maintenant plus de 33 ans. A Qinhuangdao dans la province du Hebei, les rives de la mer de Bohai, le drapeau tunisien flotte allègrement avec celui de la Chine, à l'entrée d'une grande usine. C'est celle de la société Sino Arab Chemical Fertilizers (SACE), fondée en juin 1985. La saga mérite d'être racontée. Forte de son process technologique et industriel pour la production de l'acide phosphorique (SIAPE), de NPK et d'autres fertilisants chimiques à base de phosphate (industries chimiques, Gabès), la Tunisie est approchée par la Chine pour constituer →



→ ensemble une unité spécialisée à Qinhuangdao. Le Koweït se joindra au capital de la société qui sera ainsi déteu par le Groupe chimique tunisien (GCT), la compagnie chinoise CNCCC et celle koweïtienne, Petrochemical Industries Company K.S.C. (PIC).

Rapidement, les experts du GCT ont conçu les plans pour la production de 480 000 tonnes de DAP et 600 000 tonnes de NPK par an. Les travaux de constructions achevés sous la supervision des équipes tunisiennes, l'usine est entrée en production en 1991. Un éminent ingénieur a été dépêché de Tunisie pour en assurer la direction générale, jusqu'en 1993. Le capital sera de 17.5 millions de dollars et l'investissement de 58 millions de dollars.

La qualité des produits et la croissance de la demande ont incité à l'extension de

l'usine, en créant une deuxième unité devant permettre de doubler la capacité de production de NPK en la portant à 1.2 million de tonnes par an. La Tunisie y était partante alors que le Koweït a préféré lui céder sa participation, ce qui sera finalisé en 2006. La nouvelle unité sera réalisée en 2002, avec des investissements de l'ordre de 45 millions de dollars, les experts du GCT ont largement contribué à la confection des différents documents techniques et industriels ainsi que des cahiers des charges et au choix de l'entrepreneur.

La fusion des deux unités portera le capital de la SACF de 17.5 millions à 32.5 millions de dollars, la Chine en détient 60% et la Tunisie 40%.

Le parcours n'a pas toujours été facile. Des difficultés ont été rencontrées, mais la détermination des deux partenaires a

permis de les vaincre. La société Sino Arab Chemical Fertilizers affiche de bons indicateurs financiers et ses produits jouissent d'une excellente réputation. Aujourd'hui, de nouvelles perspectives s'ouvrent entre le Groupe chimique tunisien et son partenaire chinois pour développer et élargir leur coopération, tant en Chine qu'en Tunisie. Un bel exemple de la coopération sud-sud.

## SACF

Adresse: Jianshe Road, Qinhuangdao City, Hebei Province, China  
Tel: 86-335-3161004, 3161114  
Fax: 86-335-3161303  
P.C: 066003  
E-mail: intl@sacf.com  
[www.sacf.com](http://www.sacf.com)



## Hatem Azaiez Jinko Solar Numéro 1 mondial des panneaux photovoltaïques En appui aux énergies renouvelables en Tunisie



Quand un leader mondial de la fabrication des panneaux photovoltaïques, Jinko Solar, apporte tout son soutien aux opérateurs des énergies nouvelles et renouvelables en Tunisie, l'avancée du plan solaire s'en trouve confortée. Hatem Azaiez, Business Development Manager North & West Africa, répond à nos questions. Interview.

**J**inko Solar (NYSE : JKS) est le fabricant numéro 1 mondial de panneaux photovoltaïques avec une capacité de 9,8GW en 2017 et 29 GW au total. Verticalement intégrée, Jinko maîtrise tout le procédé industriel en fabriquant les lingots, les cellules et les modules. Son chiffre d'affaires a excédé 4 milliards de dollars en 2017.

Avec 12 000 employés répartis sur 34 bureaux de vente dans 33 pays ainsi que 8 sites de production dans 4 pays, Jinko Solar distribue ses panneaux solaires à une clientèle internationale diversifiée couvrant les secteurs publics et privés dans plus de 90 pays dans le monde. Pour ma part, mon parcours a commencé en Tunisie où j'ai été diplômé de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Monastir en génie énergétique. Ayant acquis

une expérience précieuse dans le photovoltaïque en Tunisie, j'ai travaillé sur des projets solaires en Afrique de l'Ouest. Les compétences que j'ai acquises au cours des années m'ont permis de rejoindre Jinko Solar en 2017 en tant que Business Development Manager. Mon rôle est de développer le business de Jinko Solar dans 15 pays en Afrique du Nord et de l'Ouest.

### Que représente pour vous le marché Afrique et Moyen-Orient ?

Le solaire photovoltaïque gagne de plus en plus de compétitivité et l'énergie qui en émane a atteint des coûts records par rapport aux autres

sources. Selon l'IRENA, 167GW de nouvelles capacités en énergies renouvelables ont été installés en 2017, dont 94GW solaires. Ainsi, tous les pays de la région comptent accroître la part du photovoltaïque dans leurs mix énergétiques. Avec 30% de part de marché sur l'Afrique et le Moyen-Orient, Jinko Solar a déployé ses panneaux sur la plus grande centrale solaire en Afrique subsaharienne à cette date, 91MW en Afrique du Sud, ainsi que sur la plus grande centrale solaire du monde, une fois mise en service en 2019, le Projet Noor à Abu Dhabi de 1,18GW où Jinko s'est positionné en tant que codéveloppeur et fournisseur de panneaux pour vendre l'électricité à un tarif de 2,45 centimes de dollars par kWh. Outre ces projets, Jinko Solar a aussi comme références 50MW en Mauritanie, 103 MW en Jordanie, 30MW en Sénégal. Nous suivons de près l'évolution des projets dans la région, et espérons que nous continuerons à accroître notre part de marché.

### Comment évaluez-vous le marché photovoltaïque en Tunisie ?

La Tunisie a été pionnière en matière d'énergie photovoltaïque grâce notamment

au Plan solaire tunisien (PST) lancé depuis 2009. Ces dernières années ont été marquées par l'évolution de la réglementation relative aux énergies renouvelables. Entre 2017 et 2018, plus de 1 200 MW d'appel d'offres ont été lancés. Cela permettra à la Tunisie d'atteindre ses objectifs de 12% d'électricité à partir d'énergies renouvelables d'ici 2020 et pavera le chemin pour atteindre les 30% d'ici 2030. Jinko Solar accueille favorablement la démarche entamée par la Tunisie et remercie tous les intervenants qui travaillent pour la réalisation de ces projets.

### Quelle serait la valeur ajoutée de Jinko Solar pour le secteur du renouvelable dans la région ?

Grâce à des ressources solaires abondantes, cette région est très prometteuse non seulement pour Jinko Solar, mais aussi pour les entreprises solaires internationales et locales actives dans le secteur. L'objectif de Jinko est de produire des modules de haute qualité à des coûts réduits pour permettre à ses clients, et donc aux pays de la région, de bénéficier d'une électricité propre à des tarifs modiques. Ayant livré plus de 1,5 GW en Afrique et Moyen-Orient, Jinko a acquis une expérience précieuse qui lui a permis d'identifier les modules adéquats pour les climats difficiles, et d'adapter ses chaînes de fabrication pour fournir des produits durables qui assurent un rendement optimal.

« Nous testons nos modules dans des conditions qui surpassent les tests standards des normes IEC. En choisissant votre module, vous ne sélectionnez pas seulement une fiche technique, mais un partenaire fiable et solide qui saura répondre présent à tout moment. » En 2017, Jinko Solar a été désignée « Marque de panneaux solaire la plus utilisée dans les projets financés par la dette et fabricant de solutions photovoltaïques le plus bancable » par Bloomberg New Energy Finance. Jinko veillera toujours à préserver la relation de confiance tissées avec ses clients et continuera à innover pour leur permettre d'avoir toujours une longueur d'avance en termes de technologie. »

Présenté pour la première fois au monde à la SNEC en mai 2018, le module Jinko Solar « Cheetah » amène l'industrie du photovoltaïque dans l'ère du PV 4.0. Avec une puissance de sortie de 410W, c'est le module monofacial commercialisé en masse le plus performant au monde.

### Quels sont les plus grands défis auxquels Jinko devrait faire face dans les 12 prochains mois ?

Secteur très dynamique, la fabrication de modules photovoltaïques requiert une forte capacité financière et un réseau commercial mondial pour faire face aux différents changements stratégiques. Nous estimons nos ventes entre 11,5 et 12 GW en 2018, ce qui nous permettrait de dépasser les 11% de part de marché mondial. En outre, Jinko a considérablement diversifié son portefeuille de produits et, en plus des panneaux polycristallins standards, qui dominent le marché du photovoltaïque depuis des années, propose des monocristallins, des mono-PERC, double verre, bifaciaux et leurs dérivés pour être en mesure de servir les clients soucieux de CAPEX, ainsi que les investisseurs qui cherchent à améliorer le coût actualisé de l'électricité (LCOE). Jinko est une entreprise progressiste qui ne cessera pas de répondre aux besoins de ses clients sur des marchés en constante évolution. Nous saisissons cette occasion pour féliciter nos partenaires dans la région et inviter toute personne qui a des questions relatives à nos produits et services à ne pas hésiter à nous contacter.

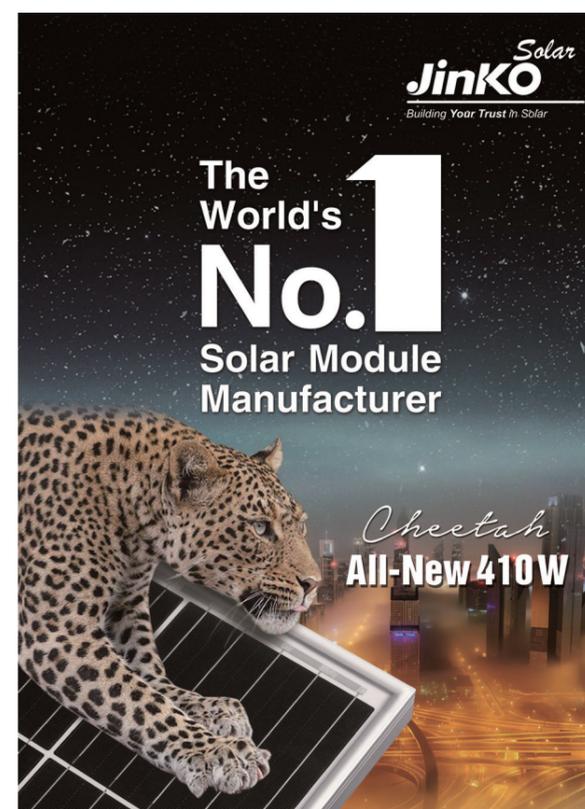
**Jinko Solar**  
**JinKO**  
Building Your Trust in Solar

### Jinko Solar Co., Ltd.

Jinko Building, 99 Shouyang Road, Jingan District, Shanghai, China

Email : Hatem.azaiez@jinkosolar.com

www.jinkosolar.com



# SANY à Changsha

## Le plus grand atelier de la fabrication intelligente de l'Asie



Chaîne de fabrication du pompe à béton dans l'atelier de fabrication intelligente



La grue mobile de SANY contribue à la construction de la centrale thermique Kusile en Afrique du Sud

**SANY** en tant qu'entreprise chinoise dans le secteur de la machinerie des travaux fondée en 1989, après un développement de trente ans, est devenu le plus grand fabricant d'engins de travaux en Chine et le 5e dans le monde entier. Son siège se trouve à Beijing, en Chine. Il a installé des parcs industriels à Changsha, Kunshan, Shenyang et Zhuhai. En 2012, SANY a racheté le géant mondial du béton, Putzmeister, basé à Stuttgart en Allemagne, après lequel il est devenu la marque No 1 dans le domaine des engins du béton. La même année, il a créé une joint-venture avec la marque No 1 du véhicule-grue Palfinger dont le siège se trouve en Autriche, spécialisé dans la production et le marketing des véhicules-grue, des véhicules à opération en hauteur et des véhicules sanitaires. Les produits principaux de SANY sont des machines à béton, des

engins de terrassement, des engins de levage, des engins de construction routière, des engins destinés aux travaux des pieux, des engins portuaires, des engins miniers, des camions lourds, des équipements pétroliers et des équipements d'énergie éolienne. En outre, la nouvelle activité de l'industrialisation des logements a eu une évolution rapide. SANY, en tant qu'entreprise de démonstration de fabrication intelligente chinoise, a créé la première zone de démonstration d'«Industrie 4.0» en Chine, à travers l'intellectualisation des produits, de fabrication, de services, en plus de l'analyse et l'application des grandes données des produits, la construction de la plateforme de l'internet des objets industriels.

En 2002, SANY a démarré sa mondialisation en exportant pour la première fois ses produits au Maroc. En 2006, SANY

a investi en Inde en implantant l'usine, ensuite en 2009 en Allemagne, en 2010 aux Etats-Unis et en 2014 au Brésil. Sur le continent africain, SANY a divisé ses marchés sur trois régions, à savoir l'Afrique du Nord, l'Afrique australe et l'Afrique de l'ouest. Jusqu'à présent, la vente des équipements en Afrique du Nord a dépassé 12 000 unités, et les grands projets associés sont : le bâtiment le plus haut de l'Afrique – la Grande Mosquée en Algérie-, l'autoroute Est-Ouest en Algérie, la plus grande centrale thermique en Afrique – centrale Kusile en Afrique du Sud-, l'exécution du chemin de fer Mombassa-Nairobi au Kenya, la fourniture de 102 ventilateurs au projet éolien Adama phase II en Ethiopie en 2015. Au fur et à mesure de l'avancement de l'initiative chinoise «Ceinture et Route», il y aura beaucoup plus

d'équipements SANY pour la construction des infrastructures sur le continent africain.

Depuis son entrée sur le marché tunisien en 2009, SANY a développé le marché en coopérant avec son partenaire local. En 2014, SANY est devenu le fournisseur de véhicules miniers de la Compagnie des Phosphates de Gafsa - le 4e producteur de phosphate du monde. Pendant les dernières quatre années, les équipements et services SANY ont obtenu une excellente appréciation auprès des clients. En juin 2018, en vue de développer des activités en Tunisie, de renforcer la confiance des clients en termes de marketing et de services après-vente, SANY a signé un accord de commissionnaire avec une grande entreprise tunisienne-GROUPE MOKHTAR- qui sera le nouveau partenaire en Tunisie. SANY apportera son aide à son partenaire, dans le but de développer le marché local et faire connaître aux clients tunisiens les produits fabriqués en Chine.

## Révélation

# Les entretiens Bourguiba-Chou En-lai en 1964

• Une leçon d'histoire, de géopolitique et de diplomatie



**C'**est un document de grande valeur historique et diplomatique que publie Leaders. Il s'agit du compte rendu verbatim des entretiens entre le président de la République tunisienne Habib Bourguiba et le Premier ministre de la République populaire de Chine, Chou En Lai, les jeudi 9 et vendredi 10 janvier 1964 à Tunis.

Cette visite officielle en Tunisie, la première dans l'histoire des relations entre les deux pays, depuis la libération de la Chine en 1949 (et la proclamation de la République), et l'indépendance de la Tunisie en 1956 (et l'abolition de la monarchie), a été couronnée

par l'établissement des relations diplomatiques. Le communiqué commun publié à cette occasion était signé par Mongi Slim, secrétaire d'Etat (ministre) aux Affaires étrangères, et le maréchal Tchen Yi, vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

Les entretiens entre Bourguiba et Chou En-lai constituent un document précieux. Aucune question n'y a été éludée : la nécessité d'une deuxième conférence de Bandoeng (pays non engagés "non-alignés" ou qui refusent l'alignement) à préparer soigneusement, Mao Tsé-toung, Sun Yat Sen, Tchang-Kaï-Tchek, Macao, Hong Kong, Taïwan (Formose), les Etats-Unis, l'Urss, l'Inde, le Laos, le Sud Vietnam et le Vietnam du Nord, le Cambodge, le Prince Norodom Sihanouk, la menace nucléaire,



l'Afrique... Bourguiba n'a pas cessé de questionner son hôte sur tant de questions-clés qui préoccupaient à l'époque les grands décisionnaires du monde. La petite Tunisie interpellait l'immense Chine. Imperturbable, Chou En-lai apportait ses réponses, claires et précises. Un exercice de très haute voltige.

Bourguiba avait bien préparé la conclusion : « Nous devons essayer de créer des relations économiques. Nos ambassades nous permettront également de faire des réalisations pratiques. Il vaut mieux laisser de côté les problèmes de grande politique. » Acquiesçant, Chou En-lai avait de son côté la réponse attendue : « Je suis sûr qu'ils seront résolus, un jour ou l'autre (ndlr : les problèmes de grande politique). Malgré nos angles différents, les orientations et les buts sont les mêmes.

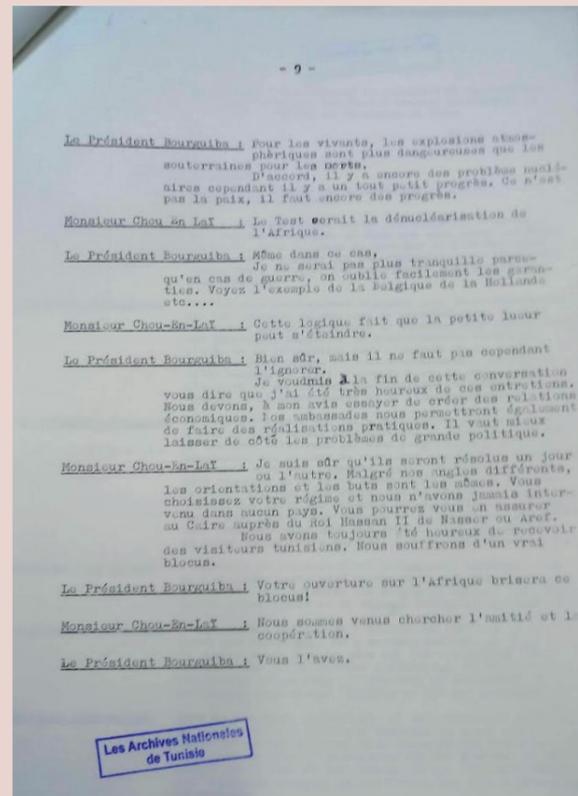
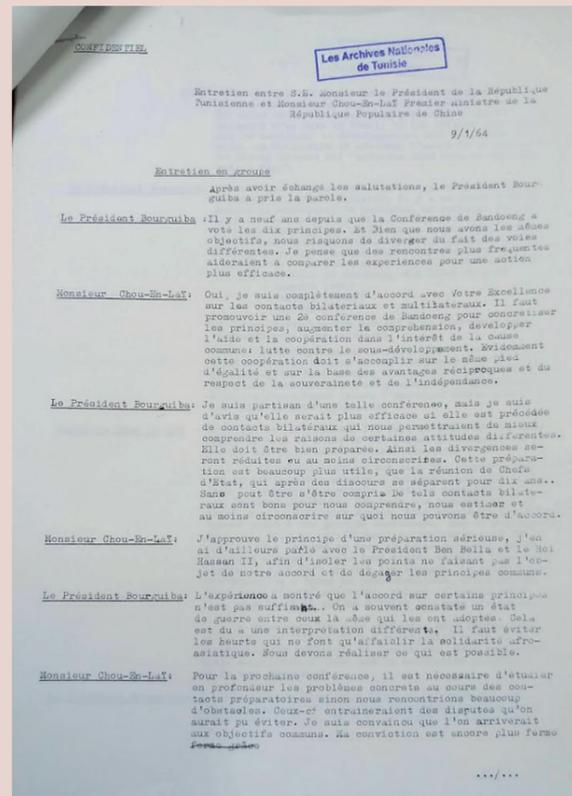
*Vous choisissez votre régime et nous ne sommes jamais intervenus dans aucun pays. Vous pouvez vous en assurer au Caire, auprès du Roi Hassan II, de Nasser (ndlr : Egypte) ou Aref (ndlr : Irak) ».*

Et le pack-shott final. Chou En Lai : « Nous sommes venus chercher l'amitié et la coopération. » Bourguiba : « Vous l'avez ».

Puîs dans le fonds documentaire du ministère des Affaires étrangères versé dans les Archives nationales et révélé pour la première fois dans Leaders, grâce à leur concours (qu'ils en soient vivement remerciés), ce document est une véritable leçon d'histoire, de géopolitique et de diplomatie. Aux historiens de le traiter, commenter et mettre en contexte. **L**

T.H.





## Entretien entre Son Excellence Monsieur le Président de la République Tunisienne et Monsieur Chou En-lai, Premier ministre de la République Populaire de Chine.

09/01/64

Après avoir échangé les salutations, le Président Bourguiba a pris la parole.

### Le Président Bourguiba

Il y a neuf ans depuis que la Conférence de Bandoeng a voté les dix principes. Et bien que nous ayons les mêmes objectifs, nous risquons de diverger du fait des voies différentes. Je pense que des rencontres plus fréquentes aideraient à comparer les expériences pour une action plus efficace.

### Monsieur Chou En-lai

Oui, je suis complètement d'accord avec Votre Excellence sur les contacts bilatéraux et multilatéraux. Il faut promouvoir une deuxième conférence de Bandoeng pour concrétiser les principes, augmenter la compréhension, développer l'aide et la coopération dans l'intérêt de la cause commune : lutte contre le sous-développement. Evidemment, cette coopération doit s'accomplir sur un pied d'égalité et sur la base des avantages réciproques et du respect de la souveraineté et de l'indépendance.

### Le Président Bourguiba

Je suis partisan d'une telle conférence, mais je suis d'avis qu'elle serait plus efficace si elle est précédée de contacts bilatéraux qui nous permettraient de mieux comprendre les raisons de certaines attitudes différentes. Elle doit être bien préparée. Ainsi, les divergences seront réduites ou au moins circonscrites. Cette préparation est beaucoup plus utile que la réunion de chefs d'Etat qui, après des discours, se séparent pour dix ans... Sans peut-être s'être compris. De tels contacts bilatéraux sont bons pour nous comprendre, nous estimer et au moins circonscire sur quoi nous pouvons être d'accord.

### Monsieur Chou En-lai

J'approuve le principe d'une préparation sérieuse, j'en ai d'ailleurs parlé avec le Président Ben Bella et le Roi Hassan II, afin d'isoler les points ne faisant pas l'objet de notre accord et de dégager les principes communs.

### Le Président Bourguiba

L'expérience a montré que l'accord sur certains principes n'est pas suffisant. On a souvent constaté un état de guerre entre ceux-là mêmes qui les ont adoptés. Cela est dû à une interprétation différente. Il faut éviter les heurts qui ne font qu'affaiblir la solidarité afro-asiatique. Nous devons réaliser ce qui est possible.

### Monsieur Chou En-lai

Pour la prochaine conférence, il est nécessaire d'étudier en profondeur les problèmes concrets au cours des contacts préparatoires sinon nous rencontrerons beaucoup d'obstacles. Ceux-ci entraîneraient des disputes qu'on aurait pu éviter. Je suis convaincu que l'on arriverait aux objectifs communs. Ma conviction est encore plus ferme grâce à ce que j'ai pu apprendre en Afrique du Nord. En Tunisie, par exemple, j'ai constaté l'amitié spontanée de votre réception. J'ai constaté aussi l'esprit naissant d'un pays en éveil, où les efforts pour réformer et accélérer le développement sont visibles. Tout cela, ma délégation et moi-même l'avons vu de nos yeux. Un dicton chinois dit : « Entendre mille fois ne vaut pas voir une fois ».

### Le Président Bourguiba

Surtout que ce qu'on entend n'est pas toujours vrai ! Monsieur le Premier ministre, il y a un grand problème depuis la conférence de Bandoeng, un problème sur lequel il faut se pencher objectivement. C'est que la division des pays par continent ne suffit plus. Il y a alors classification d'idéologies (alignement ou refus d'alignement sur l'un des deux blocs socialiste ou capitaliste). De cette évolution il s'est formé, malgré les principes de Bandoeng, des blocs de pays : engagés (Est), engagés (Ouest) et non engagés.

Or, cette classification devient plus importante que l'appartenance à un continent.

En Afrique comme en Asie, il y a des engagés d'un côté ou de l'autre ou des non-engagés. C'est ce problème qu'il faut creuser, circonscrire, avant d'envisager une réunion fondée uniquement sur l'appartenance à un continent. Voyez encore l'Amérique latine qui n'est pas loin de notre situation.

### Monsieur Chou En-lai

Bien sûr, on peut diviser les pays au point de vue politique ou bien au point de vue régime politique. Tout dépend des critères de la classification.

Il existe vraiment des pays non engagés. Ils ont eu une première réunion à Belgrade dont nous estimons les résultats positifs. Certains pays désirent une deuxième conférence des pays non engagés. J'en ai parlé avec le Président Nasser. Nous sommes un peu sceptiques quant à une pareille conférence, car il y a des pays qui, bien que s'affirmant neutres, sont de plus en plus engagés ou tout au moins orientés. La définition à donner mérite donc d'être étudiée. Cependant, l'Afrique peut être appelée non engagée. La conférence d'Addis-Abeba a donné de bons résultats. C'est un bon début pour l'unité africaine, malgré le chemin très long pour le choix qu'ont à faire les pays africains.

Mais pour les pays africains déjà indépendants ou en voie de l'être, il y a un objectif, celui de la décolonisation politique et économique. Nous soutenons cette aspiration de même que la neutralité pacifique et le non-engagement.

### Le Président Bourguiba

Je suis heureux d'entendre Chou-En-lai soutenir ces pays non engagés et de ne pas considérer les non-engagés comme ennemis. Il fut, en effet, un temps où les neutres étaient considérés comme ennemis. Il y a eu évolution et pareille appréciation n'est plus vraie. Cela nous permet, nous pays non engagés, de nous sentir plus à l'aise étant les amis des uns et des autres.

Certes, les pays socialistes luttent pour la justice sociale. Mais nous sommes obligés, de par notre situation géographique et de par nos impératifs de sécurité et de développement, de coopérer avec certains pays. Nous voudrions donc être non alignés, amis des uns et des autres et constituer peut-être une chance de rapprochement. Notre position est donc efficace dans l'immédiat. Elle peut être importante aussi pour l'avenir des deux blocs. Telle est la position de la Tunisie.

### Monsieur Chou En-lai

Oui, nous connaissons bien la position de la Tunisie et l'attitude politique de Votre Excellence. C'est pourquoi dans nos communiqués avec la R.A.U et l'Algérie, nous avons insisté sur le fait que notre politique à l'égard des pays arabes est valable pour l'Afrique. Nous accordons notre soutien complet à toute politique de paix, de non-alignement des pays africains. →

### → Le Président Bourguiba

A propos d'Addis-Abeba et de la conférence des non-alignés dont le non-alignement paraît douteux, j'aimerais dire que d'abord à Belgrade, certains pays africains n'y étaient pas, la Tunisie a failli en être absente. Bizerte y a aidé. Addis-Abeba a réuni des pays non alignés. Mais il y a des nuances ; certains pays comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Somalie etc. n'ont pas la même attitude politique que la Guinée et autres. Mais il fallait commencer par nous mettre d'accord sur certains principes comme ceux énoncés dans la Charte des Nations unies, comme le désarmement, etc. La conférence d'Addis-Abeba a d'ailleurs salué avec satisfaction les accords de Moscou. La conférence a posé certains principes, comme celui de résoudre les différends frontaliers autrement que par l'emploi de la force, ainsi que d'autres principes vitaux qui émergent par-dessus les nuances du non-alignement.

### Monsieur Chou En-lai

Le Maréchal Chen Yi, notre ministre des Affaires étrangères, me rappelle que nous ne voulons pas abuser de votre temps et nous pourrions continuer notre entretien en tête-à-tête.

### Le Président Bourguiba

D'accord, bien que je sois sûr qu'ils ne s'ennuient pas.

## Entretien entre Son Excellence Monsieur le Président de la République Tunisienne et Monsieur Chou En-lai, Premier ministre de la République Populaire de Chine.

10/01/64

Après les salutations d'usage, le Premier ministre, parlant de son séjour à Tunis, déclare qu'il était impressionné par les monuments et les réalisations qu'il a visités (monument des Martyrs à Sedjoui, industries laitières, centre artisanal...).

### Monsieur Chou En-lai

Notre lutte contre l'agression étrangère date de 1840 ; il a fallu à la Chine près de 110 années pour se libérer. Cette longue lutte a connu trois périodes. Ce fut d'abord la lutte des paysans contre l'invasion (mouvement Taiping) qui d'ailleurs s'est soldée par un échec. Ensuite, la lutte démocratique nationale a commencé à la fin du XIXe siècle et, au début du XXe siècle, Sun Yat Sen a renversé la dynastie des Tsing (qui représentait une minorité soutenue par les puissances étrangères). Puis ce fut la révolution de 1911 où Sun Yat Sen proclama la République. Mais, la Révolution dut échouer par la suite et fut suivie par une période d'anarchie, au moment où les puissances impérialistes se partageaient le monde en zones d'influence. En effet, la France, le Royaume-Uni et les U.S.A. étendaient leur domination aussi bien en Chine qu'en Afrique...

### Le Président Bourguiba

Et Hong Kong ?

### Monsieur Chou En-lai

Hong Kong était occupé par les Anglais, Macao par les Portugais, Taïwan par les U.S.A.

Je disais donc que la République de Sun Yat Sen a échoué. Devant cet échec, Sun Yat Sen se rallie au mouvement communiste et meurt en 1925 (sa femme

a toujours collaboré avec nous. Elle est actuellement vice-présidente). Deux années plus tard, Tchang Kai-Chek nous trahit et nous avons été obligés de mener une lutte de 22 ans alors que Staline se désintéressait de nous pour se consacrer à la Révolution russe et que le Japon envahissait les provinces chinoises.

En 1949, la Chine a été enfin libérée et la République Populaire a été proclamée. Tchang Kai-Chek se retire à Taïwan (Formose) et sans l'intervention des U.S.A., Taïwan aurait été libérée.

### Le Président Bourguiba

Mais, pour Macao et Hong Kong, il ne s'agit pas des U.S.A.

### Monsieur Chou En-lai

Comme vous le pensez, nous estimons aussi qu'il ne faut pas recourir trop vite à la guerre.

### Le Président Bourguiba

Mais vous n'avez même pas posé le problème. Cela aurait pu aider les autres possessions portugaises comme l'Angola et le Mozambique.

### Monsieur Chou En-lai

Nous les soutenons et affirmons notre solidarité avec ces colonies, comme nous condamnons le Portugal.

Pour reprendre ces possessions étrangères en Chine, il nous faut recourir à la force. C'est ce qu'a fait l'Inde pour Goa. D'ailleurs, les populations ne se considèrent pas comme anglaises ou portugaises. Elles ont des représentants à notre organisation de front unique.

Nous avons toujours essayé d'avoir la paix à nos frontières pour édifier notre société. Nous demandons des négociations pour parvenir à des solutions pacifiques... mais le jour viendra où nous les reprendrons. Actuellement nous mettons l'accent sur les impératifs de l'édification de notre société.

C'est pourquoi nous ne sommes pas d'accord sur ce que vous avez dit hier au sujet de nos frontières avec l'Inde. Je vous en ai parlé longuement, nous n'avons même pas repris les territoires au Sud de la ligne Mac-Mahon et avons même retiré nos troupes au Nord de cette ligne parce que nous pensons que les négociations peuvent être meilleures dans ce cas.

En ce qui concerne les régions à l'Ouest, elles ont été toujours sous notre administration et l'Inde veut nous forcer à admettre le fait accompli en les occupant par la force. J'ai d'ailleurs proposé en 1962, par trois fois, de négocier avec l'Inde, en acceptant le statu quo, alors que l'Inde avait déjà occupé 43 postes en territoires chinois. Mais l'Inde a toujours répondu négativement et présentait d'autres revendications.

Nehru a essayé de transformer la situation par l'emploi de la force. En 1962, nous avons repoussé les forces indiennes et repris les 43 postes. Mais nous nous sommes retirés à 20 km et les régions qui étaient occupées par l'Inde sont considérées comme no man's land, nous n'y avons, en effet, ni troupes, ni personnel civil, car nous considérons cette région comme une région en litige. Alors, comment peut-on dire que nous ne sommes pas raisonnables ?

Nous avons, par ailleurs, appliqué les six propositions de Colombo et dans certains cas nous les avons dépassées sauf en ce qui concerne le point « C » du paragraphe 2 qui propose un personnel civil des deux pays. Nous avons refusé, pensant éviter ainsi un choc et préféré le no man's land afin de laisser le « terrain » libre à une négociation à partir des propositions de Colombo. →

# Health beyond transport !

www.express-aircargo.com



Express PHARM

Innovative solutions for your time and temperature sensitive shipments.

**EXPRESS**  
AIR CARGO



La nouvelle boisson au jus  
qui fait le bonheur de tous

La famille Stil s'élargit grâce à sa nouvelle gamme de boissons au jus **sans conservateurs**. Tout le savoir-faire de Stil pour des recettes authentiques alliant plaisir du goût et bienfaits nutritionnels. Une large gamme qui répond aux besoins et envies des grands et des petits : une gamme familiale en contenance 1L et 2L, une gamme pour enfants BNINO et une gamme pour jeunes #ENERGY Fruits. Des boissons au jus Stil, **sans conservateurs** produites selon les normes de sécurité les plus strictes et dans un environnement aseptique à 100% sans aucun contact avec l'air jusqu'au moment de leur consommation.

### BNINO pour les enfants 25 cl format mini, goût maxi !



BNINO est une boisson au jus **sans conservateurs** qui existe en 2 saveurs : Frutto et Tropical. Une boisson issue d'une sélection des meilleurs fruits qui garde tous leurs goûts et leurs bienfaits nutritionnels. Son format ultra pratique à emporter partout facilite la vie des petits : ils peuvent notamment le ranger facilement dans leur cartable et le consommer à souhait grâce à son bouchon refermable.



### #ENERGY Fruits pour les ados



#ENERGY Fruits, la boisson au jus **sans conservateurs** pour les jeunes. Une boisson au jus qui existe en deux saveurs : cocktail et orange. #ENERGY Fruits accompagne les jeunes partout et leur donne l'opportunité de profiter d'un agréable moment de partage entre amis et d'une petite pause gourmande, délicieuse et rafraîchissante.



Facile à ouvrir  
et refermable



### Deux formats disponibles 1L et 2L pour le plaisir de partager en famille ou entre amis.

Du plus petit au plus grand, tout le monde trouve son bonheur autour de cette gamme familiale **sans conservateurs**, qui offre un large choix de saveurs pour le plaisir de vos papilles. Le format 1L existe en 4 saveurs : Ananas, Mangue, Cocktail et orange, le format 2L existe en 2 saveurs Orange et Cocktail, plusieurs formats et goûts pour répondre aux besoins de chacun.



وحدوفي البنتا

#### → Le Président Bourguiba

Quelle est l'attitude des six autres pays devant cette situation ?

#### Monsieur Chou En-lai

Ils ne sont pas contre et essayent de convaincre l'Inde. Nous ne pouvons le leur demander au cours de conférences, car cela peut leur gêner dans leurs relations avec l'Inde et leur ferait perdre la face, ce qui d'ailleurs explique leur réticence devant une proposition du président Nkrumah de réunir une conférence des six.

Nous estimons que si une conférence des six devait avoir lieu, il serait nécessaire que la Chine et l'Inde soient présentes pour faire connaître leurs points de vue. Tel est le cas de la conférence de Bamako, où l'Algérie et le Maroc étaient présents, de même on ne peut concevoir une conférence des Nations unies sur la Corée sans la présence de la Corée du Nord. Il faut éviter les marges de différences inéluctables lorsque les parties intéressées dans un différend ne sont pas entendues.

C'est pourquoi nous pensons que les six médiateurs doivent accepter les deux intéressés en observateurs, ce qui leur permettra d'expliquer leur point de vue ; or c'est l'Inde qui refuse pour éviter une confrontation. Moi-même avais dit et dis encore que je suis prêt à aller à New Delhi.

#### Le Président Bourguiba

Vous avez des relations diplomatiques. Les contacts avec l'Inde ne sont donc pas difficiles.

#### Monsieur Chou En-lai

Les notes diplomatiques ne suffisent pas et c'est regrettable, mais nous ne voulons pas souligner cet incident dans l'arène internationale. Nous ne l'avons jamais mentionné publiquement au cours de notre voyage, sauf une simple allusion dans un communiqué avec la RAU.

#### Le Président Bourguiba

Je comprends votre position maintenant. Si vous le permettez, nous allons passer au troisième point après l'Inde : les U.S.A.

#### Monsieur Chou En-lai

J'ai insisté là-dessus parce que votre allocution le mentionnait presque explicitement. J'ai voulu clarifier notre position.

Nous avons parlé hier de la conférence des pays non engagés. Au Caire, le Président Nasser m'a répondu en deux points :

- La conférence de Bandoeng avait pour but de renforcer la lutte contre le colonialisme, le néocolonialisme, l'impérialisme et la paix mondiale. Une deuxième conférence devait avoir la même tâche.
- Comme je précisais que l'Inde est devenue aujourd'hui « engagée », le Président Nasser m'a dit que l'Inde n'aurait pas à discuter du conflit sino-indien si la Chine ne participerait pas. Dans le cas où d'autres assistants tenteraient de soulever ce problème, ils échoueraient puisque les deux pays intéressés seraient absents.

Monsieur le Président, vous avez parlé hier de la situation dans le Sud-Est asiatique. Il s'agit de trois pays : Laos, Sud Viêt-Nam et Cambodge.

Je commencerai par le Laos.

Le Laos : L'accord de Genève (1962) a garanti la neutralité du Laos. Or, il y a encore des forces américaines au Laos. La Chine n'y a point de troupes

et n'a pas du tout l'intention d'en envoyer. D'ailleurs, le personnel militaire U.S. lui-même reconnaît qu'il ne peut apporter aucune preuve de notre présence. Alors, les Américains mettent en cause le « Viêt-Nam Nord ». D'après nos informations, il n'y a aucun combattant du Viêt-Nam Nord au Laos. Le Laos est notre voisin, nous voulons vivre en paix avec lui.

Cela est devenu impossible, car les Américains font de la Thaïlande, qui est membre du S.E.A.T.O., l'anneau le plus favorable dans la chaîne par laquelle les U.S.A. nous entourent (d'après les paroles mêmes du Président Kennedy).

Le Viêt-Nam : au Sud Viêt-Nam, les troupes du Général Taylor sont là pour une guerre spéciale. C'est du moins ce qu'a dit ce général. Vous savez que le Viêt-Nam comme la Thaïlande a été durement opprimé par le colonialisme français. Au moment où la Thaïlande a accédé à l'indépendance et à la liberté, le Viêt-Nam changeait de maître.

Bien sûr, c'est une lutte qui oppose le Viêt-Nam aux U.S.A., mais nous soutenons le peuple vietnamien dans sa lutte.

Le Cambodge : le Cambodge est un pays pacifique et neutre. Le Prince Norodom Sihanouk fait de son mieux pour assurer à son pays la dignité et le progrès. Mais les U.S.A. essaient toujours, soit par l'intermédiaire de la Thaïlande, soit du Sud Viêt-Nam de lui attirer des ennuis à ses frontières. Devant cette situation, le Prince Sihanouk a demandé qu'on lui garantisse la neutralité ; il a même accepté la présence de troupes internationales. Plusieurs pays (y compris la France) sont d'accord sur la neutralité, sauf les U.S.A.

On ne peut vraiment pas dire que le Prince Sihanouk a des velléités d'expansion, puisqu'il n'est même pas en mesure de garantir sa sécurité.

Si je devais tirer une conclusion de tout ce qui précède, c'est toujours la présence des U.S.A. qui est la source de tous ces problèmes.

#### Le Président Bourguiba

En fait, vous voulez une paix communiste : car la libération avec l'aide des armées communistes engendre la crainte des U.S.A. Les meilleures intentions compliquent les problèmes et en font des problèmes de guerre froide. En fin de compte, ce sont des peuples qui en souffrent.

#### Monsieur Chou En-lai

Bien sûr, la situation est compliquée, mais pas les faits. Voyez, par exemple, le Cambodge. Il n'y a pas de communistes. Pourquoi donc les U.S.A. insistent-ils pour malmenier un gouvernement royal ?

#### Le Président Bourguiba

Le Prince Sihanouk a peur autant des U.S.A. que des Chinois. Il veut être garanti contre les deux.

#### Monsieur Chou En-lai

Mais nous, nous respectons sa neutralité.

#### Le Président Bourguiba

S'il veut être neutre, c'est qu'il ne veut être ni avec l'un ni avec l'autre.

#### Monsieur Chou En-lai

D'accord, pourquoi donc tous ces efforts des U.S.A. contre lui ?

#### Le Président Bourguiba

Il faut admettre cependant, Monsieur le Premier ministre, qu'il y a des gens qui ne veulent pas être communistes. Au Viêt-Nam, si tout le monde →

→était communiste, il n'y aurait pas de problème. Il y a aussi des gens qui ont quitté le Viêt-Nam Nord, des Chinois qui sont allés à Formose. S'ils étaient communistes, les Américains n'auraient jamais pu les tenir.

#### Monsieur Chou En-lai

Je ne peux être d'accord avec cet argument qui fait l'apologie des U.S.A. Je pourrais dans cet ordre d'idées et sur demande des communistes convoier moi aussi des troupes. Les U.S.A. saisissent toujours le prétexte du gouvernement local pour envoyer des troupes. Il serait donc juste pour les U.S.A. d'occuper tout le Sud-Est asiatique ! Alors, pourquoi les Sud-Vietnamiens se battent-ils contre l'armée américaine ? Il n'y a pas longtemps, le peuple tunisien luttait contre les Français à Bizerte. Mais la France a, intelligemment, su partir.

#### Le Président Bourguiba

Si vous aviez continué la guerre jusqu'à ce que la Chine nous aide par ses troupes, nous aurions été heureux... Mais cela aurait compliqué la situation parce que certaines aides provoquent des situations de guerre froide par les réactions qu'elles engendrent.

#### Monsieur Chou En-lai

C'est tout à fait juste, c'est pourquoi nous n'envoyons jamais des troupes à l'extérieur de notre pays. Le peuple du Sud Viêt-Nam se bat contre la présence américaine.

#### Le Président Bourguiba

Mais le gouvernement n'est pas avec vous.

#### Monsieur Chou En-lai

Il a été installé par les U.S.A., après qu'ils se sont débarrassés des frères Ngô. Mais la lutte continue au Sud-Viêt-Nam.

#### Le Président Bourguiba

Oui, le Sud-Viêt-Nam est partagé ; il y a des gens qui sont pour l'unification avec le Nord, d'autres sont contre. N'est-ce pas là un destin terrible que celui d'un peuple qui lutte depuis une vingtaine d'années et qui ne peut réaliser ni l'indépendance, ni la paix.

Voyez le cas de l'Algérie... Ce ne sont pas des communistes qui ont mené la lutte libératrice. Si les Russes avaient aidé le peuple algérien, cela aurait été un désastre.

#### Monsieur Chou En-lai

En Chine, nous n'avons jamais envoyé ni armes ni volontaires dans d'autres pays, sauf en Corée parce que les Américains y étaient déjà. Dès que nous les avons repoussés, nous avons proposé des négociations qui aboutiront après deux années de pourparlers.

#### Le Président Bourguiba

Je pense qu'à l'origine de toutes ces situations est l'idée que vous avez des U.S.A. Vous pensez en effet que les U.S.A. veulent vous faire la guerre, alors qu'en réalité ils cherchent à se défendre. Si vous cessiez de penser ainsi, et si vous imitez les Russes, avec un petit effort de compréhension, je crois qu'une lueur d'espoir finirait par apparaître. Je souhaite que, pour la paix dans le monde et surtout pour les petits pays, on puisse petit à petit rapprocher les points de vue et que la Chine ne s'isole pas dans l'intransigeance. Je ne crois pas qu'on veuille faire la guerre à la Chine, même communiste.

Il serait bon d'essayer de provoquer une petite lueur de détente, les U.S.A. font certainement des erreurs. Mais tous les peuples veulent la paix, il y a une tendance nette à chercher la coexistence et la paix.

#### Monsieur Chou En-lai

Oui, mais il y a une chose qui est claire : c'est que les U.S.A. provoquent des situations parce qu'ils nous sont hostiles et refusent même de reconnaître l'existence d'un gouvernement de 650 millions de Chinois et continuent d'appuyer Tchang-Kaï-Chek. Les U.S.A. reconnaissent le changement de gouvernement dans certains pays, y compris Cuba. Mais cela fait 14 ans qu'ils refusent de reconnaître le gouvernement de la Chine.

#### Le Président Bourguiba

Il y a des Chinois qui ne veulent pas être communistes.

#### Monsieur Chou En-lai

S'il n'y avait pas d'occupation U.S., ils n'auraient pas tenu. Mais nous n'avons pas voulu recourir à la force.

#### Le Président Bourguiba

Vos idées sont claires. Je crois les avoir comprises. Nous pouvons passer à autre chose.

#### Monsieur Chou En-lai

Même pour les deux îles Quemoy et Matsu, malgré la proximité et les facilités qu'offre une opération, nous n'avons même pas essayé de les occuper. Elles sont en effet pas plus loin que ne l'est Tunis de Carthage. On peut les atteindre même par les canons... Mais nous ne voulons pas provoquer un conflit avec les U.S.A. et nous proposons un règlement pacifique sur la base de la Charte des Nations unies, à Varsovie, on ne peut dire qu'il n'y a pas eu de politique de retenue, de la part de la Chine, alors qu'ils nous survolent avec leurs U-2.

#### Le Président Bourguiba

Je souhaite cependant un modus vivendi. Les U.S.A. n'ont pas encore accepté le fait de l'existence de la Chine populaire. Ils s'y résigneront et l'accepteront un jour, comme pour le cas de l'Urss. Il serait utile que vous les aidiez. C'est franchement aussi l'intérêt des petits pays africains. Nous sommes en effet trop petits pour faire ou supprimer les faits mais nous pouvons au moins vous exprimer nos désirs, nos souhaits. Je vous assure que c'est ce que pensent tous les pays d'Afrique. Ce que je vous dis, nous le disons aussi franchement aux Américains en leur disant que les gens sont libres de choisir les régimes qu'ils veulent et que nous croyons à la nécessité de se résigner à la coexistence pacifique en attendant mieux.

#### Monsieur Chou En-lai

A Varsovie, nous avons proposé en vain un accord basé sur les principes de la coexistence pacifique.

#### Le Président Bourguiba : Ils évolueront !

#### Monsieur Chou En-lai

Nous ne nous faisons pas trop d'illusion.

#### Le Président Bourguiba

Cela dépend toujours de différents facteurs et surtout de l'opinion du Président. Je crois que Monsieur Johnson essaiera de trouver le joint. Les Américains ont tout de même changé par rapport à Foster Dulles et McCarthy. →

## La performance qui fait gagner des distances



Avec la technologie **GreenClean3™**

# Agil X Premium\*

garantit :

- ✓ Le nettoyage du moteur en un seul plein
- ✓ La protection du moteur avec une performance inégalée
- ✓ Un anti-corrosion et un anti-dépôt optimum
- ✓ Un excellent anti-mousse pour un remplissage rapide du réservoir
- ✓ L'économie de carburant
- ✓ La réduction des émissions de 25%\* (test laboratoire Afton Chemical)

\* Disponible dans 33 stations essence Agil



À votre Service

Epargne **الخير**

Votre épargne s'accroît  
avec le compte Epargne El Khir  
rémunéré à 5%.

50%

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018, le taux annuel de l'épargne  
est devenu plus attractif et a été fixé à 5% au lieu de 4%.

سبق الخير... تلقى الخير بزايد.

www.atb.tn



ATB TUNISIE



Des professionnels  
pour vous.

FCAI

#### → Monsieur Chou En-lai

En 1964, il y aura les élections présidentielles. C'est pourquoi nous ne pouvons rien espérer encore cette année. Récemment, un sénateur américain était à Taïwan pour aider Tchang-Kai-Chek. Nous ne perdons pas espoir, et ne rompons pas les pourparlers de Varsovie.

#### Le Président Bourguiba

C'est bien.

#### Monsieur Chou En-lai

Il y a 14 ans que nous sommes indépendants et nous nous retenons encore de reprendre Quemoy et Matsu, Hong Kong et Macao, pour éviter de créer une mauvaise impression dans le domaine international. Dans ce domaine, nous sommes même plus prudents que la Tunisie et l'Algérie. Vous avez pu déclencher une action de masse populaire à Bizerte. Comme nous avons les mêmes problèmes, il est tout à fait normal que nous soyons ici pour vous féliciter de la libération de Bizerte et essayer de mieux nous comprendre.

#### Le Président Bourguiba

Pour se comprendre, il faut se dire la vérité. Que pensez-vous de l'accord de Moscou ? Pour peu important qu'il soit, tout le monde l'a applaudi. Mais le fait que la Chine considère cela comme une trahison de l'Urss laisse croire que la Chine est trop intransigeante et plus obstinée. D'où l'étonnement en Afrique devant les attaques chinoises contre un geste prometteur de paix auquel tout le monde aspire et dont la Chine a besoin.

#### Monsieur Chou En-lai

Je pense qu'avant d'aborder ce problème, il faut voir deux choses :

- le traité lui-même
- les aspirations du monde à la paix

Nous soutenons le désir des peuples de voir disparaître la menace nucléaire et de renforcer la paix. Votre Excellence se souvient que lorsque la conférence des chefs d'Etat africains d'Addis-Abeba a proposé la dénucléarisation de l'Afrique, nous l'avons approuvée par un communiqué officiel. Il faut avoir la garantie des grandes puissances qui doivent s'engager à respecter la dénucléarisation de l'Afrique.

Quant au traité, il n'assure pas véritablement la paix. Il trompe les peuples. D'ailleurs, au lendemain même de sa signature, les U.S.A. ont procédé à des essais souterrains. Kennedy, Dean Rusk, le Général Taylor l'ont annoncé publiquement. De plus, ce traité ne limite ni l'utilisation des armes nucléaires, ni leur fabrication, ni leur stockage, ni leur passation aux alliés. De même, les U.S.A. ont, après l'accord de Moscou, ouvert des négociations avec la République Fédérale Allemande en vue de l'équipement de son armée d'armes nucléaires. Ils ont aussi chargé un représentant de discuter avec le Japon de la fourniture à celui-ci de sous-marins et d'armes atomiques et reconnaissent enfin que le danger nucléaire n'a pas diminué.

Or, la Chine est la première à en avoir peur. Nous n'avons pas d'armes nucléaires. C'est une véritable menace.

Les U.S.A. affirment que les essais souterrains suffisent à eux seuls pour le développement des armes tactiques. Ils ont augmenté leur budget militaire pour les essais souterrains et demandent les crédits pour installer de nouvelles bases d'essais.

Ces mesures ne sont pas nécessairement dirigées contre la Chine, puisque nous ne possédons pas d'armes nucléaires.

Malgré tous les commentaires, la menace est toujours là !

Je répète encore que nous soutenons le désir des peuples de diminuer la menace nucléaire et si les U.S.A. sont bien sincères dans leur désir d'instaurer la paix, pourquoi ne sont-ils pas d'accord sur la dénucléarisation de l'Afrique ? Ce continent où aucun pays ne peut encore fabriquer une bombe H ou même A et où il n'y a aucun pays communiste. Cela est aussi valable pour l'Amérique du Sud, excepté Cuba, et pour l'Asie, excepté la Chine et quelques autres pays.

Il y a de la supercherie dans ce traité.

Nous ne sommes pas contre le fait que vous avez signé ce traité, mais nous proposons la convocation d'une conférence mondiale pour l'interdiction complète et totale des essais nucléaires.

#### Le Président Bourguiba

Pour les vivants, les explosions atmosphériques sont plus dangereuses que les souterraines pour les morts.

D'accord, il y a encore des problèmes nucléaires cependant, il y a un tout petit progrès. Ce n'est pas la paix, il faut encore des progrès.

#### Monsieur Chou En-lai

Le test serait la dénucléarisation de l'Afrique.

#### Le Président Bourguiba

Même dans ce cas, je ne serai pas plus tranquille parce qu'en cas de guerre, on oublie facilement les garanties. Voyez l'exemple de la Belgique, de la Hollande, etc.

#### Monsieur Chou En-lai

Cette logique fait que la petite lueur peut s'éteindre.

#### Le Président Bourguiba

Bien sûr, mais il ne faut pas cependant l'ignorer. Je voudrais à la fin de cette conversation vous dire que j'ai été très heureux de ces entretiens. Nous devons, à mon avis, essayer de créer des relations économiques. Nos ambassades nous permettront également de faire des réalisations pratiques. Il vaut mieux laisser de côté les problèmes de grande politique.

#### Monsieur Chou En-lai

Je suis sûr qu'ils seront résolus un jour ou l'autre. Malgré nos angles différents, les orientations et les buts sont les mêmes. Vous choisissez votre régime et nous ne sommes jamais intervenus dans aucun pays. Vous pourrez vous en assurer au Caire auprès du Roi Hassan II, de Nasser ou Aref.

Nous avons toujours été heureux de recevoir des visiteurs tunisiens. Nous souffrons d'un vrai blocus.

#### Le Président Bourguiba

Votre ouverture sur l'Afrique brisera ce blocus !

#### Monsieur Chou En-lai

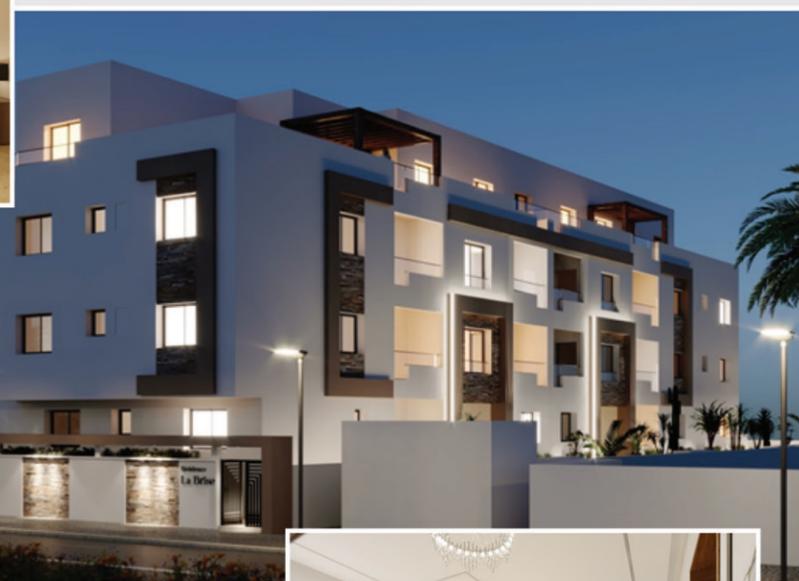
Nous sommes venus chercher l'amitié et la coopération.

#### Le Président Bourguiba

Vous l'avez.

## RESIDENCE LA BRISE Jardins de Carthage

Vous invite à découvrir son nouveau projet "LA BRISE" sis aux jardins de Carthage. Résidence de très HAUT STANDING abritant 17 appartements S+1, S+2 et S+3 ainsi que 2 Duplex et un grand parking sous sol.



Pour plus d'informations, nous contacter au :

simpar@planet.tn  
www.simpar.tn



29 921 011 / 29 921 009



## L'emploi 2011-2017

Par Habib Touhami

L'INS fait état d'une stabilisation du taux de chômage autour de 15,5% au quatrième trimestre 2017 après qu'il a atteint 18,9% en 2011 et 16,7% en 2012 contre 13,0% seulement en 2010. Mais cette appréciation ne saurait prévaloir en raison de certaines anomalies flagrantes. En effet, le taux de chômage est défini par l'INS comme le rapport du nombre de chômeurs âgés de 15 ans et plus au nombre d'actifs du même groupe d'âge (jusqu'à 2005, le taux de chômage n'a été que pour le groupe 18-59 ans). Or la population active a connu entre 2011 et 2017 des variations que l'on explique difficilement au regard des variations des effectifs des classes d'âge par sexe et des taux d'activité par classe d'âge et sexe.

Alors qu'elle s'accroissait d'un plus de 80 000 unités en moyenne par an avant 2011, la population active totale, constituée d'après l'INS par la sommation de la population occupée et de la population non occupée, a connu une augmentation sensible en 2011 (+139 900), un trou d'air en 2012 (+500 seulement) et en 2015 (+6 600). Et si l'on peut expliquer son envolée en 2011, résultante conjuguée d'une création d'emplois négative (-106 700) et d'une éventuelle prise en compte, même partielle, d'une sous-population appelée par l'INS «population active marginale» et d'une autre sous-population appelée «population active potentielle», son formidable tassement en 2012 et en 2015 reste difficilement compréhensible. Quoi qu'il en soit, la demande additionnelle d'emploi, c'est-à-dire la variation de la population active d'une année à l'autre, n'aurait été que de 50 000 en moyenne entre 2011 et 2017 contre un peu plus de 80 000 auparavant.

### Indicateurs de l'emploi 2006-2017

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Population occupée en 1000	3004,9	3085,1	3155,4	3198,9	3277,4	3170,7	3255,8	3368,7	3413,7	3402,0	3436,7	3480,0
Créations d'emploi en 1000		80,2	70,3	43,5	78,5	-106,7	85,1	112,9	45,0	-11,7	34,7	43,3
Population active en 1000	3434,6	3521,7	3603,8	3689,2	3769,2	3909,1	3909,6	3978,6	4014,2	4020,8	4069,2	4119,0
Demande additionnelle en 1000		87,1	82,1	85,4	80,0	139,9	0,5	69,0	35,6	6,6	48,4	49,8
Taux de chômage	14,3	14,1	12,4	13,3	13,0	18,9	16,7	15,3	15,0	15,4	15,5	15,5
Taux de chômage diplômés S	17,0	18,7	20,6	23,4	23,3	33,1	33,2	31,9	30,4	31,2	31,6	29,9
Masculin	11,6	12,9	13,9	14,6	15,8	22,6	20,6	21,7	21,7	20,7	20,1	19,0
Féminin	26,0	27,4	30,0	34,9	32,9	44,2	47,5	41,9	38,7	41,1	41,5	39,0

Source : INS/Auteur

### Plusieurs remarques sont à formuler

L'INS a élaboré il y a quelques années une projection de la population active et par suite une projection de la demande additionnelle. Pour ce faire, l'INS a recouru à deux projections parallèles, l'une portant sur les effectifs de la population en âge d'activité par groupes d'âge et sexe, l'autre sur les taux d'activité par groupe d'âge et sexe. Nonobstant les réserves habituelles concernant la sous-estimation des taux d'activité du sexe féminin, les résultats selon les hypothèses H1 (basse, évolution tendancielle des taux d'activité) à H5 (haute, accroissement du taux d'activité) montrent

un décalage substantiel avec les données enregistrées au cours de la période 2011-2017.

Considérant l'hypothèse H1, on constate que la population active projetée à 4124,2 (en mille) en 2014 se situe en deçà de la population active enregistrée (4014,2 en mille), laquelle se situe loin derrière la population active projetée selon l'hypothèse H5 (4348,6 en mille). Pour la période 2012-2016, les projections de l'INS tablaient sur une demande additionnelle annuelle moyenne de 73,7 mille selon H1 et 97,8 mille selon H5 alors la demande additionnelle enregistrée effectivement au cours de la même période n'a été que de 32 000 selon l'INS. →

→ La demande additionnelle projetée en 2014 se situerait selon l'INS à hauteur de 74,3 mille selon H1 et 98,2 mille selon H5. Or l'INS a estimé cette même demande à 35,6 mille seulement pour l'année considérée. Il ne s'agit pas ici de mettre en doute le sérieux des projections de l'INS, mais de souligner que ces anomalies et incohérences sont de nature à mettre en cause la crédibilité des statistiques de l'INS sur l'emploi.

#### Demande additionnelle annuelle d'emploi en 1000 selon les hypothèses

	2004-2009	2009-2014	2014-2019	2019-2024
Hypothèse basse H1	81,3	75,9	67,1	48,5
Hypothèse H2	87,1	79,9	73,9	62,7
Hypothèse moyenne H3	88,0	87,4	81,8	62,6
Hypothèse H4	91,5	90,9	88,3	76,4
Hypothèse haute H5	101,6	100,4	88,5	73,6

Source : INS/Auteur

La deuxième remarque concerne la confusion entre créations brutes et créations nettes d'emplois. Les créations nettes en une année se déduisent de la différence entre les créations brutes et les destructions d'emplois enregistrées au cours de la même année. Elles correspondent schématiquement à la différence entre les populations actives occupées entre t-1 et t. Ainsi les créations nettes d'emplois en 2010 par exemple (78,5 mille) sont le résultat de la différence entre la population active occupée en 2010 (3 277,4

mille) et la population active occupée en 2009 (3 198,9). Cette approche est évidemment sujette à contestation. Elle n'en demeure pas moins valable en raison des matériaux statistiques disponibles. Dans les statistiques publiées par les divers organismes nationaux, dont l'INS, les créations nettes d'emplois dans l'Administration diffèrent assez sensiblement selon les sources et les méthodes de prélèvement. Si on se reporte, par exemple, aux statistiques de l'INS concernant la population active occupée selon le secteur d'activité, on constate qu'au 4<sup>e</sup> trimestre la population occupée dans les services de l'éducation, la santé et « administratifs » aurait atteint 663,8 mille contre 591,5 mille en 2010 ; soit un accroissement de 72,3 mille seulement entre les deux dates. Ce chiffre correspondrait en principe aux créations nettes d'emplois dans l'administration entre 2010 et 2017. Oui, mais ce chiffre est largement contredit par les données fournies par d'autres organismes officiels et par les diverses déclarations ministérielles faites à ce sujet. Il est vrai que la rubrique « services de l'éducation, la santé et administratifs » ne se recoupe nécessairement pas avec les données du même INS concernant les créations nettes d'emplois par secteur utilisant cette fois le terme « administration ».

S'agissant de l'année 2015, par exemple, on se retrouve devant deux chiffres contradictoires. L'un estimant le nombre d'agents de la Fonction publique à 604,1 mille (rapport de l'INS sur les caractéristiques des agents de la FP 2011-2015), l'autre estimant la population occupée dans les services de l'éducation, la santé et administratifs à 660,8 mille.

#### Créations nettes d'emplois en 1000 par secteur

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Agriculture et pêche	0,7	0,6	0,9	0,5	0,5	-8,1	21,1	-3,1	-41,3	-4,1	-13,2	8,5	-11,6	0,9	12,2
Mines et énergies	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	2,2	-1,4	-1,7	-1,5	5,7	2,7	0,2	-6,5	4,8	-3,6
BGC	5,3	5,5	5,8	6,2	6,0	20,1	14,7	27,3	-14,8	1,6	21,6	5,3	2,4	13,5	20,7
Industries Manufacturières	18,4	18,6	18,5	17,7	19,0	21,5	-37,9	33,5	-25,5	29,9	28,3	3,1	-1,6	-7,0	19,0
Transport et communications	6,0	8,8	9,0	12,0	10,0	3,8	8,2	5,1	-11,4	12,5	-0,6	4,4	-10,6	0,5	-0,9
Tourisme	2,2	2,4	3,6	2,0	4,0	3,5	4,4	-4,6	-10,4	-6,2	13,5	6,3	-21,5	8,7	15,5
Autres services marchands	29,9	28,8	29,8	31,0	32,3	18,8	26,7	15,3	-21,7	28,1	31,5	12,1	40,1	13,2	1,9
Administration	8,3	9,6	8,7	7,0	8,0	8,5	7,7	6,7	19,9	17,6	29,1	5,1	-2,4	0,1	2,9
<b>Total créations</b>	<b>71,0</b>	<b>74,4</b>	<b>76,5</b>	<b>76,6</b>	<b>80,0</b>	<b>70,3</b>	<b>43,5</b>	<b>78,5</b>	<b>-106,7</b>	<b>85,1</b>	<b>112,9</b>	<b>45,0</b>	<b>-11,7</b>	<b>34,7</b>	<b>43,3</b>

Source : INS

La troisième remarque concerne les différences entre créations nettes d'emplois par secteur et les créations nettes d'emplois par région et par gouvernorat telles qu'elles figurent dans la base de données de l'INS. Si l'on croit les chiffres puisés dans cette base, toutes les régions auraient enregistré des créations nettes d'emplois

negatives en 2011 à l'exception du Centre-Est (Sfax+Mahdia+Monastir+Sousse). Toutefois, la sommation des créations par région aboutit au chiffre de -136.000 pour 2011, chiffre différent des créations d'emplois au plan national tel qu'il est proposé par le même INS (-106.700). →

# PRENEZ DE LA HAUTEUR PASSEZ AUX CROSSOVER.

  
**SSANGYONG**  
Be yourself !



**GARANTIE**  
**3 ANS**  
OU 100 000 km

 **Ssangyong Tunisie**  **ssangyong-tunisie.com**

TUNIS  
Rte de Sousse, GP1 Km7 2033 - Mégrine  
Tél. : (+216) 70 130 070 - 70 130 060  
Fax : (+216) 71 425 253

SOUSSE  
Rte de ceinture, 4022 Z.I. Akouda  
Tél. : (+216) 70 130 040 - 70 130 050  
Fax : (+216) 73 343 233

**AUTOMOBILES ZOUARI**  
CONCESSIONNAIRE / SAV VÉHICULES DE TOURISME

SFAX  
Rte de Gabes, bvd de l'environnement, Km 2,5  
Tél. : (+216) 70 130 020  
Fax : (+216) 74 281 020

GABES  
Rte de Tunis Km 0,5 BP 31 - 6001 Hached Gabès  
Tél. : (+216) 70 130 090  
Fax : (+216) 75 274 151

## → Créations d'emplois en 1000 par région 2008-2016 selon l'INS

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Nord-est	54	4	27	-60	73	20	52	5	32
Nord-Ouest	-10	10	27	-10	-13	5	-58	33	2
Centre-Est	18	-2	27	13	-2	33	-41	56	21
Centre-Ouest	-12	13	23	-55	4	7	19	10	-22
Sud-est	22	6	-23	-13	8	12	16	-4	-5
Sud-ouest	0	13	-5	-11	21	7	-9	-9	3
<b>Total par région</b>	<b>72,0</b>	<b>44,0</b>	<b>76,0</b>	<b>-136,0</b>	<b>91,0</b>	<b>84,0</b>	<b>-21,0</b>	<b>91,0</b>	<b>31,0</b>
<b>Total au plan national</b>	<b>70,3</b>	<b>43,5</b>	<b>78,5</b>	<b>-106,7</b>	<b>85,1</b>	<b>112,9</b>	<b>45,0</b>	<b>-11,7</b>	<b>34,7</b>

Source : INS

Les incohérences s'aggravent quand on descend d'un cran, c'est-à-dire au niveau des gouvernorats. Si on exclut les chiffres farfelus se rapportant à l'année 2012 et si on déplore l'absence de données relatives aux créations d'emplois par gouvernorat pour l'année 2011 dans la base de données de l'INS, on ne peut que rester circonspect devant le peu de concordance qui existe entre les données nationales et les données par gouvernorat telles qu'elles sont fournies par le même INS.



## Créations d'emplois en 1000 par gouvernorat 2008-2016 selon l'INS

	2008	2009	2010	2012	2013	2014	2015	2016
Tunis	0	-6	0	319	2	47	-26	28
Ariana	11	1	9	183	-2	26	2	10
Ben-Arous	6	1	-1	193	5	17	-4	3
Manouba	1	3	5	115	1	3	-3	4
Nabeul	22	1	-2	287	14	-16	20	-1
Zaghuan	-2	-1	22	65	-8	-1	4	-2
Bizerte	17	3	-5	187	5	-23	12	-10
Béja	-9	-8	14	89	4	-11	10	-1
Jendouba	-4	9	0	102	3	-18	8	1
Le Kef	0	4	12	92	-1	-24	12	3
Siliana	2	5	3	66	-3	-4	3	-1
Sousse	0	-6	13	206	13	5	-6	5
Monastir	5	-20	11	187	2	-4	2	23
Mahdia	9	-4	1	115	-8	0	26	-4
Sfax	4	29	3	307	25	-42	33	-1
Kairouan	0	2	9	146	7	-8	17	-13
Kasserine	-15	16	0	94	-2	8	3	-3
Sidi-Bouazid	2	-5	15	94	2	19	-10	-6
Gabès	-1	14	-10	94	-1	3	-5	-1
Medenine	10	0	-7	118	6	9	0	-2
Tataouine	13	-7	-7	21	7	5	0	-2
Gafsa	-2	7	-5	85	8	-11	-4	1
Tozeur	-1	5	2	27	2	2	-2	0
Kébili	2	2	-2	43	-2	-1	-2	2
Tunisie	70	45	80	3235	79	-19	90	33

Source : INS

Que peut-on dire en conclusion sans mettre en cause frontalement et volontairement la crédibilité des institutions chargées de fournir les statistiques concernant l'emploi ?

1 - La somme des incohérences et des imprécisions sur un sujet aussi délicat que l'emploi est de nature à favoriser la suspicion des institutions officielles et à mettre en doute le sérieux des autres données statistiques fournies par elles.

2 - Certaines insuffisances méthodologiques sont à corriger urgemment dont les méthodes de projection de la population active (demande et offre) et le calcul du taux de chômage. Il serait judicieux de constituer à cet effet un comité d'experts indépendants chargé de suggérer des aménagements conceptuels et « techniques » à l'INS.

3 - La population et la presse doivent être mieux informées sur les tenants et les aboutissants de la situation de l'emploi. Un effort pédagogique doit être consenti pour expliquer et justifier les concepts retenus. ■

H.T.

# DANS UN MONDE QUI CHANGE, VOTRE CRÉDIT EST SERVI EN MAGASIN.



## COMPTÉ EPARGNE EN ACTIONS

Compte titres qui vous permet d'investir en bourse tout en bénéficiant d'un avantage fiscal.

www.ubci.tn | Centre de Relations Clients : 70 000 050



**UBCI** GROUPE BNP PARIBAS

الاتحاد البنكي للتجارة والصناعة

La banque  
d'un monde  
qui change

■ Navires de guerre américains devant Tripoli



## «The Barbary wars» et les débuts de la présence militaire américaine en Méditerranée

Dans le monde d'aujourd'hui, la puissance militaire des Etats-Unis est telle qu'on se contente d'évoquer son rôle dans les relations internationales en se référant aux seules circonstances du XXe siècle, avec comme repère chronologique la Seconde Guerre mondiale puis la Guerre froide. Pour la Méditerranée, on pensera ainsi, presque automatiquement, à la fameuse 6e Flotte, créée en 1950. Pourtant, la présence navale américaine ne date pas d'hier puisque ses vaisseaux croisèrent au large des côtes méditerranéennes et eurent à employer leur puissance de feu dès le début du XIXe siècle. Voici comment. →

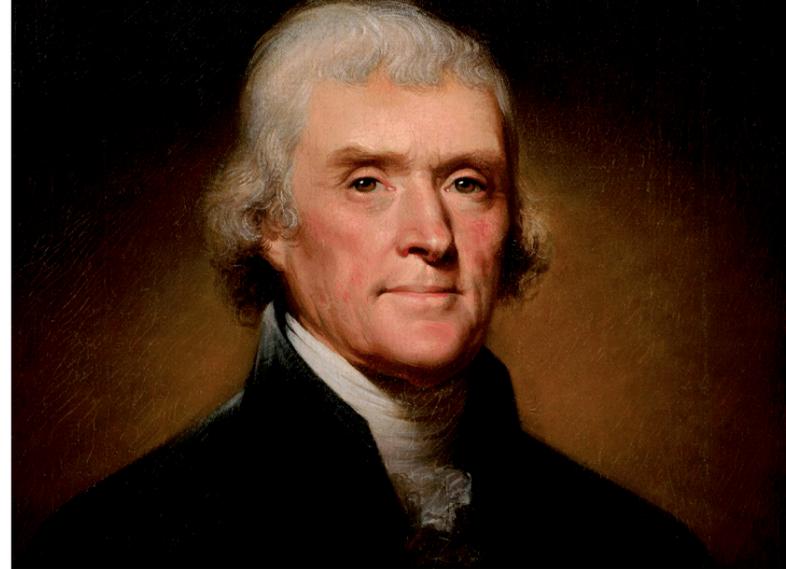
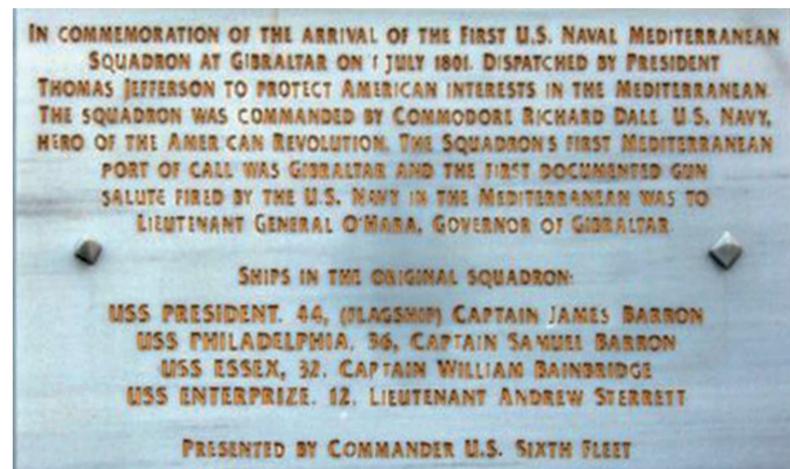
**E**n déclin au XVIIIe siècle, l'activité corsaire - qui, jadis, fut moins de la piraterie qu'un prolongement de la guerre entre les Etats du monde méditerranéen - connu, à l'occasion des guerres de la

Révolution française et de l'Empire, un regain d'activité dans les «Puissances barbaresques», terme par lequel les Occidentaux désignaient, à l'époque, les régences d'Alger, de Tunis et de Tripoli. Mettant à profit les violents conflits qui opposaient les Etats européens les uns aux



• Par Mohamed-El Aziz Ben Achour

■ Plaque commémorant l'arrivée à Gibraltar de la première escadre américaine le 1er Juillet 1801



■ Thomas Jefferson, président des Etats-Unis de 1801 à 1809 (par Rembrandt Peale)

même jusqu'à l'arrestation d'un officier de marine américain de haut rang - le commodore Richard Morris - dont la présence à Tunis avait coïncidé avec une crise entre le gouvernement du Bardo et le consul américain. Il s'agissait de la réclamation d'une dette contractée par William Eaton auprès d'un riche marchand tunisien, et dont la somme était destinée par le consul au rachat d'une captive. L'affaire fut réglée grâce à l'intervention du consul de France qui avança la somme. Le malheureux officier fut libéré et regagna son navire, mais Eaton fut contraint par le Bey de quitter le pays.

Entretemps, dans la capitale fédérale, les choses étaient en train de bouger. Sous la présidence de Thomas Jefferson, élu en 1801 et qui depuis l'époque où il était plénipotentiaire à Paris - chargé entre autres des négociations avec les Etats du Maghreb - , s'opposait à la politique de conciliation face aux régences barbaresques, l'usage de la force militaire fut ainsi adopté comme seule manière de se débarrasser de l'obligation de verser un tribut pour assurer la sécurité du commerce en Méditerranée. Ainsi fut créée en 1801 une escadre de la Méditerranée connue sous le nom de The Mediterranean Squadron (ou encore de The Mediterranean Station). A chaque rotation entre l'Amérique et le Bassin méditerranéen, les navires de cette escadre étaient plus nombreux et plus puissants. En 1803-1804, le troisième «Squadron», par exemple, était composé de dix bâtiments totalisant 196 canons.

Désormais, l'Amérique, que l'on pensait si lointaine et sans réelle puissance navale, fut en mesure de signifier énergiquement son →

■ Bataille de Derna, Avril 1805 (Dessin de Ch. Waterhouse)

autres, les corsaires, dont les capitaines étaient généralement des «renégats», couraient sus aux navires marchands, saisissaient la cargaison et emmenaient en captivité équipages et passagers. Le paiement d'une rançon versée aux gouvernants des pays du Maghreb était le seul moyen d'obtenir la libération des nombreux captifs. Plus astreignants encore étaient les traités qui soumettaient les Etats « chrétiens » à un tribut annuel en échange de la sécurité de leurs navires marchands.

A la fin du XVIIIe siècle, au lendemain de l'indépendance des Etats-Unis, les navires de commerce américains qui sillonnaient la Méditerranée, désormais privés de la protection de la marine britannique, devinrent une proie facile pour les corsaires des régences « barbaresques ». Le gouvernement fédéral se trouva donc contraint - dès les années 1780- de se soumettre aux exigences financières d'Alger, de Tunis et de Tripoli ou du Maroc en versant un tribut annuel afin d'assurer la sécurité de son commerce et de ses citoyens et

cela aux termes de traités de «paix et d'amitié» avec Alger en 1795 et Tripoli en 1796. Dans le cas du beylik de Tunis, un premier accord fut signé par le représentant du consul d'Amérique à Alger en 1797, mais Washington refusa de le ratifier car jugé trop défavorable aux Etats-Unis. Nommé consul à Tunis, l'année même, William Eaton, un officier et agent diplomatique appelé à jouer un grand rôle dans l'évolution de la politique de son pays face aux Etats musulmans du bassin méditerranéen, obtint du Bey la signature du traité de 1799, plus souple que celui de 1797. Eaton semblait ne pas se faire d'illusions quant à l'efficacité des traités car il insistait régulièrement auprès du Département d'Etat sur le fait que seul l'usage de la force pourrait assurer durablement la sécurité des citoyens et du commerce américains. Il répétait que les exigences financières du gouvernement beylical ne cesseraient d'augmenter à chaque nouvel accord («the more you give, the more the Turks will ask for»). Cette intransigeance en matière de tribut ou de rançon pour le rachat des captifs alla

■ William Eaton (1764-1811)



■ Stephen Decatur  
(1779-1820)



→ refus à l'humiliant versement d'un tribut. C'est dans ce contexte qu'un contentieux entre le pacha de Tripoli qui réclamait la somme de 225 000 dollars et le gouvernement américain décidé à ne pas céder, évolua en véritable affrontement militaire connu sous le nom de Première guerre barbaresque (The First Barbary War) ou encore de guerre de Tripoli (The Tripolitanian War). En mai 1801, la guerre est déclarée et le Mediterranean Squadron, la première escadre américaine de Méditerranée, commandée par le commodore Richard Dale, franchit le détroit de Gibraltar, attaque les bâtiments corsaires et impose un blocus devant les ports de d'Alger, de Tunis et de Tripoli. Dans la rade de cette dernière ville, l'escadre américaine rejoignait des navires suédois qui étaient déjà sur place en raison de la guerre qui depuis l'année précédente opposait la Suède à Youssouf Pacha Karamanli. Durant quelque quatre années, de 1801 à 1805, la Méditerranée allait devenir le théâtre de multiples attaques plus ou moins importantes. Si en août, l'USS Enterprise coule un navire tripolite, l'escadre commandée par le commodore Richard Morris – l'ancien otage de Hammouda Pacha de Tunis – échoue à établir un véritable blocus et fait preuve d'un manque manifeste d'énergie dans les opérations en mer. Il est relevé de son commandement et remplacé par son adjoint John Rodgers. L'escadre suivante (1803-1804) commandée par Edward Preble, est bien plus efficace. Les opérations n'allaient cependant pas sans de sérieux problèmes aggravés par la bravoure des combattants musulmans. En octobre 1803, l'USS Philadelphia, une frégate de 36 canons qui s'était échouée devant Tripoli, est soumise au feu nourri de l'artillerie des remparts,

■ Incendie de l'USS Philadelphia



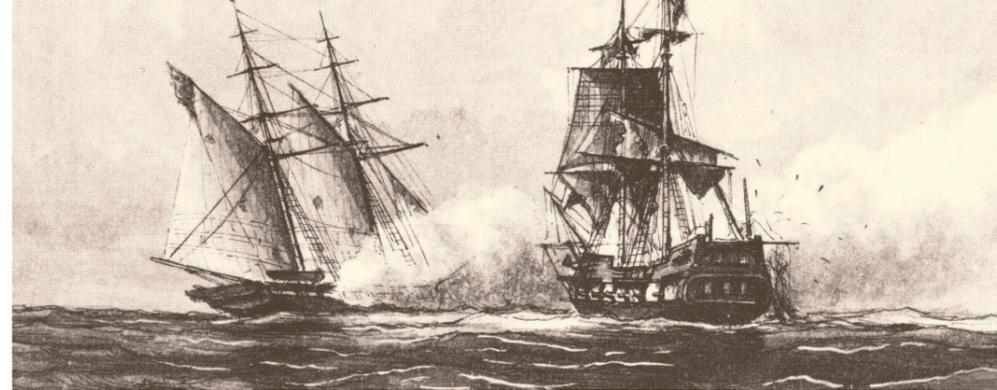
■ Youssouf Karamanli,  
pacha de Tripoli de  
1795 à 1832

puis renflouée et saisie par les troupes du pacha. Le commandant Bainbridge et son équipage sont faits prisonniers. Cependant, par une manœuvre audacieuse, un groupe de marins menés par un officier appelé à une brillante carrière, Stephen Decatur, réussit, le 16 février 1804, à s'approcher du navire et à y mettre le feu, privant ainsi l'ennemi d'une prise considérable. Durant le mois d'août, l'U.S. Navy bombarde Tripoli à plusieurs reprises. Les troupes du pacha se battent avec énergie et infligent des dégâts importants aux vaisseaux U.S. et des pertes humaines parmi lesquelles celle du frère de Stephen Decatur, mortellement blessé dans un assaut.

Sur terre, l'opération la plus spectaculaire fut la prise de la ville de Derna en Cyrénaïque. Cette bataille décisive fut principalement préparée et dirigée par William Eaton, assisté du lieutenant des marines Presley O'Bannon et appuyée par trois navires de guerre. Le plan consistait à déstabiliser le pacha Youssouf Karamanli, maître de Tripoli, en aidant son frère aîné Ahmed (« Hamet » dans la correspondance américaine), réfugié en Egypte après avoir été chassé de son trône par une révolution de palais, à reprendre le pouvoir grâce à une action militaire encadrée et financée par les Américains. De cette manière, les Etats-Unis élimineraient leur ennemi au pouvoir à Tripoli et, du même coup, apparaîtraient soudain, aux yeux de tous, comme une puissance de premier ordre dans cette partie du monde qui ne concernait jusque-là que l'Empire ottoman et les puissances européennes. C'est à la suite de la capture de la Philadelphia que le président Jefferson donna son feu vert à la mise en œuvre de ce plan. Eaton, nommé Agent naval (Naval

Agent to the Barbary States) en mai 1804, se rend à Alexandrie, retrouve « Hamet » et d'accord avec lui, constitue, dans des conditions rocambolesques, un corps expéditionnaire hétéroclite composé de mercenaires recrutés parmi des mamelouks et d'Égyptiens en rupture de ban. Cette petite armée encadrée par quelques militaires américains, dont à peine huit marines, fut commandée en chef par Eaton. Après une marche de 800 km dans le désert, la troupe arriva sous les remparts de Derna en Cyrénaïque qui fut prise le 27 avril 1805. Les soldats fidèles à Youssouf Pacha tentèrent en vain le 13 mai de reprendre la ville. W. Eaton, profitant de son avantage, décida de faire mouvement vers Tripoli ; mais il reçut l'ordre du gouvernement fédéral de rebrousser chemin et de reconduire Ahmed Karamanli en Egypte. Son dépit fut d'autant plus grand que les pourparlers engagés depuis peu avec Tripoli – toujours soumise au blocus naval – avaient été confiés à un homme politique qui fut le secrétaire particulier de George Washington, Tobias Lear, dépêché sur place par le Département d'Etat avec le titre de Consul général en Afrique du Nord. Les négociations aboutirent à un succès américain avec la signature du traité du 10 juin 1805, aux termes duquel le pacha s'engageait à cesser les hostilités et à ne plus réclamer aucun tribut en échange de la sécurité du commerce. Les Etats-Unis n'eurent à payer que la rançon de 60 000 dollars réclamée par Youssouf Karamanli pour la libération des captifs américains, dont le capitaine et l'équipage de la frégate Philadelphia. Ainsi s'acheva la première « Barbary war » dont le moment fort fut la prise de Derna. Elle garde dans la mémoire collective des Américains une place particulière car elle fut la première victoire de l'armée US sur un sol étranger. Le « général » William Eaton fut salué comme un héros national et les marines entretiennent encore aujourd'hui le souvenir de leur participation – bien que numériquement modeste – à ce fait d'armes puisque les premiers vers de l'hymne de ce corps d'élite sont « From the Halls of Montezuma to the Shores of Tripoli ».

Au cours du conflit, une grave tension avec Tunis eut lieu lorsque la frégate USS Constitution captura des bateaux tunisiens qui tentaient de forcer le blocus imposé à Tripoli. Hammouda Pacha bey (1782-1814) menaçait de déclarer la guerre mais l'Etat beylical husseïnite, beaucoup plus stable et pondéré que ses voisins immédiats, favorable aux échanges commerciaux et peu enclin à l'aventurisme



■ Combat entre l'USS Enterprise et un navire tripolite

militaire, penchait en général pour les solutions négociées. Aussi le bey décida-t-il d'envoyer une ambassade en Amérique qu'il confia au général (bâsh-hânba) Slimane Malamalli. Cette mission diplomatique, reçue par le gouvernement fédéral avec tous les égards, dura six mois (novembre 1805-mai 1806) durant lesquels alternèrent brillantes réceptions mondaines et discussions politiques serrées. Elle aboutit à un succès. Le traité de paix et d'amitié, signé en 1799, fut maintenu. Quant au contentieux relatif au versement d'un tribut, dont les Américains rejetaient catégoriquement le principe, et d'une rançon par les Tunisiens pour le retour des bateaux saisis par l'U.S. Navy, il fut réglé à l'amiable, sous la forme d'un échange de « cadeaux ». Cette ambassade inaugura d'ailleurs une tradition de relations cordiales durables entre les deux pays.

Malgré le succès de la première guerre « barbaresque » et le déclin irrémédiable de la course en mer, la sécurité de la navigation en Méditerranée ne fut pas assurée de manière définitive. Dès 1807, le Mediterranean Squadron ayant regagné son port d'attache, les corsaires d'Alger repartirent à l'assaut de navires de commerce de différents pays dont ceux battant pavillon américain. La guerre anglo-américaine

■ Statue de Raïs Hamidou au musée militaire d'Alger



de 1812, qui dura jusqu'en février 1815, retenait évidemment toute l'attention des responsables politiques et militaires fédéraux, créant une situation qui ne pouvait qu'encourager un retour des opérations corsaires en Méditerranée. La guerre contre l'Angleterre terminée, une escadre commandée par Stephen Decatur, l'audacieux officier qui s'était distingué lors de la guerre de Tripoli, reçut l'ordre du Président James Madison de faire voile vers la Méditerranée. Il allait être rejoint par un deuxième « squadron » commandé par William Bainbridge. Arrivée, le 15 juin 1815, l'escadre affronte avec succès une flotte d'Alger au Cap de Gate, au sud de la péninsule ibérique, le 17 juin. Le grand marin Raïs Hamidou, qui commandait les navires algériens, est tué au combat. Stephen Decatur procède ensuite à des démonstrations de force devant tous les ports militaires du Maghreb. Il engage alors des négociations de paix avec le Dey d'Alger, dont la ville est soumise à un blocus sévère. Dans ces conditions, l'amiral américain n'eut pas beaucoup de difficultés à obtenir un traité, ratifié par le sénat le 5 décembre 1815, qui mit fin à la deuxième Guerre « barbaresque » (The Second Barbary war).

La paix signée, l'escadre repartit pour l'Amérique en novembre 1815. Mais s'il n'y eut plus de problème avec le bey de Tunis, ni le pacha de Tripoli, le dey d'Alger rompit ses engagements et, dans un accès de fureur typique du despotisme oriental, fit massacrer des chrétiens installés dans son pays. Il fallut le bombardement d'Alger par une puissante escadre britannique commandée par Lord Exmouth, en août 1816, pour neutraliser les capacités militaires des régence ottomanes

d'Afrique du Nord et obtenir la libération de tous les captifs chrétiens. Il s'agissait là d'une fin durable car la paix étant rétablie dans l'Europe du Traité de Vienne, les choses avaient changé par rapport au contexte de la Guerre de Tripoli. Les escadres modernes évoluaient désormais dans toute la Méditerranée et conjuguèrent leur force pour assurer la sécurité de leur commerce et de leurs ressortissants et, au besoin, empêcher les velléités de résistance des Etats musulmans face à une suprématie occidentale croissante. Le « Mediterranean Squadron » américain (rebaptisé The European Squadron en 1865) revint certes dans les années 1820, mais c'était pour sévir contre les pirates grecs qui écumaient la mer Egée, puis dans les années 1860, lorsque les Etats-Unis décidèrent, aux côtés des puissances européennes, de jouer un rôle dans la politique de la canonnière (gunboat diplomacy) qui annonçait, ici et sur toutes les mers du monde, l'ère de l'impérialisme.

Un spécialiste de l'histoire des Etats-Unis, Gordon Wood (Oxford, 2009), évoquant le succès américain lors de la Guerre de Tripoli, écrit à peu près ceci : « Les Américains saluèrent cette victoire comme une justification de leur politique en faveur de la liberté du commerce dans le monde et de la liberté contre la tyrannie ». Certes, ce credo libéral n'allait cesser d'accompagner jusqu'à nos jours la politique étrangère des Etats-Unis. Mais la guerre de Tripoli puis celle d'Alger constituèrent surtout un moment crucial dans les relations entre l'Orient et l'Occident. Il n'était plus question, comme par exemple jadis entre Espagnols et Ottomans, d'un choc entre deux civilisations de forces comparables, mais la lutte désespérée pour les uns, grisante pour les autres, entre un système politique obsolète, paralysé par les archaïsmes et des puissances occidentales portées par leur écrasante supériorité scientifique, technique, militaire et institutionnelle. ■

Md. A. B.A.



■ L'escadre du commodore W. Bainbridge dans la rade d'Alger (1815)

# Augustin et la quête de la sagesse



• Par Ammar Mahjoubi

**L**a vague des invasions barbares, qui avaient déjà submergé les provinces européennes de l'empire, atteignait ainsi le dernier havre de paix et de prospérité de l'Occident romain. Car durant les premiers lustres du Ve siècle, plusieurs années encore après 410 et le sac de Rome par les Wisigoths d'Alaric, l'agriculture et les ateliers de l'Afrique proconsulaire, ses cultures céréalières et ses oliviers, les activités de ses huileries, celles du bâtiment et des ateliers de céramique n'étaient encore qu'à peine affectées. Dans ce pays urbanisé et largement ouvert depuis plus d'un millénaire aux influences méditerranéennes, les notables des villes réunis dans des sénats locaux avaient, des siècles durant, géré les affaires de leurs innombrables cités. Leurs descendants avaient souvent accédé aux catégories supérieures de la société romaine ; et nombreux parmi eux étaient les sénateurs riches installés dans leurs somptueuses villas domaniales. En cette fin du IVe siècle, marquée par le triomphe du christianisme, l'autorité des évêques, issus eux aussi de ces

classes moyennes, commençait à prendre le pas, dans la cité, sur celle du sénat municipal. Le poids de l'église cathédrale et du tribunal épiscopal l'emportait déjà sur celui du forum et des magistrats municipaux. La religion chrétienne n'avait pas seulement pénétré les couches populaires, mais aussi une société cultivée, qui appréciait les lettres et les arts. L'Afrique des écoles, des rhéteurs, des écrivains et des avocats ouvrit même tout naturellement la voie aux autres provinces de l'Occident latin, Italie comprise, lorsqu'elle donna naissance à une littérature chrétienne d'expression latine. Déjà vers la fin du IIe siècle, Tertullien et Minucius Félix reprenaient en latin, avec force et dans leur style propre, les thèmes abordés par les apologistes chrétiens de l'Orient grec ; puis Cyprien, Lactance et Arnobe annoncèrent Augustin. C'est à Thagaste, dont il évoquera les paysages lumineux, les champs étendus et les pentes boisées, dominées par les montagnes de Numidie, que se passa son enfance. Et c'est là qu'il fit ses premières classes, sous la férule du litterator puis du grammaticus qui lui firent apprendre les textes de Virgile et Cicéron, de

Salluste et Térence et lui «*inculquèrent l'art des mots, pour lui permettre d'acquiescer l'éloquence indispensable à qui se propose, écrivait-il, de persuader et développer ses pensées.*»

Mais à l'âge de quinze ans, il fallut partir pour Madauros (aujourd'hui M'daourouch, à proximité de la frontière tunisienne), la ville universitaire de la région, pour y suivre les enseignements du rhéteur. Si les acquis de langue et de littérature latine, dans cette vieille patrie d'Apulie comme dans sa ville natale, furent fort appréciables, il faut cependant croire que l'enseignement du grec avait beaucoup baissé par rapport à ce qu'il était au IIe siècle ; car Augustin fut loin d'y égaler la maîtrise de son illustre devancier et ne tardera pas à mesurer, en Italie, l'importance d'un handicap qu'il ne saura combler.

Il dut cependant interrompre ses études et passer l'année 369-370 dans l'oisiveté, car son père Patricius ne pouvait consentir d'autres efforts financiers que ceux qui avaient permis à son fils d'aller à Madaure. Pour



l'envoyer à Carthage, voire à l'étranger, il aurait fallu la fortune des parents d'Apulie, car bien qu'appartenant tous deux à la catégorie sociale des classes moyennes, les revenus d'un notable de la bourgade de Thagaste ne pouvaient égaler ceux d'un décurion, sénateur d'une ville moyenne comme Madaure. Ce fut aussi à cette date qu'Augustin connut une crise d'adolescence un peu tardive, accentuée par un sentiment de culpabilité inculqué par une mère possessive, dont le zèle chrétien confinait à la bigoterie. Parce que les liens qui l'unissaient à sa mère furent toujours très étroits, ses passions corporelles comme ses escapades en bande, qui n'étaient pourtant que des espiègleries de jeunes gens le rendaient très sombre. Quant à son père, Augustin était loin d'avoir pour lui le même attachement. Pourtant Patricius, qui était resté un païen toujours fidèle à des valeurs et à un mode de vie traditionnels, dut consentir de grands sacrifices pour économiser l'argent nécessaire à la poursuite, à Carthage, des études de son fils, aidé il est vrai par les générosités d'un riche sénateur de Thagaste, Romanianus.

Dès son arrivée dans la grande métropole de l'Afrique antique, il fut ébloui par la splendeur des monuments, émerveillé et transporté par le rythme de vie. Il découvrit le théâtre et les jeux sanglants de l'amphithéâtre, le pari sur les courses du cirque (circus désignant en latin l'hippodrome), les processions des cultes païens et les dévergondages violents des chahuts d'étudiants. Les appels de la sensualité comme ceux des sentiments furent si pressants que le vieil évêque s'accusera, plus tard, de s'être adonné à cette époque à toutes les turpitudes, assimilant Carthago à Sartago, la chaudière des amours honteuses. Amare amabam (j'aimais aimer), écrivit-il au soir de sa vie. Il se rangea pourtant bien vite de sa prétendue débauche, et «se mit en ménage» avec une femme dont il ne consentit même pas à nous laisser le nom, dans les Confessions, alors qu'il vécut avec elle quinze ans, et qu'elle lui donna son seul enfant, Adeodatus, qui naquit en 372. →

→ Quoiqu'il en ait dit plus tard, les trois années de sa vie d'étudiant passées à Carthage furent aussi très studieuses ; car c'est alors, en lisant l'Hortensius de Cicéron, qu'il fut tout autant séduit par la découverte de la philosophie, que par la vie dans la capitale - que les collègues et amis des plus vieilles promotions de Sadikiens se rappellent nos discussions et nos enthousiasmes, lors de la découverte de Camus et de Sartre, de Hegel et du marxisme, en classe de philosophie. Le rationalisme et le spiritualisme des textes antiques qui, se souviendra le vieil évêque, offrent à l'âme divine qui habite l'homme l'occasion de dépasser sa vie matérielle, le bouleversèrent ; et « d'amour de la philosophie » se doubla chez lui d'une quête permanente de la sagesse. Mais cette quête ne pouvait écarter, pour un Africain du IV<sup>e</sup> siècle finissant, la confrontation entre les philosophes et le Christ. Celui-ci n'était d'ailleurs pas considéré, en ces temps-là, comme le Sauveur crucifié ; et la croix, certes répandue, n'était pas encore devenue omniprésente. Pour les chrétiens cultivés de l'époque, le Christ était essentiellement la grandeur du Verbe, le symbole de la puissance divine. On le représentait enseignant la sagesse à ses apôtres, à l'instar de ces philosophes que l'on figurait sur les stèles, entourés de leurs disciples. Augustin ne pouvait donc se contenter de la seule philosophie, et tout en refusant la bigoterie de sa mère, il se tourna aussi vers la Bible. Mais à la lecture de maints épisodes relatés de façon crue, brutale et frisant l'obscénité par l'Ancien Testament, il connut une amère déception ; la forme de ces textes religieux, traduits de l'hébreu au grec puis au latin, était tout aussi rebutante. Augustin ne tarda pas à s'en détourner, surtout lorsqu'il connut le manichéisme qui allait lui permettre de fonder des certitudes religieuses sur des bases rationnelles.

De plus en plus séduit par cette théodicée venue d'Orient, il participa aux réunions secrètes au cours desquelles des « Elus » austères de cette religion lisaient la grande « Epître du Fondement de Mani », qui le « remplissait de lumière ». Le manichéisme se présentait alors comme une religion

universelle et enseignait une sagesse qui se proposait de combiner, en les transcendant, les intuitions partielles et imparfaites de toutes les religions précédentes : celles de Bouddha en Asie Centrale, de Zoroastre en Perse et des Evangélistes chrétiens. Le jeune Augustin trouva dans le manichéisme - bien qu'il suscitât alors la haine des chrétiens, autant que celle que leur inspirait leur aversion pour les païens - réponse à la question qui le hantait et qui était rendue plus impérieuse encore par son sentiment de culpabilité : pourquoi l'homme faisait-il le mal ? L'« illumination » de la « Grande Epître » lui fournissait en effet l'explication rationnelle : l'« âme bonne », le « Royaume de Lumière » était aux prises, aussi bien au dedans de l'homme que dans son environnement, avec le « Principe du Mal », le « Royaume des Ténèbres ». Sensualité, passions et phantasmes d'une part, société et nature ambiante de l'autre faisaient de l'homme une « créature misérable » ; à tel point qu'Arnobé de Sicca (Sicca Veneria, شقبرية à l'époque médiévale, aujourd'hui Le Kef), qui avait vécu un siècle avant Augustin, considérait, tout chrétien qu'il était, que cet être exécrable n'a pu être créé par Dieu, qui est bon par essence !

En auditeur manichéen très zélé, Augustin se conforma alors à une vie austère, recherchant la pureté. Mais le doute ne tarda pas à le reprendre, et la venue à Carthage du célèbre évêque manichéen Faustus de Milev (aujourd'hui la ville d'« El-Mila » (الميلة) dans le Constantinois) lui fournit la preuve que le manichéisme n'était pas une véritable « science religieuse ». Les agissements de cet évêque, qui n'avait aucune « culture libérale », indiquaient clairement que le manichéisme, comme le christianisme de sa mère, « obligeait » à croire beaucoup plus qu'il ne « donnait de raison » de croire. Il finit donc par s'en éloigner peu à peu à la fin de son séjour à Carthage où, lauréat depuis 375, il enseignait la rhétorique après l'avoir professée une première année, lors d'un court séjour à Thagaste, au cours duquel sa mère fut horrifiée par la nouvelle de son adhésion au manichéisme. Plus tard, l'évêque

Augustin trouva la faille du système rationnel manichéen : le « Royaume de Lumière » ne pouvait être que passif et faible face à un « Royaume des Ténèbres » actif et envahissant, car s'il l'attaquait à son tour, il transformerait radicalement la bonté synonyme de son être. Le christ manichéen n'était donc qu'un être souffrant, faible et sans défense, sauveur et lui-même sauvé.

Une dizaine d'années après son arrivée à Carthage, et à l'exemple de beaucoup parmi les amis dont il était entouré, il gagna en 382 Rome, le centro del potere selon l'expression de l'érudit italien Bianchi Bandinelli. Les cours y étaient mieux rétribués et il était habité par l'espoir d'accéder à quelque honneur, grâce aux relations qu'il pourrait y établir. Espoir qui ne fut point déçu, puisqu'un protecteur manichéen proposa au tout puissant préfet de Rome, Symmaque, sa candidature à un poste de professeur de rhétorique auprès de la cour impériale, qui résidait alors à Milan. Le poste lui fut accordé, et dès 384 Augustin se trouva installé parmi les poètes, philosophes et hommes de lettres attirés par la cour. Alors que l'abandon du manichéisme le plongeait de nouveau dans ses incertitudes, et qu'il consacrait son temps libre à l'étude des écrits de Cicéron sur le scepticisme de la Nouvelle Académie du logicien grec Carnéade, il écouta un jour un sermon du savant évêque de Milan, Ambroise. Celui-ci avait abandonné une prestigieuse carrière sénatoriale, pour servir l'Eglise ; sa dignité ecclésiastique lui permettait cependant d'allier la célébrité de son ascendance, à la toute puissance du catholicisme. Conquis par l'érudition de ses sermons, qui puisaient directement dans les écrits de Platon - car, à l'instar de beaucoup d'aristocrates romains, Ambroise maîtrisait parfaitement le grec - Augustin céda aux instances de sa mère, qui l'avait rejoint à Milan et qui passait le plus clair de son temps à l'église ; il se fit donc catéchumène.

Cette situation d'auditeur des enseignements chrétiens, dispensés par l'évêque lui-même, lui permettait d'approcher Ambroise de près : grande était, en effet, la distance entre le curiale d'une ville de province (membre de son sénat municipal) et le représentant →



## 45 سنة من الانجازات...



نموذج افتراضي لتقسيم الفيضة الجديدة

تحديات كبيرة للتهيئة  
انصات و مشاور  
و تهيئة مستدامة



نموذج افتراضي لتقسيم الفحة مديونة



نموذج افتراضي لتقسيم حدائق تونس



نموذج افتراضي لتقسيم المنصورة بالقيروان



محيط عمراني سليم ومتناغم



تقسيم حدائق قرطاج - تونس



تقسيم النصر - تونس

## الوكالة العقارية للسكنى

تتمثل مهمتها في إنجاز المقاسم المهيأة والإسهام في خلق محيط عمراني سليم ومتناغم. كما تعمل على إحداث مدن عصرية تتماشى و التحولات الثقافية والإقتصادية التي تعيشها تونس مع مختلف دول العالم في إطار مقاربة إجمالية كما أنها تحرص في إنجازاتها على التقيد بخصوصيات الواقع الاجتماعي للبلاد.



تقدم الوكالة العقارية للسكنى منتج متنوع يستجيب لحاجيات الخواص والباعثين العقاريين والجماعات المحلية والجهوية.

عرض متنوع و مناسب...



Réalisation des projets clé en main en **fournitures, montage et calorifugeage des tuyauteries, équipements industriels et échafaudages**

Realization of turnkey projects in **supplies, installation and insulation of pipes, industrial equipments and scaffolding**



[www.afrikisol.com](http://www.afrikisol.com)

Tél: +216 72 570 625 / +216 72 572 498 / Fax: +216 72 571 322 / E-mail: [contact@afrikisol.com](mailto:contact@afrikisol.com)  
Tunisie: Route Menzel Jemil, Menzel Abderrahmene 7035-Bizerte-TUNISIE  
France: 15 place notre dame 42410 - Pelussin / Tél: +33 4 74 87 72 47 / Fax: +33 9 55 75 14 40  
Allemagne: Pf 2241 Hannover 30022 / Tél: +49 51 13 88 20 48 / Fax: +49 51 13 88 20 49



→ d'une vieille souche romaine. Etre catéchumène de l'église d'Ambroise pouvait aussi constituer un atout important à la cour impériale et une référence, au moment où sa mère lui arrangeait un mariage avec une riche héritière catholique. Les enseignements de l'évêque ne laissaient cependant pas Augustin indifférent, puisqu'ils soumettaient le texte de l'Ancien Testament, qui lui avait paru si rebutant, à une exégèse spirituelle savante, et parvenait à établir un lien entre le discours païen, nourri de pensée néo-platonicienne, et le discours chrétien. Assurément, ce christianisme était très différent de celui professé par la communauté chrétienne de Thagaste. Monique fut elle aussi enthousiasmée par les sermons d'Ambroise, mais certains usages des clercs milanais la choquèrent profondément, notamment lorsqu'elle constata qu'ils ne jeûnaient pas le samedi. Elle pressa son fils de consulter l'évêque qui lui répondit : *«Quand je vais à Rome, j'y jeûne le samedi; et lorsque je suis ici je ne jeûne pas. Fais de même toi aussi, quelle que soit l'église où tu te trouves; suis l'usage local si tu veux ni scandaliser, ni être scandalisé.»*

Peu de temps après, Monique demanda à son fils de se séparer de sa concubine avant son mariage. Il s'exécuta, et sa fidèle et discrète compagne rentra en Afrique, faisant vœu en bonne catholique de ne plus jamais connaître un autre homme. Tout en fréquentant l'église, Augustin tirait pleinement profit du milieu culturel et spirituel milanais; il se plongeait, entouré de ses amis africains, dans les livres platoniciens, ou plutôt dans l'interprétation qui en avait été faite au III<sup>e</sup> siècle par Plotin et Porphyre, eux-mêmes traduits en latin et commentés par Marius Victorinus. Il fut tout particulièrement intéressé par les Ennéades; dans ce traité difficile, important pour comprendre les philosophies médiévales, autant occidentales qu'arabo-islamiques, Plotin expliquait, à l'encontre de beaucoup de penseurs «matérialistes», que le divin n'était pas un «élément» de l'univers, mais constituait une puissance à part dans un monde spirituel distinct, une puissance du Bien qui était le fondement de l'Univers, de l'Espace et du Temps. Et ce divin était l'«Un» et avait toujours

l'initiative, contrairement aux affirmations du manichéisme (en ceci Plotin rejoint, avec l'unicité du divin, l'unicité d'Allah, principe fondamental prôné et célébré dans le Coran). L'«Un» donnait ainsi un sens à la matière passive et le Mal était de s'en séparer et, partant, de perdre vitalité et grandeur. Cet «Un», ce Dieu transcendant modèle ainsi un univers immense et différencié, dont l'homme n'est qu'un aspect minuscule, et ses desseins sont mystérieux, hermétiques à l'entendement humain.

En même temps, et grâce à l'influence d'Ambroise, Augustin commençait à s'intéresser aux Ecritures saintes de l'Eglise chrétienne, notamment à celles de Saint Paul. Mais ces courants de pensée philosophique et religieuse, qui accaparaient de plus en plus son esprit, finissaient par le troubler; ce fut alors qu'advint l'épisode du jardin de Milan, raconté dans les Confessions. Alors qu'il avait reçu la visite d'un compatriote africain qui lui avait parlé de l'idéal monastique et des exigences de la vie ascétique, achevant de le bouleverser et de le plonger dans une méditation agitée, il entendit une voix d'enfant qui psalmodiait le passage de Saint Paul :tolle, lege (prends et lis); il y vit un signe divin et se précipitant sur le livre de l'Apôtre, il l'ouvrit au hasard et lut : *«Non, point de ripailles ni de saouleries; non, pas de coucheries ni d'impudicité; non, pas de disputes ni de jalousies, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ...»* Cette agitation extrême ne tarda pas, cependant, à provoquer ce qui fut probablement ce qu'on appelle communément une dépression nerveuse, car il tomba malade et décida, toujours entouré de sa mère et de ses parents et amis africains, de passer l'automne 386 à Cassiciacum, sur les contreforts des Alpes.

Il put alors s'y adonner à l'otium liberale, la «retraite culturelle» chère aux aristocrates cultivés et aux intellectuels. Il songea même à former avec ses compagnons une sorte de phalanstère, et partagea le temps entre les commentaires de Virgile et la philosophie, les prières et la lecture des Psaumes; une partie de son activité intellectuelle fut consacrée aussi à l'écriture de plusieurs «dialogues» et traités «sur les académiciens»,

«le bonheur», «l'ordre», et il dédia le premier à Romanianus, le puissant et riche personnage de Thagaste qui n'avait cessé de l'aider matériellement depuis son départ pour Carthage. Puis il rédigea les Soliloques, où il procédait à une recherche intérieure très pessimiste autour d'une discussion entre sa raison et son âme; tous les écrits de Cassiciacum procédaient cependant, malgré leur diversité apparente, d'une même réflexion qui précéda immédiatement sa «conversion». En effet, dès son retour à Milan, le philosophe de vocation s'inscrivit parmi les competentes qu'Ambroise instruisait dans son baptistère; puis il reçut avec son fils Adeodatus et son ami Alypius le baptême des mains de l'évêque.

Augustin était désormais confronté à un christianisme à deux niveaux : celui des reliques et des évêques au savoir dogmatique; et celui d'Ambroise et des chrétiens lettrés. Mais solidement armé à la suite de ses nombreuses expériences philosophiques et religieuses, il conçut alors, grâce à sa prodigieuse faculté de synthèse, à sa puissance d'intellection, la conception qui entraîna son adhésion à «la vraie religion», comme il intitulerait un peu plus tard l'un de ses nombreux traités. En fait, ce qui fut réalisé grâce à cette puissance de synthèse exceptionnelle, ce ne fut pas seulement son adhésion individuelle, mais surtout celle du christianisme à l'ensemble de la culture antique; car c'est, en particulier, grâce à la lecture qu'en fit Augustin que les pensées des néo-platoniciens furent utilisées dans un sens chrétien, et que le christianisme occidental eut désormais un arrière-fonds de pensée grecque, latine et aussi — gardons-nous, nous autres Maghrébins de l'oublier, et d'entériner ainsi l'exclusive prononcée à notre rencontre par les Occidentaux — d'un arrière-fonds d'idées, de pensée et de culture africaines, de culture maghrébine de l'époque. Oui maghrébine car, écrit A.Mandouze, seul de tous les savants occidentaux à le rappeler, *«ce serait tout de même un comble de tenir précisément pour négligeable l'origine même de celui qui a rédigé — qu'on s'en félicite ou qu'on le déplore — une synthèse d'une telle profondeur»*.<sup>1</sup>

A.M.

www.salim-ins.com



## مع **Horizon - Epargne Retraite**

تحمي روحك  
وتبني مستقبل  
ليك و لصغارك



نسبة الربح في 2017

مشروع أحسن

مستقبل آمن

ضرائب أقل

إستثمار أكثر



## Hachemi Kooli Le textilien

Il est rare que les hommes d'affaires tunisiens pensent à rédiger leurs mémoires. C'est que dans ce milieu, il ne fait pas bon s'épancher sur son parcours. Par contre, on est plus disert quand il s'agit de parler de leur secteur. C'est le cas de Hachemi Habib Kooli, auteur d'un opus sur la contribution du textile tunisien à l'édification de l'Etat tunisien moderne(\*). Il faut dire que chez les Kooli, on est textilien de père en fils, en bons hilaliens (habitants de Ksar

Helal), une ville industrielle du Sahel où chaque famille possédait un métier à tisser. C'est ce qui explique le rôle joué par cette ville et ses hommes d'affaires dans l'édification d'une industrie textile dans notre pays. De fait, c'est à Ksar Helal que le premier embryon de cette industrie a été implanté quelques mois après la proclamation de l'indépendance et confié à un industriel natif de cette ville, en l'occurrence Béchir Saïdane. Il ne sera pas le seul puisqu'il sera entouré d'une

الهاشمي الحبيب الكعني

أضواء على مسيرة النسيج  
في بناء الدولة التونسية العصرية

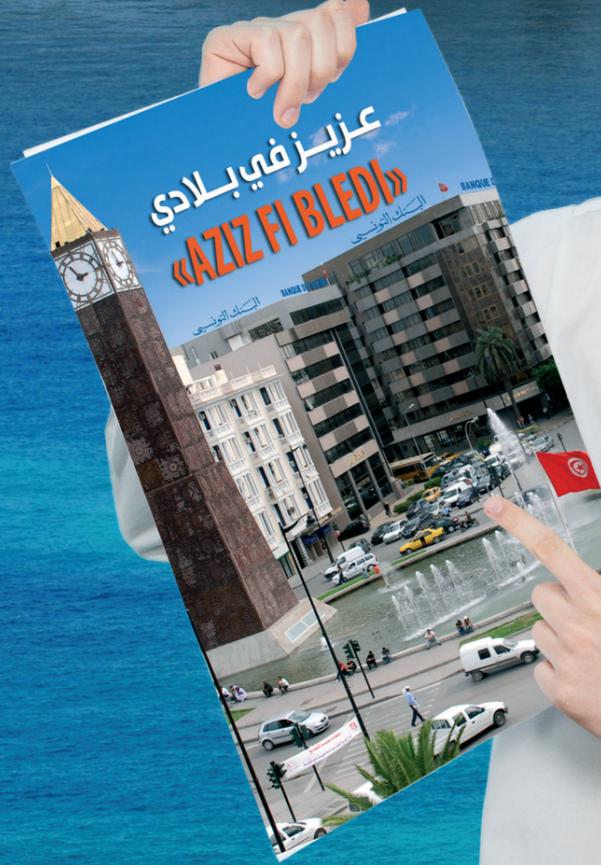


Hachemi Habib Kooli

أضواء على مسيرة النسيج  
في بناء الدولة التونسية العصرية

110 pages. Edité à  
compte d'auteur

# باقة «عزيز في بلادي» Pack «Aziz Fi Bledi»



إذا كنت من التونسيين المقيمين بالخارج، اكتشف باقة «عزيز في بلادي» للبنك التونسي التي تمكنك من التصرف في أموالك بكل راحة والاستفادة من أسعار تفضيلية استثنائية.

Vous êtes tunisiens résidents à l'étranger, découvrez le pack «AZIZ FI BLEDI» de la BT qui vous permet de gérer votre argent en toute tranquillité et avec des avantages tarifaires exceptionnels.

البنك  
التونسي

BANQUE DE TUNISIE

www.bt.com.tn



→ pléiade d'ingénieurs en textile et d'hommes d'affaires dont l'auteur du livre Hachemi Habib Kooli. Depuis, l'industrie textile tunisienne va se développer au point de devenir la véritable locomotive des industries manufacturières en termes d'emploi, de chiffre d'affaires et d'exportations, en devenant l'un des tout premiers fournisseurs de l'Union européenne, entraînant dans son sillage d'autres secteurs.

Mais le véritable décollage de ce secteur aura lieu en 1972 avec la fameuse loi 72 qui attirera des centaines d'investisseurs étrangers exerçant dans le textile, y compris les plus grandes marques internationales. L'auteur revient avec beaucoup de nostalgie sur cette période héroïque, citant les principaux artisans de l'émergence de ce secteur, sans oublier le rôle déterminant de l'Utica. Il insiste également sur les

efforts qui ont été déployés par l'Etat en matière de formation. Malheureusement, le secteur connaîtra des difficultés au début des années 2000, qui se traduiront par la fermeture de 435 entreprises et la perte de 39 000 emplois. Mais les professionnels du secteur ne s'avouent pas vaincus. Déjà, on constate quelques frémissements dans le secteur qui augurent de lendemains meilleurs. **L**



# ATL Leasing, L'allié de votre succès

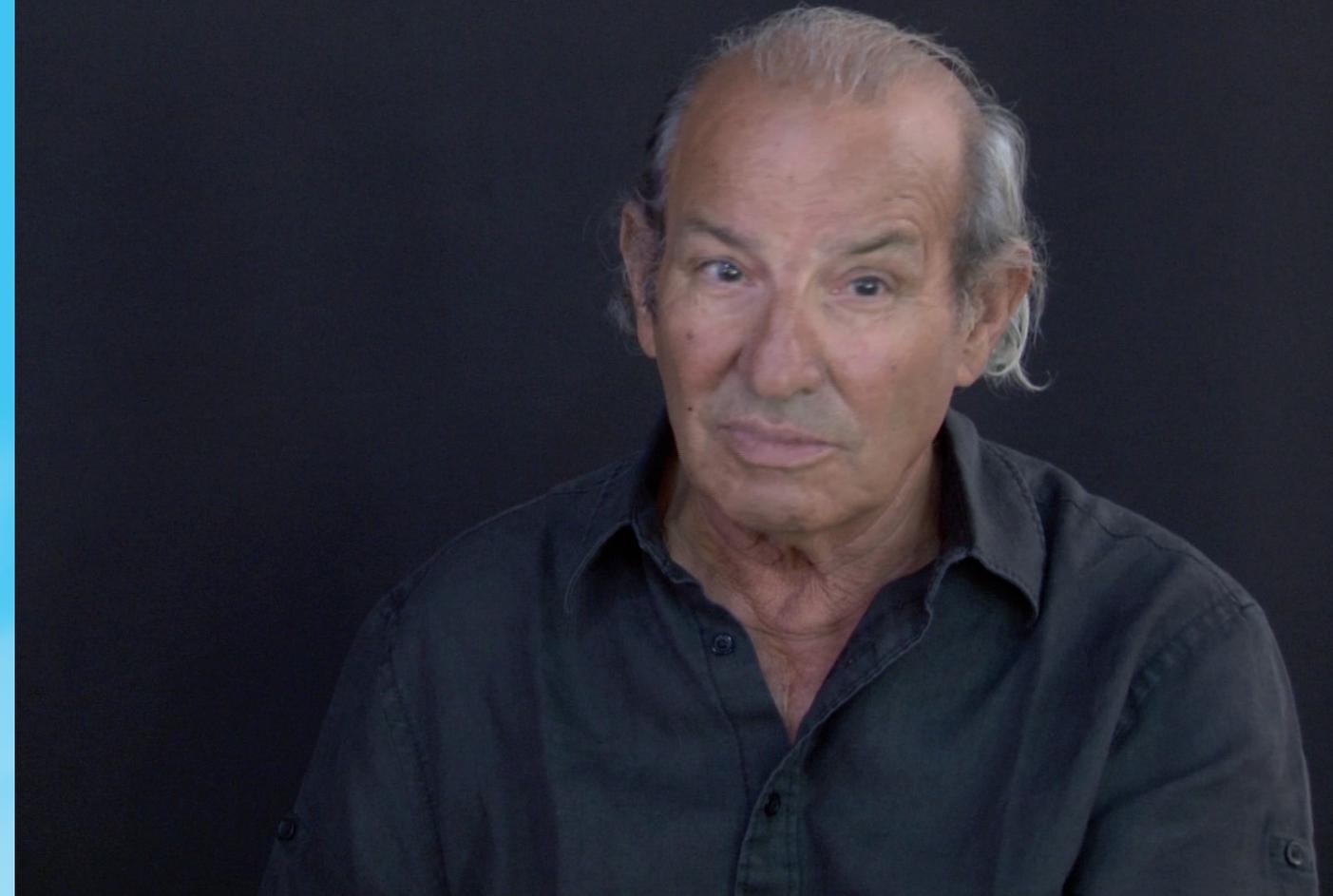


## ATL LEASING

ATL Leasing, vous offre la possibilité de louer les biens dont vous avez besoin pour votre activité pendant une période pouvant atteindre 84 mois. En fin de période vous en devenez propriétaire.



Plus qu'un leasing...



## Dr Ezzedine Gueddiche L'homme qui savait chuchoter aux âmes



• Par Youssef Seddik

En 1956, le jeune Ezzedine, Hammametois et fils de l'imam de la cité, avait son bac en poche en même temps qu'il vivait ses premiers jours de Tunisien libéré du poids du colonialisme. Rares sont maintenant ceux qui savent ou imaginent que lors des épreuves de thème et version sous le regard examinateur de feu Farhat

Dachraoui, il avait brillamment exécuté un devoir sur un poème d'al-Mutanabbi. Rares aussi sont ceux qui se souviennent encore que lui et son cousin, fraîchement bacheliers, avaient exigé comme cadeau pour ce succès un vélo flambant neuf pour chacun. Sur la selle et le guidon bien tenu, ils ont fait un aller-retour Hammamet-

Djerba. Le jeune Ezzedine entamait ainsi un long parcours fait d'aventures et surtout d'épreuves.

A Genève, il a parcouru le cursus de médecine générale puis celui de la spécialité en neuropsychiatrie sous l'égide des plus illustres maîtres de renommée mondiale. Engagé dans l'armée au début de sa promotion universitaire, il a exercé à l'hôpital militaire d'el-Omrane comme médecin et formateur. Il prendra sa retraite sous le grade de colonel-major, juste après ce que les Tunisiens ont convenu d'appeler « le coup d'Etat médical ». Il était en effet du nombre de la pléiade de médecins sommés par le général Ben Ali, le 7 novembre 1987, de donner la caution nécessaire à la destitution du « Combattant suprême ». Ezzedine n'a pas →

→manqué de rappeler alors, aussi bien à ses confrères qu'au donneur d'ordre, que l'autorisation du pouvoir judiciaire était indispensable afin que tous puissent rendre public un secret médical. Le Dr E. Gueddiche a bien payé le prix de son courage et de son impertinence : durant tout le règne de Zine el-Abidine Ben Ali, il n'a jamais eu le moindre légitime avancement, encore moins un privilège à l'instar de certains signataires du fameux document publié en manuscrit au matin du 7 novembre.

En 1972, je revenais d'une France soixante-huitarde avec la tête et les pensées encombrées de ces orages désirés qui voulaient bousculer toutes les valeurs du vieux monde. L'une de ces valeurs m'a rattrapé quand un jeune parent à moi a été visité par ce que les profanes appellent une « folie ». Je voulais à tout prix éviter le recours à l'asile appelé Er-Razi. Personne ne m'écoutait et le jeune homme a été immédiatement livré aux camises chimiques de cet hôpital et souvent à l'électrochoc. Désespéré, j'ai cherché des alternatives pour sauver le jeune patient « accusé » de schizophrénie. Le Dr Essedik Jeddi m'a indiqué son ami Ezzedine Gueddiche et nous nous sommes rencontrés. Après avoir écouté mon exposé sur l'état du jeune patient, son histoire familiale et son enlèvement depuis un mois dans le néant asilaire, Dr Gueddiche a bien voulu intervenir. Il l'a arraché à l'unique institution spécialisée du pays pour le soigner en ambulatoire. La famille du patient lui restera reconnaissante et admirative lorsque très vite une mutation s'est opérée chez le jeune homme qui a repris ses études avec succès, entamé une carrière professionnelle, s'est marié plus tard et a fondé une famille.

La nature et les circonstances de cette rencontre ont fait qu'une solide amitié est née entre nous et s'est consolidée au fil des années sur fond de cette attitude critique face à la gestion de la « folie » en Tunisie et au Maghreb. Dès l'année 1979, nous nous sommes embarqués, Dr Essedik Jeddi, Ezzedine et moi, dans une longue aventure à la Don Quichotte contre la citadelle Er-Razi. Ezzedine à partir de sa pratique clinique à l'hôpital militaire, Dr Jeddi au

cœur même d'Er-Razi dans le service Pinel qu'il dirigeait et moi comme collaborateur du quotidien La Presse. Pendant trois ans, interviews, analyses, reportages sur des pratiques nouvelles, implication de grands noms de la psychothérapie internationale tels que David Cooper, auteur de Mort de la famille (Editions du Seuil), ont popularisé la thématique de la maladie mentale et mis profondément dans l'embarras les gardiens de l'esprit asilaire. C'est à partir de ces années de grand tohu-bohu théorique et pratique médiatisé que non seulement le Tunisien ordinaire s'est familiarisé avec ces questions mais que de nombreux étudiants et disciples des docteurs Gueddiche et Jeddi ont pris des sentiers nouveaux et surtout hautement critiques à l'endroit des pratiques anciennes.

Son étoffe de grand médecin ausculteur des âmes était tissée par sa solide formation bien sûr, par des lectures assidues et attentives d'ouvrages spécialisés, d'essais et de littérature, mais aussi par une qualité rarissime que nul ne peut découvrir tant qu'il n'a pas accès à ses confidences et sa proximité : une endurance silencieuse et parfois souriante face à toutes les épreuves tragiques qu'il a traversées. Il lui arrivait rarement de les partager avec ses amis les plus proches et son cousin de la toute première épreuve du vélo, comme des profanes confessions. La plus lancinante est celle de la disparition de son fils Kamel.

Au milieu de quelques amis, Ezzedine se laissait aller à la dérision et à l'autodérision toujours avec cet humour qui lui était particulier. Il renvoyait par une chiquenaude les poncifs, les sottisiers et les idées toutes faites. Quand ces petites assemblées autour d'une table gourmande ne lui apportaient plus rien face à ses fardeaux professionnels et à ses peines trop intimes, il prenait le large en habile marin amateur pour se retrouver seul dans la plaine non labourable. Il est peut-être maintenant là quelque part dans un dialogue muet avec les chuintements des écumes. Paix à ce qu'il est devenu. **Y.S.**



THE NEXT GENERATION  
**Mahindra**  
**PIKUP**



قدم  
بمشارو عك!

ابتداءً من  
**43.990<sup>DT</sup>**

**Mahindra**  
Rise.

**AUTOMOBILES ZOUARI**  
CONCESSIONNAIRE / SAV VÉHICULES DE TOURISME

**TUNIS**

Route de sousse GPI Km7 2033 - Mégrine  
Tél : (+216) 70 130 070 - 70 130 060  
Fax : (+216) 71 425 253

**SFAX**

Route de Gabes, bvd de l'environnement, Km 2,5  
Tél : (+216) 70 130 020  
Fax : (+216) 74 281 020

**INFOLINE :**

**70 130 130**

**SOUSSE**

Route de ceinture, 4022 Z.I. Akouda  
Tél : (+216) 70 130 040 - 70 130 050  
Fax : (+216) 73 343 233

**GABES**

Route de Tunis: Km 0,5 DP 31 - 6001 Hached  
Tél : (+216) 70 130 090  
Fax : (+216) 75 274 151

# Pour tes qualités scientifiques mais surtout humaines

Par Pr Abdelaziz Oumaya



Maître, je n'ai jamais pu te dire à quel point je t'admirais. Tu étais le symbole de la modestie et l'humilité. Tu as formé des élèves qui te sont reconnaissants à vie pour tes qualités scientifiques mais surtout humaines. Tu as été un maître extraordinaire, rien ne pourra te remplacer, sans jamais calculer, tu m'as

tant donné et tant appris, tu m'as transmis de vraies valeurs, ton honnêteté a balisé le chemin de toute l'équipe qui continue à appliquer ces acquis. La maladie t'a forcé à nous quitter, tu l'as combattue avec dignité, tu es maintenant sous d'autres cieux, que ton âme puisse retrouver la paix. Adieu mon maître. Ton élève.

A.O.



# Sa culture débordait largement son savoir professionnel

Par Saïda Douki Dediou



Les psychiatres ne cessent de pleurer la disparition des meilleurs d'entre eux. Cette fois, c'est le Professeur Ezzedine Gueddiche qui nous a quittés, plongeant dans l'affliction amis, confrères et élèves, car il était aimé et respecté de tous, malgré la différence de statut que lui conférait son appartenance à l'Ecole militaire. Mais

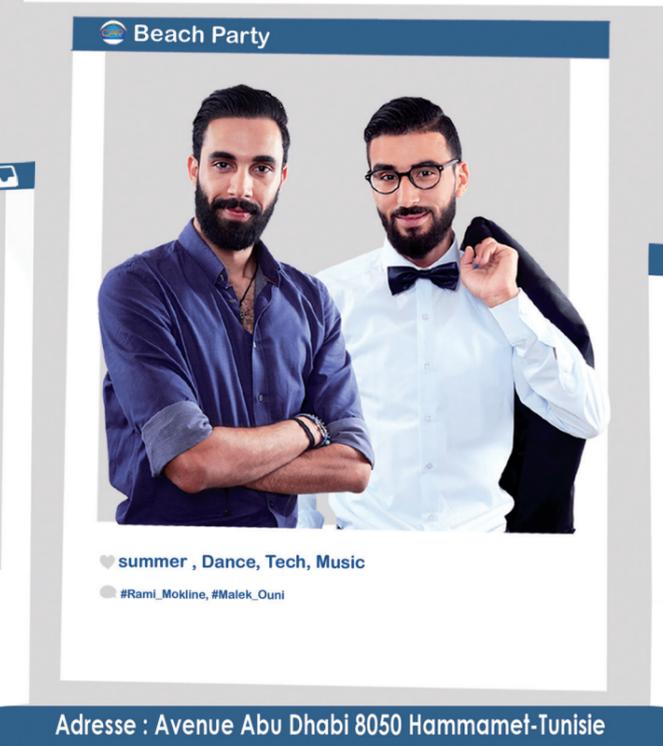
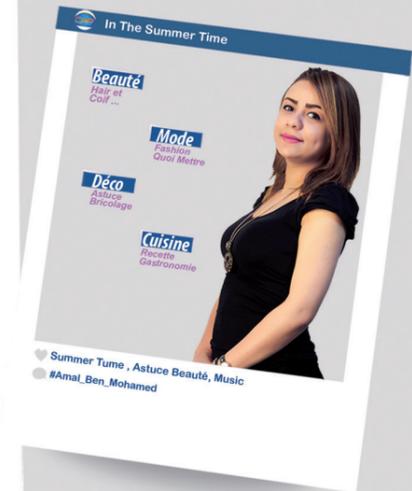
il était un véritable officier gentleman, parfait représentant de l'armée «la plus cultivée du monde», comme avait qualifié le monde l'armée tunisienne. Sa culture qui débordait largement son savoir professionnel fort impressionnant, son raffinement intellectuel, son élégance morale n'avaient d'égaux que sa modestie et sa discrétion légendaires. Un souvenir rapporté par des étudiants résume son éthique pédagogique. Le premier jour où il recevait des stagiaires, il leur demandait de lire Le Monde et une liste d'ouvrages littéraires de référence en expliquant que la culture était un préalable indispensable à la formation d'un psychiatre. Il me manquera infiniment. J'ai une pensée compatissante pour sa remarquable épouse Annette et ses filles qui ont déjà subi l'épreuve cruelle de la perte du fils et du frère.

Je crois que mon cher Ezzedine ne s'en était jamais remis. Puisse-t-il le retrouver dans ce paradis qui lui est promis.

S.D.D.



# LE BON AIR EST SUR CAP Fm



Adresse : Avenue Abu Dhabi 8050 Hammamet-Tunisie



91.5 fm

105.6 fm

95.2 fm



radio cap fm



www.caprado.tn



31 363 750



**Abdelaziz Boujemaa**  
**Le prince inégalé**

**I**l était de toutes les grandes fêtes, des monarchies, des républiques, des médias et de la jetset mondiale. Pas une grande soirée, un grand mariage, une grande réception, à Paris, comme partout en Europe, en Arabie, au Maroc et ailleurs où, Abdelaziz Boujemaa, affectueusement appelé Zizi, en smoking noir et noeud-papillon, l'œil pétillant, le verbe suave et le ton séducteur, ne soit pas pris d'assaut par ses illustres amis. Vedettes du cinéma, du showbiz et de la télé, têtes couronnées et princes, jet-setteurs, intellectuels et journalistes venaient tous à sa rencontre, adoraient sa compagnie et savouraient ses petites phrases trempées d'un humour raffiné. A lui seul, "Zizi Boujemaa" était dans les années 60 et 70 un label d'excellence du tourisme tunisien.

Issu d'une famille de grands propriétaires terriens, jusque dans la banlieue nord de Tunis, Zizi, diplômé de HEC Lausanne, était à la base banquier, rejoignant l'équipe fondatrice de la STB. Mais loin de se confiner dans les écritures comptables et la gestion des comptes clients, il se lancera dans le tourisme et l'hôtellerie. Son œuvre première sera la Baie des Singes, édifiée à Gammarth (aujourd'hui rasée). Il en fera le premier palace de grand luxe en Afrique. Bien avant Marrakech et d'autres sites ailleurs aujourd'hui en vogue, il y recevra en grand nombre tout ce qui compte alors en têtes prestigieuses. Le farnienté au soleil au bord de la merveilleuse baie de Tunis et les soirées fabuleuses qu'il savait si soigneusement monter les faisaient tous courir de partout.

A Paris, Abdelaziz Boujemaa avait ses entrées partout. Son carnet d'adresses, bien fourni, il l'avait mis au service de la Tunisie et de son tourisme. L'ambassadeur Hédi Mabrouk et le représentant de l'Ontt à Paris, Adel Boussarsar, trouvaient en lui un excellent relationniste hors pair. Son amitié avec le Prince Karim Agha Khan, mais aussi les souverains et émirs dans les pays du Golfe, sera indéfectible. Au Maroc, il est reçu en grand ami. →





→ Fondateur de la Fédération tunisienne de l'hôtellerie, il ne tardera pas à créer la fédération arabe du tourisme et de l'hôtellerie, mettant à profit son précieux réseau de confrères tous convertis en amis. Dans cette démarche, il trouvera auprès du commissaire général au tourisme Ridha Azzabi (à l'époque ni l'Ontt, ni le ministère n'étaient alors nés) que soutien et encouragement. Bourguiba, qui appréciait ses initiatives, se faisait un grand plaisir à recevoir en son palais de Carthage ses hôtes prestigieux, mettant sous son égide la remise des grands Oscars des médias en France. En nous quittant, début août dernier, Abdelaziz Boujemaa laisse le souvenir d'un grand prince du tourisme tunisien, un précurseur et visionnaire. Inégalé à ce jour. **L**

T.H.



# Jawhara FM

## إذاعة وطنية

90.7 | 103.2 | 98.6

TUNIS

NORD OUEST  
ZAGHOUAN  
CAP BONGABES  
SFAXBizerte **TUNIS**

Nabeul

Zaghuan

Sousse

Monastir

Kairouan

Mahdia

Sfax

Gabes



FM

Jawhara

الدنيا و ما فيها

## Avis de Vente au plus offrant A.O N° 36/2018

La société Gammarth Immobilière (G.I), Société de droit tunisien propriété de l'Etat et mandatée par ce dernier, par la société Loft de promotion Immobilière et par la société COREAL, se propose de lancer un appel d'offres de Cession à l'amiable pour leur compte des biens immobiliers suivants:

• Pour le compte de l'Etat tunisien et de la Société Loft de promotion Immobilière De Deux (02) Terrains sis à Borj El Baccouche –Ariana et à Kalaa Sghira –Sousse (Lots séparés) :

Lot	Nom du titre	Titre Foncier	Propriétaire	Emplacement	Superficie	Superficie à céder	Vocation
Loft I	Rihana	27296 Ariana	Société Loft de Promotion Immobilière	Boulevard Mohamed Bouazizi Route X et rue El Attarine Borj El Baccouche-Ariana	5 000 m <sup>2</sup>	8 307 m <sup>2</sup>	Habitat collectif isolé et jumelé de forte densité UA1  COS: (0, 5) pour les constructions de type collectif isolé et (0.6) pour les constructions de type collectif jumelé CUF (3.5) pour les constructions de type collectif isolé et (4) pour les constructions de type collectif jumelé Hauteur : 30 m / R+8 Avec l'obligation de recueillir l'avis préalable des services compétant de l'OACA
		27511 Ariana	L'Etat (domaine privé)	à proximité de l'Aéroport International Tunis-Carthage et en face du centre urbain nord	3 307 m <sup>2</sup>		
Loft II	Echamia	28012 Sousse	Société Loft de Promotion Immobilière	Kalaa Sghira Sousse, donne directement sur la route menant vers Sahloul et à quelques minutes de l'hôpital universitaire Sahloul et de l'Autoroute	91 865 m <sup>2</sup>	64 336m <sup>2</sup> Dans l'indivision	Agricole à proximité d'un tissu urbain à usage habitation

Les plans de situation sont disponibles sur le site [www.gammarth-immobiliere.tn](http://www.gammarth-immobiliere.tn), ou directement au siège social de Gammarth Immobilière ou à son bureau à Sousse.

Les biens objets de la cession seront cédés **libres de tous droits ou hypothèques**. Ils relèvent de la propriété de l'Etat tunisien et des deux sociétés confisquées «Loft de promotion immobilière» et «Coréal».

Concernant la réglementation du bien objet du lot « Loft I » et outre les activités mentionnées à l'article 2 du titre II relatif aux dispositions applicables à toutes les zones, sont également autorisées les établissements hôteliers sous réserves de respecter les prescriptions exigées des services concernées et ce selon le plan d'aménagement de la commune de l'Ariana approuvé par décret n°577-2018 en date du 20 juin 2018.

La présente procédure de vente est régie par les conditions figurant au sein du dossier type et dans l'avis d'Appel d'Offres.

La vente porte sur les biens dans l'état où ils se trouvent, à constater sur place par le soumissionnaire et ses conseillers techniques et juridiques sous sa propre responsabilité.

Les personnes intéressées par l'acquisition des biens immobiliers objets de la cession sont invitées à s'assurer le cas échéant de leurs vocations et de leurs situations auprès des autorités locales et des services techniques compétents avant de participer à la présente procédure de cession.

Toute personne physique ou morale désirant prendre part au présent appel d'offres est autorisée à visiter les biens mis en vente. Les visites

• Pour le compte de la Société Coréal de Trois (03) biens sis à Gammarth, à B'harLazreg et à El Aouina- Tunis (en Lots séparés) :

> Un (01) Terrain sis à B'harLazreg-Tunis :

Lot	Bien	Titre Foncier	Emplacement	Superficie	Caractéristiques
Coréal I	Essaada	126040 Tunis	Rue Ibn El Jazzar B'harLazreg A proximité du centre commercial «Carrefour» et à quelques minutes des villes de La Marsa et de Carthage	25 000 m <sup>2</sup>	Zone d'Habitation UAa1 Selon le projet de révision du plan d'aménagement Urbain de la ville de la Marsa affiché pour enquête publique à partir du 3/11/2017.

> Une (01) Villa sise à Gammarth :

Lot	Villa	Titre Foncier	Emplacement	Descriptif	Sup. Terrain	Sup. Couv.
Coréal II	Coréal 5	109763 Tunis	Rue de Chêne Lotissement Coréal-Gammarth Sur le carrefour de Gammarth-Raoued, en face Golf Club House Gammarth et à côté des Hôtels El Mouradiet Ramada Plaza	Villa R+2 partiel en cours de construction (778 m <sup>2</sup> ) un sous-sol (208 m <sup>2</sup> ) un jardin et des terrasses (environ 838 m <sup>2</sup> ) et une piscine (environ 65 m <sup>2</sup> )	1 324 m <sup>2</sup>	778 m <sup>2</sup> environ

> Une (01) Villa sise à Gammarth :

Lot	Appart.	Titre Foncier	Adresse	Emplacement	Type	Sup. Couv.
Coréal III	Jannet 40	155581 Tunis / 151215 Tunis	Appartement n° C-15, Bloc C, 4ème étage, Résidence Jannet II, El Aouina nord-Tunis	Dans un immeuble résidentiel, situé dans une zone polyfonctionnelle, à 5 minutes des Berges du Lacet de l'aéroport Tunis-Carthage	S+2	91 m <sup>2</sup>

seront organisées sur rendez-vous durant la période allant du **20 Aout au 03 Octobre 2018**. Les candidats devront en formuler la demande de visite auprès de Gammarth Immobilière selon les conditions fixées dans le cahier des charges (C.C) et après retrait de ce dernier, aux heures ouvrables, contre le paiement de la somme non remboursable de cent dinars (100 DT) en espèces ou par chèque au service financier de la société ou à son agence régionale sise en face du carrefour Sahloul-Sousse.

Les soumissionnaires feront parvenir leurs offres par voie postale, sous pli recommandé, par rapid-poste ou les déposer directement au bureau d'ordre de Gammarth Immobilière contre décharge. Les offres seront placées sous enveloppe extérieure fermée et scellée avec la mention :

**Destinataire : Société Gammarth Immobilière**

**Adresse : Rue du Lac d'Annecy - Passage du Lac Malawi Immeuble Al**

**Karama Holding Les berges du lac 1053 Tunis - Tunisie**

**Objet : Participation à l'Appel d'Offres n°36/2018**

**«A Ne Pas Ouvrir par le service du bureau d'ordre»**

L'enveloppe extérieure comportera les pièces administratives et financières de A à F énumérées dans l'art. 8 « contenu des offres » dont le cautionnement de participation selon les conditions figurant au C.C

est fixé forfaitairement à **Cent mille dinars (100 000 DT) pour chacun des lots « Loft I » et « Coréal I », à Trente mille dinars (30 000DT) pour chacun des Lots « Loft II » et « Coréal II » et à Sept mille dinars (7 000 DT) pour le lot « Coréal III ».**

La date limite de remise des offres est fixée au **Jeudi 04 Octobre 2018 à 15H00**, le cachet du bureau d'ordre de G.I faisant foi. **La séance publique d'ouverture** des plis sera tenue le même jour à 15H30 au siège de la société en présence d'un huissier notaire, des soumissionnaires ou leurs représentants (munis d'une pièce d'identité et d'une procuration).

Les soumissionnaires demeurent liés par leurs soumissions pendant **cent quatre-vingt (180) jours** à compter du jour suivant la date limite de réception des offres.

Pour plus d'informations veuillez contacter le service commercial de la société ou son agence régionale (+216.71.960.100, +216.73.369.037 ou +216.98.910.000)

# Quand la femme tunisienne montre la voie



« La seule lumière démocratique de la rive sud de la Méditerranée », « La fin de (la femme)phobie dans le monde arabe », « Une révolution dans la laborieuse marche des sociétés musulmanes contemporaines vers la modernité », « La Tunisie ouvre toute grande la brèche pour réveiller ce monde dit arabe ». En commentant la décision du président de la République de déposer un projet de loi prévoyant l'égalité dans l'héritage devant l'Assemblée, la presse occidentale et maghrébine a rivalisé de dithyrambes suscitant parfois la jalousie de certains. Agacé par la boulimie de revendications dont fait preuve la femme tunisienne et la promptitude du gouvernement à y faire droit, un journaliste arabe s'est écrié : « Le seul programme gouvernemental qui vaille en Tunisie est la libération de la femme et encore la libération de la femme ».

Empressons-nous de rendre à César ce qui appartient à César. Cette initiative, on la doit au président de la République. J'entends bien les scrupules des uns et des autres, leur déception à propos de certains choix, les tentations dynastiques réelles ou supposées. Mais le fait est là. Ce projet est le sien. C'est l'une de ses promesses électorales et il a tenu à l'honorer. Personne ne le lui a demandé sauf les femmes démocrates, sans trop insister. Personne ne lui en aurait tenu rigueur s'il ne l'avait pas présenté. Mais s'il a tenu bon, c'est parce qu'il savait pertinemment qu'il était le seul à pouvoir le faire. On lui reproche de chercher à redorer son blason. Cela tombe sous le sens. Mais c'est aussi de bonne guerre. Ce projet, il l'a pratiquement imposé malgré la pusillanimité de l'Uggt qui s'est abstenue de prendre position sous prétexte que « ce n'est pas le moment » et une classe politique, toute à ses préoccupations électoralistes. Quand il s'agit de mettre fin à un déni de justice, la procrastination n'est pas de mise. Et puis reporter l'examen de cette loi, c'est l'enterrer à jamais.

Ce faisant, BCE entendait parachever l'œuvre de son illustre prédécesseur Habib Bourguiba, grand émancipateur

de la femme devant l'Éternel. Mais il était peut-être à mille lieues de penser que son initiative allait avoir un retentissement international et provoquer un effet d'entraînement dans les pays voisins, tout comme la révolution tunisienne a été l'élément déclencheur des printemps arabes.

La femme tunisienne porte aujourd'hui sur ses épaules les espoirs et les rêves de millions de femmes arabes partout dans les fers, brimées par tous les « si Sayed » du monde arabe. Est-elle bien consciente que le seul fait de bénéficier de droits dont d'autres n'oseraient jamais rêver lui confère une lourde responsabilité dans la conscientisation des femmes où qu'elles se trouvent, dans les campagnes tunisiennes où elle sont traitées comme des bêtes de somme, taillables et corvéables à merci, comme sur les rives du Nil ou de l'Euphrate, ne serait-ce qu'en montrant la voie, en payant d'exemple ? Car l'effet de contagion, c'est la hantise des régimes arabes et des vieux turbans aujourd'hui.

Il faut dire que rien n'est joué car la loi sur l'égalité dans l'héritage qui est la mesure-phare du rapport de la Colibe n'a pas que des partisans. Il faudra compter avec les imams dont la majorité y est hostile, le petit peuple pour qui la charia est « intouchable » et puis, le refus d'une grande partie des femmes « d'aller à l'encontre de la parole divine ». Pour Ennahdha, c'est l'heure de vérité qui sonne. Dans tous les cas de figure, le vote sur le projet de loi revêtira l'allure d'une mise à l'épreuve grandeur nature, une sorte de détecteur de mensonge qui nous édifiera sur le degré de sincérité d'Ennahdha quand elle affirme qu'elle a changé.

En attendant, ne boudons pas notre plaisir. C'est un tabou de plus qui tombe, une brèche dans ce que Mohamed Arkoun appelait « les clôtures dogmatiques », une victoire de la modernité sur l'archaïsme, une révolution copernicienne. ■

H.B.